

ICONOGRAPHIE
DU
RÈGNE ANIMAL
DE G. CUVIER,

OU
REPRÉSENTATION D'APRÈS NATURE DE L'UNE DES ESPÈCES LES PLUS
REMARQUABLES, ET SOUVENT NON ENCORE FIGURÉES,
DE CHAQUE GENRE D'ANIMAUX.

Avec un texte descriptif mis au courant de la science.

OUVRAGE
POUVANT SERVIR D'ATLAS A TOUS LES TRAITÉS DE ZOOLOGIE.

PAR M. F. E. GUÉRIN MÉNEVILLE,

Professeur d'Histoire naturelle, membre de diverses Sociétés savantes nationales et étrangères, l'un des
auteurs du Voyage autour du Monde du capitaine Duperrey, du Voyage aux Indes orientales par
M. Bellanger, de l'Expédition en Morée, de l'Encyclopédie méthodique, du Traité élémentaire d'Histoire
naturelle, du Magasin de Zoologie, etc., etc., etc.

INSECTES.

A PARIS,
CHEZ J. B. BAILLIÈRE,
LIBRAIRE DE L'ACADÉMIE ROYALE DE MÉDECINE,
RUE DE L'ÉCOLE DE MÉDECINE, 13 BIS;
A LONDRES, MÊME MAISON, 219, REGENT STREET.

1829—1858.

NEUVIÈME ORDRE. — HYMÉNOPTÈRES.

GENRE TENTHRÈDE (TENTHREDO. Linn.).

64. Fig. 1. S.-G. CIMBEX. Oliv. Lat. N. 271. C. DE DAHLBOM.
Cimbex Dahlbomii. Guer.

D'un noir luisant, avec les antennes et les tarses d'un jaune un peu fauve. Abdomen d'un noir bleu, avec une grande tache transverse jaune de chaque côté des troisième, quatrième, cinquième et sixième segments, et un point de la même couleur de chaque côté du septième. Ailes obscures à reflets bleus et violets. — L. 22 mill. — Hab. l'Amérique du Nord.

Cette espèce a beaucoup d'affinité avec celle que M. de Saint-Fargeau a décrite sous le nom de *Cimbex violacea* (Mon. Tenth., p. 27, n° 76), et surtout avec celle qu'il a publiée dans les Annales de la Société Entomologique de France (t. 2, p. 454), sous le nom de *Cimbex Viardi*; mais chez cette espèce, le septième segment abdominal n'a pas de point jaune, et les ailes n'ont aucune des taches hyalines signalées par M. de Saint-Fargeau. Nous lui avons donné le nom du savant Suédois qui s'est le plus occupé de l'étude des Tenthredines.

On devra effacer le nom de *Cimbex laterialis* gravé sur les planches de notre première édition. Ce nom était déjà employé.

M. Drewsen, de Strandmøllen, a publié (Ann. Soc. Ent. de France, t. 4, p. 169) quelques observations sur les transformations du *Cimbex femorata* des Auteurs.

Nous proposons de séparer des *Perga* quelques espèces n'ayant que trois cellules cubitales, dont la troisième est entière, avec la première nervure récurrente reçue dans la première cellule cubitale, qui, à cet effet, est fortement prolongée en arrière, et la seconde récurrente dans la seconde cellule cubitale. Les autres caractères de cette espèce sont semblables à ceux des *Perga*. Si cette division devient plus tard un sous-genre, nous proposons de lui donner le nom de *Pseudoperga*. Nous en connaissons deux espèces :

1^o *Perga* (*Pseudoperga*) *Lewisii*, West., Trans. Ent. Soc., etc., t. 1, p. 234, et figurée dans ses *Arcana Entomologica*, n° 2, pl. VII, f. 1.

Planches.

64.

2° *Perga* (*Pseudoperga*) *ventralis*. Antennes noires, avec une petite tache fauve sous l'extrémité du dernier article. Tête noire en dessus, jaune en dessous. Mandibules noires. Labre jaune. Chaperon jaune, bordé de noirâtre. Un petit point jaune sur l'insertion des antennes. Thorax rugueux, noir : bords latéraux du prothorax, côtés du mésothorax, sous les rebords latéraux, tégules des ailes et une petite tache vague aux bords latéraux de l'écusson, jaunâtre. Dessous du prothorax jaune. Dessous du mésothorax noir, avec une large tache jaune de chaque côté. Ailes hyalines à nervures rougeâtres, le point épais est très-dilaté, aussi large que la cellule radiale; et l'extrémité de l'aile, se rétrécissant brusquement, semble tronquée obliquement au bord antérieur, à partir de la callosité. Pattes d'un jaune fauve, avec l'extrémité des cuisses, des jambes et des tarses postérieurs d'un brun noirâtre. Abdomen jaune fauve, avec tout le dessus d'un bleu noirâtre, garni d'un très-fin duvet gris soyeux et chatoyant. — L. 15 mill. — Hab. la Nouvelle-Hollande (Van Diemen).

M. Davis, qui habite le Port-Adélaïde, à la Nouvelle-Hollande, a écrit à M. Edw. Newmann (Entomologist, n. IV, février 1841, p. 88) qu'il avait observé, sur l'arbre à gomme, des Chenilles qui ont l'habitude de redresser la partie antérieure de leur corps quand on s'en approche, et de faire sortir un appendice jaune. Ces Chenilles sont de la taille de celles de la *Cerura vinula*. Il est probable que ce sont les larves de quelques grandes Tenthredines, et peut-être d'une espèce du genre *Perga*.

Fig. 2. S.-G. PERGA. Leach. Lat. V. 272. P. A ECUSSON.

Perga scutellata. Leach. (Détails).

2. Sa tête. 2 a. Lèvre inférieure, mâchoires et palpes. 2 b. Antenne. 2 c. Tarse antérieur. — Hab. la Nouvelle-Hollande. Elle est figurée, pl. 66, f. 2, par Westwood, dans le Supplément de l'Animal Kingdom de Griffith.

Nota. M. Westwood, dans ses *Arcana Entomologica* (n. 2, pl. VII) a fait connaître deux genres nouveaux très-voisins du précédent, et ayant pour types deux espèces de la Nouvelle-Hollande; ce sont les genres *Pachylota* et *Dictynna*. Il a décrit aussi une *Schizocera australis*.

M. Newmann a publié (Entomologist, n. VI, p. 89) la description d'une *Perga* nouvelle (*P. bella*) et d'un genre voisin, sous le nom d'*Eurys*, formé avec une seule espèce (*Eurys levatus*).

Planches.

64.

Ces deux insectes ont été trouvés au Port - Adélaïde, à la Nouvelle-Hollande.

On consultera aussi avec fruit le mémoire de M. Dahlbom, intitulé : *Clavis novi Hymenopterorum systematis, adjecta synopsis Larvarum ejusdem ordinis Scandinavicarum Eruciformium* (in-4°, fig. Lund., 1835).

M. Lepelletier de Saint-Fargeau a publié (Ann. Soc. Ent. de France, t. 2, p. 456, pl. 16, f. 1) quelques observations, et une nouvelle figure, sur le genre *Syzygonia* de M. Klug. Deux espèces de *Syzygonia*, les *S. cyanoptera* et *cenea* sont figurées dans son *Delectus*, pl. 26, f. 2 et 4.

Fig. 3. S.-G. SCHIZOCÈRE. Lat. V. 273. S. FOURCHUE.

Schizocera furcata. Fab. Klug., etc.

Hab. Paris. Cette espèce est figurée dans la Faune française, pl. 2, f. 5 ♂, dans l'Encyclop. méth., pl. 397; dans Coquebert, pl. 3, f. 4.

Nota. M. Klug (Jahrbücher der Insectenkunde, etc., p. 243) a réuni ce genre aux Hylotomes; il en forme une simple section.

Fig. 4. S.-G. HYLOTOME. Fab. Lat. V. 273. H. DU ROSIER.

Hylotoma rosæ. Fab. *Rosarum*. Kl.

4. Tête et antennes du mâle. 4 a. Ant. de la femelle. — Hab. Paris. Figurée dans Dumer., *Consid.*, pl. 35, f. 6; Schœff., pl. 55, f. 10, 11; Herbst., pl. 65; Roesel, pl. 2, f. 2; Dictionn. des Sc. natur., pl. 35; Curt., vol. 2, pl. 65; Prodr. Dahlb., f. 53-55; Panz., 49^e cah., pl. 15.

Fig. 5. S.-G. TENTHREDE. Fab. Lat. V. 274. T. ZONÉE.

Tenthredo zonata. Panzer. (Sa tête.)

Hab. Paris. Cette espèce est figurée dans Dumeril, *Consid.*, pl. 36, f. 5; Dictionn. des Sc. natur., pl. 35; Panz., cah. 64, pl. 5.

Nota. Consulter le Mémoire de M. Foulques de Villaret (Ann. Soc. Ent. de France, t. 1, p. 303) sur quatre nouvelles espèces de Tenthredines.

M. Westwood a donné la description d'une belle Tenthredine, *Plagiocera apicalis*, dans les *Proceedings Zool. Soc. Lond.*, le 14 avril 1835, pl. 51, et M. Klug, de la *Pl. thoracica*, dans ses *Ann. d'Ent.*, pl. 2, f. 5.

M. Edw. Newmann a publié aussi quelques *Notes sur les Ten-*

Planches.

64. *thredines*, dans l'Entomological Magazine, t. 4, p. 263. Elles s'appliquent à diverses espèces d'Angleterre.

Voir un mémoire de M. Le Duc, pharmacien à Versailles, sur le *Nematus trimaculatus*, Lepell., qui nuit beaucoup aux groseilliers, et dont le mâle est le *Nematus affinis* du même auteur. Ce travail a paru dans le tome 2 des Mémoires de la Société des Sciences naturelles de Seine-et-Oise.

Fig. 6. S.-G. CLADIE. Klug. Lat. V. 275. C. A PIEDS PALES.
Cladius pallipes. Fab. St-Farg.

Fig. 7. Larve du *Cladius difformis*, Lat. 10 a. Antennes du mâle.—Hab. Paris.

Nota. Ces deux figures sont empruntées au mémoire publié par M. Auguste Brullé, dans les Annales de la Société Entomologique de France, t. 1, p. 308. Le *Cladius difformis* est figuré dans Panz., cah. 62, f. 10 ♂; Prodr. Dahlb., f. 81-86.

Fig. 8. S.-G. ATHALIE. Leach. Lat. V. 275. A. SERVANTE.
Athalia ancilla. St-Farg.

Antenne grossie.—Hab. Paris. Figurée dans la Faune française, pl. 13, f. 1.

Nota. Voir un excellent travail de M. Newport, sur les ravages causés dans les turneps par l'*Athalia centifolia* (Trans. Ent. Soc. Lond.).

Fig. 9. S.-G. PTÉRYGOPHORE. Kl. Lat. V. 275. P. CEINT.
Pterygophorus cinctus. Kl. Leach.

Antennes de la femelle grossies.—Hab. la Nouvelle-Hollande. Figuré dans le Voyage de l'Astrolabe, pl. 12, f. 6.

Fig. 10. S.-G. LOPHIRE. Lat. V. 276. L. DU PIN.
Lophirus pini. Fab.

10. Antennes de la femelle. 10 a. *Id.* du mâle.—Hab. Paris. Fontainebleau. Cet insecte est figuré dans Dumer., Consid., pl. 35, f. 18; Schœff., pl. 164, f. 3, 6; Prodr. Dahlb., f. 62-73; Panz., cah. 27, pl. 17 ♂; cah. 117, pl. 24 ♂ var.

Fig. 11. S.-G. PAMPHILIE. Lat. V. 276. P. CEINTUREE.
Pamphilius cingulatus. Lat. Encycl.

Sa tête grossie.—Hab. Paris. C'est la *Lyda* de Fabr., Klug, Leach, figurée dans la Faune française, pl. 14, f. 3.

Nota. On consultera avec fruit les excellents travaux que

Planches.

64.

M. Dahlbom a publié sur les Tenthredines, dans divers recueils scientifiques de la Suède, dans son *Prodromus Hymenopterologie Scandinaviæ*, dans son *Clavis novi Hymenopterorum systematis*, etc., in-4., Lund., 1835; dans son *Conspectus Tenthredinum, Siricidum et Oryssinorum Scandinaviæ*, etc., in-4., Havnæ, 1835, etc.

Voir le travail de M. Klug sur les Tenthredines de la collection de Berlin (Jahrbucher der Insectenkunde, t. 1, p. 223 et suiv., pl. 11). Il décrit un grand nombre d'espèces nouvelles.

Voir aussi l'excellent ouvrage de M. Hartig sur les métamorphoses de ces insectes, in-8, Berlin, 1837.

Fig. 12. S.-G. XYÈLE. Dalm. Lat. V. 277. X. PUSILE.

Xyela pusilla. Dalm. Genres *Pinicola*. Lat. *Mastigoce-rus*. Kl.

12 a. Mandibules. 12 b. Lèvre inférieure. 12 c. Palpe maxillaire. 12 d. Labre. 12 e. Oviducte. — Hab. la France, Falaise. Figurée dans Panz., pl. 117, f. 15; Dalm., pl. 3, f. 1. ♂: f. 2 ♀; Curt., vol. 1, pl. 30. — 2^e esp. *Xiela longula*, Dalm.

Fig. 13. S.-G. CÉPHUS. F. Lat. V. 277. C. A VENTRE JAUNE.

Cephus flaviventris.

Cette espèce ressemble assez à la description incomplète que Latreille a donnée de son *Cephus abdominalis* (Nouv. Dict. d'Hist. nat., t. V, p. 498), description copiée par M. de Saint-Fargeau (Mon. Tenth., p. 18); mais nous pensons qu'elle est plus grande, quoique les auteurs que nous citons ne nous aient pas fait connaître la grandeur de leur espèce, et elle s'en distingue encore par la couleur jaune de ses pattes antérieures, par son abdomen jaune et non roux, par ses ailes enfumées et par son habitat. L'espèce de M. Latreille était de France, puisqu'il dit que cet insecte lui a été remis, sous ses divers états, par un cultivateur instruit qui lui a appris que sa larve rongait les boutons à fleurs de quelques arbres fruitiers, et leur faisait beaucoup de tort. Notre *Cephus flaviventris* a été trouvé par M. Alexandre Lefebvre en Égypte. Il est long de 15 millimètres; ses antennes, sa tête et tout son thorax sont noirs. Les ailes sont d'un brun enfumé noirâtre; les pattes antérieures sont jaunes et les autres noires, et l'abdomen est d'un jaune d'ocre assez vif.

Cephus Mittrei. Antennes noires, à extrémité jaune. Tête noire, avec le chaperon, tout l'espace au-dessous des antennes, au bord antérieur des yeux, et une grande tache derrière ceux-ci.

Planches.

114

d'un beau jaune un peu orangé. Bord antérieur de la tête et chaperon finement lisérés de noir en avant. Mandibules noires avec une large tache jaune à leur base. Palpes jaunes avec l'extrémité noire. Prothorax jaune orangé, avec une ligne longitudinale noire au milieu, élargie au bord antérieur. Flancs du mésothorax ayant une tache jaune oblongue sous l'insertion des ailes. Ailes transparentes, légèrement enfumées, à nervures noires, avec la côte d'un jaune vif. Pattes antérieures jaunes, avec la base des cuisses et les crochets des tarses noirs; les intermédiaires semblables, mais à tarses noirs en entier; les postérieures noires, avec le milieu des cuisses seulement jaune. Abdomen jaune dessus, noir dessous, avec les premier, quatrième, la base du sixième et le septième segments noirs; tarière noire, tachée de jaune au milieu (fem.). — L. 12 mill. — Hab. l'Algérie. Nous devons le seul individu femelle de notre collection à la complaisance de M. Mitre, D. M., chirurgien de la marine royale à Toulon, et nous nous sommes fait un devoir de lui dédier cette belle espèce.

Cephus Mexicanus. Noir. Mandibules ayant une large tache jaune au milieu de leur longueur; deux très-petites taches jaunes au milieu du front, sous les antennes, plusieurs taches de la même couleur sous le bord inférieur des yeux, près de leur bord supérieur et sur les côtés de la tête, en arrière des yeux. Il y a deux taches jaunes sur l'écusson, le côté extérieur des hanches postérieures est jaune, et les jambes et les tarses sont d'un brun jaunâtre. Ailes transparentes, légèrement enfumées vers leur extrémité, et à nervures brunes. Abdomen noir avec les second, troisième et cinquième segments largement bordés de jaune en dessus: cette bande dentelée antérieurement et interrompue au milieu (femelle). — Long. 15, l. envir. 22 mill. — Hab. le Mexique.

Cette espèce est de la taille du *C. satyrus*, et lui ressemble beaucoup. C'est le premier Céphus américain connu jusqu'à présent.

Latreille soupçonnait que les larves des Céphus vivent dans les végétaux. MM. Serville et Saint-Fargeau, dans l'Encyclopédie, disent: Elles attaquent, dit-on, les boutons à fleur de quelques arbres fruitiers et l'intérieur de la tige des plantes céréales.

Il est probable que la première de ces assertions est vraie; quant à la seconde, elle avait été prouvée par M. de Tristan, dans un mémoire intitulé: « Description du *Sirex pygmaeus* de Linné, insecte qui a ravagé les seigles de la Sologne. Dans cette notice

Planches.

66.

M. de Tristan a donné une bonne figure de la larve de cet insecte. Ce mémoire est resté inconnu et n'est cité par aucun auteur, quoiqu'il fasse connaître pour la première fois la larve du genre *Cephus*.

Les observations de M. de Tristan viennent d'être vérifiées et confirmées par M. Herpin, qui a étudié la larve du *Cephus pygmaeus*, et en a obtenu l'insecte parfait. Cette larve vit dans les tiges du blé, les perce du haut en bas, passe l'hiver dans le chaume laissé dans les champs après la moisson, et éclôt au printemps. Cette larve cause de grands dégâts dans les blés, en les rendant faibles, peu productifs, et en faisant même avorter la majorité des épis. Elle est connue dans quelques provinces sous le nom d'Aiguillonier. D'après ces deux observations on voit que la larve du *Cephus pygmaeus* vit dans les tiges du seigle et du blé. Il est probable qu'elle s'accommode de plusieurs autres espèces de céréales. Nous avons donné une nouvelle description de cette larve dans les Mémoires de la Société royale et centrale d'Agriculture, 1842, p. 401.

Fig. 14. Larve du *Cephus pygmaeus* grossie, d'après la figure donnée par M. de Tristan. 14 a. Tête de l'insecte parfait. 14 b. Lèvre inférieure et mâchoires. 14 c. Mâchoire isolée. 14 d. Mandibule. 14 e. Labre. — Hab. l'Europe.

Fig. 15. S.-G. XYPHIDRIE. F. Lat. V. 277. X. CHAMEAU.

Xyphidria camelus. Fab.

15. Sa tête et le prothorax. 15 a. Tête grossie. 15 b. Mâchoire. 15 c. Extrémité de l'abdomen. — Hab. Paris.

GENRE SIREX (SIREX. Lin.).

Fig. 16. S.-G. ORISSE. F. Lat. V. 278. O. CHAUVE-SOURIS.

Orissus vespertilio. Fab.

16. Tête du mâle. 16 a. Mandibule. 16 b. Mâchoire. 16 c. Patte antérieure du mâle. Cette espèce est figurée dans Jurine, pl. 7; Dumer., Consid., pl. 36, f. 4; Encyclop. méth., pl. 375, f. 10; Curtis, vol. 10, pl. 46 a; Dict. des Sc. nat., pl. 35; Clavis Dahlb., f. 47-48.

Fig. 17. S.-G. SIREX. L. Lat. V. 279. S. LEFEBVRE.

Sirex Lefebvre. Guer.

Urocerus Lefebvre, Mag. Zool., 1833, cl. IX, pl. 68. 16 a. Sa tête grossie. — Hab.

Fig. 18. Détails du *Sirex gigns*, Lin. 18. Extrémité de l'abdomen d'une

Planches.

64.

femelle. 18 *a*. Mandibule du *Sirex gigas*. 18 *b*. *c*. *Id.* de deux autres espèces. 18 *d*. Lèvre inférieure et palpes maxillaires. 18 *e*. *f*. *Id.* de deux autres espèces. 18 *g*. Labre. — Hab. l'Europe.

Voir, pour d'autres espèces, la *Monographia Siricum Germanice* de M. Klug (Berlin. in-4, fig. 1803).

Voir aussi un article fort intéressant de M. Shuckard, inséré dans le London's Mag. Nat. Hist., vol. 1, new series, p. 630, et des observations sur les mœurs de ces Insectes, publiées à Gènes par M. de Spinola, et dont nous avons donné une analyse dans la *Revue Zoologique* de la *Société Cuvierienne*, 1843, p. 243.

GENRE FOENE (FOENUS. Fab.).

65. Fig. 1. S.-G. ÉVANIE. F. Lat. V. 280. É. LISSE.

Evania lævigata. Oliv.

1 *a*. La même vue de profil (mâle). 1 *b*. Abdomen du mâle grossi. 1 *c*. Abdomen de la femelle. — Hab. Cuba.

Fig. 2. Abdomen de l'*Evania appendigaster* (mâle).

Nota. Nous avons donné provisoirement le nom d'*Evania Cubæ* à cette espèce; mais un examen plus approfondi nous a fait reconnaître qu'on ne doit pas la distinguer de l'*Evania lævigata* décrite par Olivier dans l'Encyclopédie méthodique.

Nous avons publié une note sur ce genre, avec la description de quelques espèces nouvelles, dans la *Revue Zoologique* de la *Société Cuvierienne*, 1843, p. 338.

Fig. 3. S.-G. PÉLÉCINE. Lat. V. 281. P. POLYCRATEUR.

Pelecinus polycrator. Fab. Lat., etc.

Hab. la Louisiane et le Brésil.

Nota. M. de Romand a fait connaître plusieurs espèces nouvelles de ce curieux genre dans le Magasin de Zoologie (1840, Ins., pl. 48 et 49, et 1842, 86) et dans la *Revue Zoologique*. M. de Spinola s'en est aussi occupé dans le même recueil, ainsi que M. Klug, dans le *Zeitschrift für die Entomologie*, 1841, t. 3, p. 377, où il décrit et figure plusieurs espèces nouvelles.

Fig. 4. S.-G. FOENE. Fab. Lat. V. 281. F. DU CAP.

Fœnus capensis. Serville. (Femelle.)

Noir. Antennes, pattes antérieures et intermédiaires, dessous des cuisses, base des jambes et tarse des pattes postérieures, fauves. Premier segment de l'abdomen et une grande tache de

Planches.

65.

chaque côté des second et troisième fauves. Oviducte de la longueur de l'abdomen, à filet intermédiaire fauve. Ailes transparentes, à nervures noirâtres. — L. 14, enverg. 14 mill. — Du cap de Bonne-Espérance (Serville).

Ce genre ne comprend, dans Fabricius, que trois espèces, mais il s'est accru et les collections modernes en possèdent un assez grand nombre. On en trouve deux espèces nouvelles décrites dans le Buffon Dumesnil (Hist. nat. des an. articulés, t. 3, p. 300, 1840) sous le nom de *Fœnus Senegalensis* et *Brasiliensis*. En voici quelques autres de notre collection.

F. pyrenaicus. Noir, moitié postérieure du premier segment abdominal, deuxième segment en entier et une faible tache de chaque côté du troisième d'un rouge fauve. Pattes noires, avec un petit anneau jaune à la base des jambes. Oviducte presque aussi long que l'abdomen, ses deux filets latéraux entièrement noirs, l'intermédiaire fauve. Ailes transparentes. — L. 14, enverg. 15 mill. — Hab. Tarascon (Pyrénées).

Cette espèce est intermédiaire entre les *F. jaculator* et *assectator* de Linné. Elle diffère du premier parce que le premier article de ses tarses n'est pas blanc et par son oviducte moins long que l'abdomen, tandis que chez le *Jaculator*, ce même oviducte est aussi long ou plus long même que l'abdomen et le corselet, réunis. Elle a plus d'affinité avec le *F. assectator*, mais chez cette espèce l'oviducte n'a même pas la longueur de la moitié de l'abdomen.

F. caucasicus. Noir. Thorax ridé en travers. Abdomen très-allongé, comprimé, peu épaissi vers l'extrémité, avec les côtés postérieurs des premier et deuxième segments faiblement tachés de fauve. Oviducte beaucoup plus long que tout le corps, en y comprenant la tête, avec l'extrémité des filets latéraux jaunâtre, et le filet intermédiaire fauve. Les quatre pattes antérieures d'un brun fauve plus clair aux articulations, avec la base des jambes blanchâtre et les tarses fauves. Pattes postérieures noires, avec la base des jambes et le premier article des tarses, moins la base, jaunes. Ailes transparentes. — L. 14, enverg. 14, long. de l'oviducte 16 mill. — Hab. le Caucase.

Nous devons cette intéressante espèce à l'amitié de M. Victor Motschoulski, entomologiste très-instruit. Il l'a découverte pendant son voyage dans le Caucase. Cet insecte se distingue surtout du *F. jaculator*, dont il est très-voisin, par la plus grande longueur de son oviducte.

Planches.

65.

F. rubricans. Fauve. Thorax rugueux, avec le cou, une grande tache au milieu du corselet, en avant, une petite tache au-dessus de l'insertion des ailes et l'écusson noirs. Abdomen très-comprimé, court, brusquement élargi au bout, noir à la base et annelé de noir et de rouge à partir du milieu. Oviducte très-court, égalant le tiers de la longueur de l'abdomen, à filets latéraux entièrement noirs, l'intermédiaire rouge fauve. Pattes fauves, avec les hanches et les trochanters des intermédiaires et postérieures noirs. Le milieu des cuisses et des jambes postérieures brun. Antennes brunes. Ailes transparentes, à nervures brunes.—L. 10, enverg. 10 mill.—Hab. la France, en Dauphiné.

F. Hollandiæ. Noir. Dessous de la tête et du thorax garnis d'un fin duvet blanchâtre et soyeux. Abdomen très-long, insensiblement élargi vers l'extrémité, comprimé, surtout à la base, avec l'oviducte court, n'ayant pas la moitié de sa longueur, et dont les deux filets latéraux sont noirs, terminés de blanc. Pattes antérieures et intermédiaires fauves, avec le milieu des jambes et les deux derniers articles des tarsi noirâtres. Pattes postérieures entièrement noires, avec les tarsi jaunes, à l'exception de la base du premier article et de l'extrémité du dernier, qui sont noires. Ailes transparentes, à nervures noires.—L. 16, enverg. 17 1/2 mill.—Hab. la Nouvelle-Hollande.

F. flavitarsis. Semblable au précédent, mais plus grand, avec l'oviducte presque de moitié plus long que tout le corps, à filets latéraux terminés de blanc. Pattes noires, avec le devant des jambes antérieures et intermédiaires, et leurs tarsi jaunes, ceux-ci noirs à l'extrémité. Tarsi postérieurs jaunes, avec la base du premier article et le dernier noirs.—L. 22, enverg. 20; oviducte 30 mill.—Hab. Swan-River, Nouvelle-Hollande.

Fœnus thoracicus. Noir. Une longue ligne fauve et longitudinale de chaque côté du corselet, n'atteignant pas le bord antérieur. Pattes noires, avec le dessous des cuisses, de la base et de l'extrémité des jambes et des tarsi fauves. Côtés du thorax, au-dessous des ailes, offrant de grandes taches fauves. Tête et corselet finement rugueux. Abdomen noir, taché de fauve en dessous. — L. 17, enverg. 16 mill. — Hab. la Nouvelle-Hollande (mâle).

Nota. Voir la description d'une nouvelle espèce de Suède (*Fœnus erythrostomus*) donnée par M. Dahlbom dans les *Exercitationes hymenopterologicæ*, etc., in-8°, Lund., 1832, p. 78, et *Fœnus australis*, donnée par M. Westwood dans les *Proceedings*.

Planches.

65.

Zool. Soc. London, n. 28, avril 1835, p. 51. Cette espèce semble avoir de grands rapports avec notre *Fænus thoracicus*.

Le genre *Aulacus* de Jurine a été fondé avec une seule espèce, l'*Aulacus striatus*, que ce savant a figurée avec l'exactitude qu'on lui connaît. Depuis, ce genre s'est accru de plusieurs autres espèces décrites par MM. Spinola, Say, Serville, Dahlbom, Nées d'Essembbeck et Shuckard. Ce dernier auteur, dans un travail fort intéressant sur la famille des Aulacidées (1), publié dans l'*Entomologist*, juin 1841, p. 115, a porté le nombre des espèces à dix.

Nous avons sous les yeux un insecte du Brésil dont les caractères s'accordent avec ceux qu'on a assignés au genre *Aulacus*, en voici la description :

Aulacus ater. Entièrement noir, luisant. Tête grande, à vertex très-élevé en arrière, ayant les trois yeux lisses situés au milieu du front, à la hauteur du bord supérieur des yeux, qui sont grands, ronds et assez saillants. Cou grêle, allongé, inséré dans une profonde échancrure de la tête. Corselet élevé, à lobe antérieur fortement strié transversalement, échancré au milieu ; le reste de la surface rugueux et strié. Abdomen lisse, un peu comprimé, fortement épaissi et un peu arqué à l'extrémité, terminé par un oviducte noir à filet intermédiaire fauve, presque aussi long que cet abdomen. Pattes assez allongées, grêles, lisses, avec les hanches striées en travers. Tarses postérieurs ayant la moitié postérieure du premier article et tout le second jaunes. Ailes transparentes à nervures noires, avec l'extrémité des supérieures un peu enfumée. Antennes longues, grêles et noires — L. 13, enverg. 21 mill. — Hab. Rio-Janeiro (femelle).

Voir la description donnée par Th. Say Contrib. of the Maclurian Lyceum, vol. 1, p. 67) d'une espèce américaine sous le nom d'*Aulacus fasciatus*.

GENRE ICHNEUMON (ICHNEUMON. Lin.).

Fig. 5. S.-G. STÉPHANE. Jur. Lat. V. 280. S. FOURCHU.

Stephanus furcatus. Serville. Encycl.

5 a. Bord antérieur du prothorax et tête, vus en dessus.

5 b. Tête vue de face. — Hab. le Brésil.

Nota. Voir une belle espèce nommée par M. Westwood *Steph. brasiliensis*, et publiée par lui dans l'*Animal Kingdom*.

(1) M. Shuckard compose cette famille avec les genres *Trigonalys*, Westw ; *Lycogaster*, Shuck., et *Aulacus*. M. Westwood, dans l'*Entomologist*, n. 12, p. 139, répond à M. Shuckard au sujet des affinités des *Trigonalys*.

Planches.

65. Fig. 6. S.-G. OPHION. Fab. Lat. V. 286. O. REBORDE.

Ophion marginatus. Grav. Ill. 704.

Hab. l'Allemagne et Paris. Cet insecte est figuré dans Jurine, pl. 22; dans l'Encyclop. méthod., pl. 376, f. 5.

Nota. Nous avons donné une figure détaillée de l'*Ophion flavus* de Fabricius, dans le *Genera des Insectes*, Hyménoptères, pl. 3, 2^e liv., n. 7.M. de Romand (Ann. Soc. Ent. de France, t. 7, p. 433, pl. 12, f. 6) a fait connaître une espèce très-remarquable du genre Paxyllome (*Pax. Cremieri*), découverte en France.

Fig. 7. S.-G. JOPPE. Fab. Lat. V. 287. J. PEINTE.

Joppa picta. Serv. Guer. Voy. de la Coquille, Zool. t. 2, part. 2, 1^{re} div., p. 198.

Hab. le Brésil.

Fig. 8. S.-G. ICHNEUMON. Lin. Lat. V. 287. J. GROSSORIUS.

Ichneumon grossorius. Fab. Panz.

Hab. l'Allemagne.

Nota. M. Boudier a publié des observations intéressantes sur les habitudes d'un Ichneumon (*Cryptus Bombycis*), dont la larve vit aux dépens de la chenille du Bombyx du chêne (Ann. Soc. Ent. de France, t. 5, p. 337, pl. 8).

Fig. 9. S.-G. PELTASTE. Ill. Lat. V. 288. P. PORCHER.

Peltastes suarius. Grav.

Hab. Paris.

Nota. Voir, dans le Magasin de Zoologie, cl. IX, pl. 28 (1831), une figure du *Pimpla atrata* de Fabricius, l'un des plus grands Ichneumonides connus.

66. Fig. 1. S.-G. ACÆNITE. Latr. V. 288. A. LABOUREUR.

Acænites arator. Rossi. Grav.

1 a. Sa tête vue de face. 1 b. Mâchoire. 1 c. d. Lèvre inférieure vue de profil et de face. 1 e. Abdomen vu de profil. 1 f. jambe et tarse postérieurs. — Hab. Paris.

Fig. 2. S.-G. AGATHIS. Latr. V. 288. A. NETTOYEUR.

Agathis purgator. Fab.

2 a. Sa tête vue de face. — Hab. Paris. Nous devons la communication de cette espèce à M. Serville. Cet insecte est bien

Planches.

66.

décrit par M. Wesmael dans son ouvrage sur les Braconides de la Belgique; il est figuré dans Coquebert, pl. 4.

Fig. 3. S.-G. BRACON. Jur. Latr. V. 289. B. ORNÉ.

Bracon ornator. Fab.

3 a. Sa tête vue de face. — Hab. Cayenne.

Nota. Nous avons décrit plusieurs belles espèces de ce genre dans le Voyage de la Coquille.

Voir une curieuse observation de M. Wesmael sur le *Bracon initiator* de Fabricius, lequel est parasite du *Scolytus destructor* (Acad. roy. des Sc. de Bruxelles, séances des 8 et 9 mai 1837).

Fig. 4. Mandibule du *Bracon denigrator*, Lin. 4 a. Sa mâchoire. 4 b. Sa lèvre inférieure. Le *Bracon denigrator* est figuré dans Schoeff., pl. 20, f. 4, 5; Voet, pl. 52, f. 4; voir pl. 125, f. 5, 6; dans Herbst, f. 57; dans Curtis, v. 2, pl. 69.

Fig. 5. S.-G. VIPION. Latr. V. 289. V. NOMINATEUR.

Vipio nominator. F. Latr.

5 a. Sa tête vue de face. — Hab. Paris.

Nota. Sa grandeur naturelle est indiquée à droite, au-dessus de la tête, f. 5 a. — Figurée dans Coquebert, pl. 4.

Fig. 6. S.-G. MICROGASTRE. Latr. V. 289. M. DÉPRIMÉ.

Microgaster deprimator. Fab. Latr.

Hab. Paris.

Fig. 7. Détails du *Microgaster alvearius*, Fab. 7. Mandibule. 7 a. Mâchoire. 7 b. Labre. 7 c. Lèvre inférieure. 7 d. Abdomen vu de profil. — Hab. la France.

Fig. 8. S.-G. HELCON. Nées. Latr. V. 289. H. A ÉPINE.

Helcon spinator. Serv. Encycl.

8 a. Tête vue de face. 8 b. Abdomen de profil. — Hab. Paris.

Fig. 9. S.-G. SIGALPHE. Latr. V. 290. S. IRRORATEUR.

Sigalphus irrorator. F. Latr.

9 a. Son abdomen (femelle) très-grossi et vu de profil. — Hab. Paris.

Fig. 10. S.-G. CHÉLONE. Jur. Latr. V. 290. C. OCULÉ.

Chelonus oculator. Fab. Jur.

Hab. Paris.

Nota. Notre genre *Trachypètes* (Voy. Coq. Zool., t. 2, Ins., p. 201) est voisin des trois précédents.

Planches.

66. Voir une Monographie des Chelonus de la Suède, publiée à Stockholm par M. Dahlbom.

Fig. 11. S.-G. ALYSIE. Latr. V. 290. A. MANDUCATEUR.

Alysia manducator. Fab.

11 a. Sa tête vue de profil. 11 b. *Id.* en dessus. — Hab. Paris.

Nota. Nous n'avons pas cherché à indiquer pour chaque genre les nombreux travaux qui ont été faits sur ce groupe des Ichneumonides, ce qui nous aurait mené trop loin. Nous nous bornerons à renvoyer aux ouvrages de MM. Gravenhorst, Nées von Essembeck, Wesmael, Schiodte (Mag. de Zool., 1839, Ins., pl. 6 à 10), Trentepohl (Isis, 1825 à 1829), Dahlbom, etc. On consultera aussi un travail de M. Boudier sur divers parasites (Ann. Soc. Ent. de France, t. 3, p. 327). Dans ce mémoire il fait connaître un *Cryptus* (*C. myrmeleonidum*) dont la larve vit aux dépens de celle du Myrmeleon, et deux Bracons (*Br. Barynoti* et *Otyorhynchi*) parasites de deux Charançons à l'état d'insectes parfaits. Voir aussi le mémoire d'Olivier et le nôtre sur les insectes nuisibles aux céréales, dans les Mémoires de la Société royale et centrale d'Agriculture de Paris.

GENRE CYNIPS (CYNIPS. Linné).

67. Fig. 1. S.-G. CYNIPS. Lin. Latr. V. 293. C. DU CHÊNE TAUZIN.

Cynips quercus tojæ. Fab.

1 a. Son corps vu de profil. 1 b. Son antenne. 1 c. Palpe maxillaire grossi. Hab. le midi de la France.

Nota. Dans quelques exemplaires on a colorié le corselet avec un fauve trop vif. Sa couleur est brune, et il est couvert, ainsi que l'abdomen, d'un duvet grisâtre assez serré.

M. Tappes, amateur d'entomologie à Paris, nous a remis quelques échantillons de galles provenant d'Espagne, destinées à la teinture, et dont on reçoit des quantités à Paris. Ces galles, appelées dans le commerce *gallons d'Espagne*, sont très-dures, très-irrégulières et couvertes de fortes aspérités; elles semblent toutes naître sur la cupule des glands, et contiennent chacune, à leur centre, une coque ovale, longue de 5 millimètres $\frac{1}{2}$ et large de 4 millimètres, assez dure, dans laquelle nous trouvons (10 janvier) un Cynips qui va parfaitement à la description donnée par Latreille, d'après Olivier, du *Diptolepis gallæ tinctoriæ*, Oliv., Voyage en Orient.

Du reste, les espèces de ce genre ont besoin d'être étudiées de nouveau.

Planches.

67. Fig. 2. S.-G. IBALIE. Latr. V. 293. I. A COUTEAU.

Ibalia cullattator. Fab. Latr.

2 a. Mandibule. 2 b. Antenne de la femelle. 2 c. *Id.* du mâle.
 2 d. Mâchoire. 2 e. Lèvre inférieure. 2 f. Tarse postérieur.
 2 g. Abdomen de la femelle. 2 h. *Id.* du mâle, vus de profil.

Hab. la France et l'Allemagne.

M. Édouard Perris a fait connaître les divers états d'un *Diplolepe* qui vit dans la galle d'un pavot (*Papaver dubium*, Linn.). Cette espèce, qu'il nomme *Diplolepis papaveris*, a pour parasites deux autres Hyménoptères de la famille des Cynipidés, dont l'un forme un genre nouveau que M. Perris nomme *Cyrtosoma*; l'autre est un Cynips. Voir les descriptions et les figures de ces insectes dans les Annales de la Société Entomologique de France, t. 9, p. 93, pl. 6.

Dans le même recueil (t. 9, p. 104), M. Perris a fait connaître deux parasites (*Cynips urticae* et *Eulophus crenicornis*) qui vivent aux dépens de la larve d'une Cécidomie nouvelle de la galle de l'ortie.

Fig. 3. S.-G. FIGITE. Latr. V. 293. F. SCUTELLAIRE.

Figites scutellaris. Latr.

3 a. Son écusson grossi. — Hab. Paris.

Nota. M. le docteur Hartig a publié un travail fort important sur les Cynipides, dans le recueil de M. Germar (*Zeitsch. für die Entomologie*, vol. 2 et 3). Il divise cette famille en 21 genres, répartis dans deux sections, les *Cynipides* et les *Figitides*, et il décrit un grand nombre d'espèces.

M. Perty a fait connaître (*Delect. an. artic.*, etc.), un genre de cette famille, qu'il nomme *Leiopteron*, et sur lequel M. Westwood a donné de nouveaux détails dans notre *Magasin de Zoologie*, 1837, cl. IX, pl. 179. Dans ce même article, M. Westwood décrit un nouveau genre voisin des *Anacharis* de Dalman et des *Leioptérons*, auquel il donne le nom de *Peras*. Enfin il décrit une nouvelle espèce d'*Ibalia* de l'Amérique du Nord.

GENRE CHALCIS (CHALCIS. Fab.).

Fig. 4. S.-G. CHALCIS. Fab. Latr. V. 295. C. DE LASNIER.

Chalcis Lasnierii. Guer.

D un rouge écarlate vif. Antennes et vertex noirs. Yeux bruns. Corselet couvert de très-gros points enfoncés. Trois grosses taches noires sur le mésothorax, et deux petites taches à la base de l'é-

Planches.

67.

cusson. Dessus et extrémité des hanches postérieures, trochanter, une tache noire à la base des cuisses et base des jambes noirs. Ailes d'un brun noirâtre. — L. 9, enverg. 19 mill. — Hab. Cuba. Dédié à M. Lasnier, ingénieur à Cuba, et amateur d'entomologie.

Nota. Voir les descriptions publiées par M. Newmann (Entomologiste, n. IX, p. 133) de deux espèces exotiques du genre *Smiera* et d'un *Chalcis* du Brésil.

Fig. 5. Détails du *Chalcis sispes*, Lin. 5. Antenne du mâle. 5 a. Labre. 5 b. Mandibule. 5 c. Mâchoire et son palpe. 5 d. Abdomen vu de profil. — Hab. Paris.

C'est par erreur que l'on a gravé le nom de *Chalcis Macleanii*, Curt., sur quelques exemplaires de la 1^{re} édition.

Fig. 6. *Chalcis caudatus*, Guér. Noir. Tête et corselet fortement rugueux. Ailes transparentes, légèrement teintées de jaune, surtout à la base des supérieures. Pattes noires, lisses; une petite tache jaune, en croissant, à l'extrémité supérieure des cuisses postérieures. Tarses jaunes avec l'extrémité noirâtre. Abdomen lisse, terminé par une queue de sa longueur, presque droite. — L. 16, enverg. 20 mill. — Du Brésil.

Cette espèce appartient au genre *Conura*, fondé par M. Spinola dans le Magasin de Zoologie, 1837, cl. IX, pl. 18.

On doit rapprocher de ces insectes le *Phasgonophora sulcata* de M. Westwood (the Animal Kingdom, Insect., vol. 2, p. 432, pl. 77, f. 2), que M. Gray dit allié aux *Cleonymus*, et le *Phasgonophora caudatus*, décrit par M. Newmann, Entomologiste, n. IX, p. 135.

Quant au genre *Epistenia* (An. King., f. 3), cette place nous semble lui mieux convenir. Ces deux curieux insectes, décrits par M. Westwood, sont conservés dans le British Museum, mais l'on ne connaît pas leur localité. Voir aussi la description de plusieurs espèces des genres *Marres*, *Leucospis*, *Smiera*, *Chalcis* et *Phasgonophora*, par M. Walker, dans l'Entomologist, n. XIV, p. 217.

Nota. M. Léon Dufour a donné une note fort intéressante sur les métamorphoses d'un *Chalcis* nouveau du midi de la France, qu'il nomme *C. Fonscolombei*, et dont la larve vit aux dépens de celle de la *Sarcophaga hamorrhoidalis* (Ann. Soc. Ent., t. 9, 10, p. 11, pl. I, f. II).

Fig. 7. S.-G. LEUCOSPIS. Fab. Latr. V. 296. L. PÉDICULÉE.
Leucospis pediculata. Guer.

Noir. Finement rugueux. Article des antennes jaune. Prothorax bordé de jaune en avant, avec une petite tache transversale de la même couleur au milieu du bord postérieur. Côtés du mésothorax, au dessus de l'insertion des ailes, et bord postérieur de son écusson, bordés de jaune. Une tache jaune de chaque côté du métathorax, en arrière et plus bas que l'insertion des ailes inférieures. Ailes transparentes, un peu obscures, surtout à leur extrémité. Pattes antérieures et intermédiaires jaunes, avec l'extrémité de leurs tarses brunâtre; pattes postérieures noires, avec une tache sur la base supérieure des hanches, les trochanters, une tache à la base inférieure et extérieure des cuisses, leur tranche supérieure et la tranche supérieure des jambes, jaunes; cuisses sans dents en dessous. Tarses brunâtres. Abdomen assez allongé, pyriforme, ayant le premier segment plus étroit, noir, et trois bandes jaunes et transverses sur les suivants. — L. 7, enverg. 15 mill. — Hab. Java (femelle).

Leucospis Pæyi. Noir, finement rugueux. Premier, second et commencement du troisième article des antennes jaunes; les suivants, jusqu'au sixième, d'un fauve un peu orangé; septième à dixième noirs, onzième et douzième fauves. Prothorax jaune, avec une grande tache noire au bord antérieur. Mésothorax ayant une petite tache au-dessus de l'insertion des ailes et tout l'écusson jaunes. Bord postérieur du métathorax et ses côtés tachés de jaune. Les quatre premières pattes jaunes, avec leurs hanches et la bases des cuisses ferrugineuses. Hanches postérieures fauves, avec une grande tache jaune en dessous. Cuisses fauves, avec le côté externe noir au milieu et jaune aux deux extrémités. Jambes jaunes à bord inférieur fauve. Tarses jaunes, avec l'extrémité brune. Ailes transparentes, teintées de jaune, à extrémité brune. Abdomen noir, un peu rétréci à sa base, très-comprimé latéralement, fauve à l'extrémité postérieure, avec une large bande transverse près de sa base, une autre au milieu et une petite ligne au bord postérieur, après la partie fauve, d'un beau jaune doré. Oviscapte noir, remontant sur le dos, jusqu'à l'écusson. — L. 10, enverg. 20 mill. — De Cuba.

Nota. Voir des descriptions de *Leucospis* d'Europe dans le *Magasin de Berlin*, in-8, 1785, pl. VIII, et dans le même recueil, in-4, 1814, p. 65, et surtout l'excellente monographie que M. Westwood a donnée de ce genre dans le journal de M. Germar (*Zeitsch. für die Entom.*, t. 1, p. 237, année 1839), dans laquelle il décrit 36 espèces.

Planches.

67.

Voir aussi un travail de M. Spinola (Ann. Soc. Ent. de France, t. 7, p. 473) sur des Hyménoptères d'Égypte.

Fig. 8. S.-G. THORACANTHE. Latr. V. 297. T. DE LATREILLE.

Thoracantha Latreillii. Guer.

Entièrement d'un noir bleuâtre très-luisant. Écusson aplati, prolongé en arrière, et recouvrant les ailes et l'abdomen, fendu au milieu et produisant deux pointes aiguës postérieurement. Abdomen très-comprimé. Antennes et pattes jaunes. Ailes transparentes. — L. 5, enverg. 9 mill. — Du Brésil.

M. Waterhouse a donné une description de notre espèce dans les Transactions de la Société Entom. de Londres, vol. 2, p. 196, et une figure au trait, pl. XVII, f. 3.

S a. Son corps vu de profil. S b. Tête vue de face. S c. Mâchoires et lèvre inférieure. S d. Antenne grossie.

Thoracantha Romandii. Tête et corselet d'un noir luisant, à reflets un peu cuivrés. Tête aplatie, ayant de fines stries longitudinales sur le front. Antennes jaunes, avec le funicule d'un jaune brunâtre. Partie antérieure du prothorax striée en travers, mésothorax strié longitudinalement, son écusson prolongé de chaque côté, en arrière, en une forte épine de moitié moins longue que le thorax, courbée vers l'abdomen, cannelée, aiguë. Ces deux épines tendant à se rapprocher vers l'extrémité. Ailes transparentes, n'offrant qu'une seule nervure au bord antérieur, laquelle se termine par un petit point épais. Pattes jaunes, grêles. Abdomen de moitié plus long que les épines thoraciques, très-comprimé, jaune, avec une large tache brune de chaque côté du premier segment, et le milieu des autres d'un brun plus pâle. — L. 4, enverg. 8 mill. — De Colombie. Dédicée à M. de Romand, entomologiste distingué, qui s'occupe plus spécialement de l'étude des Hyménoptères, et qui les connaît actuellement le mieux en France.

M. Perty (Del. An. Artic.) a décrit et figuré une autre espèce de ce curieux genre, sous le nom de *Thoracantha striata*.

Voir aussi la description donnée par M. Westwood (Proceed. Zool. Soc., 1835, n. 28, p. 52) du *Thoracantha flabellata*.

Fig. 9. S.-G. AGAON. Dalm. Latr. V. 297. A. PARADOXE.

Agaon paradoxum. Dalman.

9. Sa tête vue en dessus, avec les antennes. 9 a. *Id.* dessous. — Hab. l'Afrique occidentale.

Cet insecte est figuré dans Dalman, Analecta, pl. 2, f. A.

Planches

67. Fig. 10. S.-G. DIRHINE. Daln. D. EXCAVE.

Dirhinus excavatus. Dalman.

10. Tête vue de face, avec les antennes. 10 *b. Id.* vue en dessus.—Hab. l'Égypte.

Cet insecte est décrit et figuré dans les Symb. phys., pl. 37, f. 14.

Nota. Le genre *Cerocephala* de M. Westwood (Mag. de Zool., 1832, Ins., pl. 4) nous semble avoir de grands rapports avec les *Dirhinus*.

Fig. 11. S.-G. EURYTOME. Ill. Latr. V. 297. E. DE COOPER.

Eurytoma Cooperii. Curtis.

11 *a.* Antenne de la femelle. 11 *b.* Tarse postérieur. 11 *c.* Abdomen de la femelle.—Hab. la France et l'Angleterre.

Fig. 12. S.-G. PÉRILAMPE. Latr. V. 298. P. VIOLACE.

Perilampus violaceus. Fab. (Mâle.)

Antenne très-grossie. 12 *b.* Labre. 12 *c* et *d.* Mandibules. 12 *e.* Mâchoire.—Hab. Paris.

Cet insecte est décrit et figuré dans Panzer, cah. 88, pl. 15.

Fig. 13. Antenne du *Cleonymus dispar*. (Colas dispar., Curtis), femelle.—Hab. l'Europe.

Fig. 14. Antenne de l'*Encyrtus vitis*, Curtis (mâle). — Hab. l'Angleterre.

Fig. 15. S.-G. EULOPHE. Geoff. Latr. V. 299. E. PECTINICORNE.

Eulophus pectinicornis. L.

15 *a.* Antenne du mâle. 15 *b. Id.* de la femelle.—Hab. Paris.

Nota. M. de Spinola a établi (Mag. de Zool., 1840, Ins., pl. 42 et 43) deux genres fort intéressants dans la famille qui nous occupe. Le premier, sous le nom de *Chryseida*, avec une espèce de l'intérieur de la Guyane française; et l'autre, sous le nom de *Lycisca*, provenant du même pays et ne comprenant aussi qu'une seule espèce, la *Lycisca raptoria*, Spinola. M. Westwood, dans le même recueil (1841, Ins., pl. 84) a fait connaître une seconde espèce de Cayenne, sous le nom de *Lycisca Romandi*. En voici une troisième également intéressante et qui a été découverte en Colombie par M. Lebas.

Lycisca Westwoodi. Corps d'un beau vert d'émeraude, ponctué, avec une tache sur le vertex, sur le prothorax, le bord antérieur du mésothorax, une bande transverse dans son milieu, ré-

Planches.

67.

unie à la bande antérieure par une large bande longitudinale, d'une couleur métallique dorée rouge. Antennes d'un brun noirâtre. Ailes transparentes, les supérieures avec deux petites taches brunes fondues, au bord antérieur et au milieu de leur longueur. Pattes entièrement fauves, avec les tarses un peu obscurs. Cuisses antérieures renflées au côté interne, avec une assez forte échancrure de ce côté et à l'extrémité. Abdomen ayant plus de trois fois la longueur du thorax, insensiblement effilé en queue en arrière, vert, avec le premier segment et la base du second fauves, la suture du troisième et du quatrième, ainsi que l'extrémité de celui-ci d'un rouge métallique très-brillant, et les suivants ou la queue d'un vert obscur et noirâtre. — L. 13, enverg. 13 mill. (femelle). — Hab. la Colombie.

C'est peut-être ici qu'il faudra placer le genre *Campylonyx*, fondé par M. Westwood (Proceed. Zool. Soc., 1835, n. 28, p. 52) sur un insecte de la collection de Latreille, découvert à Lyon.

M. Westwood, à la suite d'observations faites par M. Lewis sur quelques Chalcidites parasites, a donné la description de six espèces nouvelles, dont les caractères sont reproduits dans notre Bulletin zoologique, 1835, 3^e sect., p. 110.

Le même savant a étudié les espèces qui sont employées pour la caprification pratiquée sur les figues dans le midi de l'Europe et dans le levant. Voir son mémoire dans le vol. 2, partie 4^e des Transactions de la Société Entomologique de Londres.

GENRE BÉTHYLE (BÉTYLUS. Latr. Fab.).

68. Fig. 1. S.-G. DRYINE. Latr. V. 300. D. COURANT.

Dryinus cursor. Curtis.

1 a. Mandibule du *Dryinus formicarius*, Latr. 1 b. Sa mâchoire. 1 c. Sa lèvre inférieure. 1 d. Patte intermédiaire. — Hab. la France et l'Angleterre.

Fig. 2. S.-G. HELORE. Latr. V. 301. H. A PIEDS ANOMALX.

Helorus anomalipes. Panz. Lat.

2 a. Son antenne. 2 b. Mandibule. 2 c. Mâchoire. 2 d. Lèvre inférieure. 2 e. Labre. — Hab. l'Europe.

Fig. 3. S.-G. SPARASION. Latr. V. 301. S. FRONTAL.

Sparasion frontale. Lat.

3 a. Sa tête vue de profil. 3 b. Mâchoire. — Hab. l'Europe.

Planches.

68. Fig. 4. S.-G. GALEBUS. Curtis. G. FUSCIPENNE.

Galesus fuscipennis. Curtis.

4 a. Antenne de la femelle. 4 b. *Id.* du mâle. — Hab. l'Angleterre.

Fig. 5. S.-G. PLATYGASTRE. Latr. V. 302. P. DE BOSC.

Platygaster Boscii. Jurine.

5 a. Son abdomen très grossi. — Hab. la France.

Nota. M. Édouard Perris a fait connaître une espèce d'*Eulophus*, dont la larve vit aux dépens de celle d'un Apion du midi de la France (Ann. Soc. Ent. de France, t. 9, p. 89, pl. 6, f. 1). Nous avons publié un fait analogue au sujet d'un Apion qui nuit beaucoup au Trèfle et dont la propagation est limitée par l'*Eubadizon macrocephalus*, Nées, et par le *Pteromalus pione*, Walker.

Fig. 6. S.-G. MIMAR. Curtis. M. JOLI.

Mymar pulchellus. Curtis. Halid.

Hab. l'Angleterre.

Fig. 7. S. G. TÉLÉAS. Latr. V. 302. T. ELATIOR.

Teleas elatior. Curtis.

7. Antenne du mâle. 7 a. *Id.* de la femelle. 7 b. Mandibule. 7 c. Mâchoire. 7 d. Lèvre inférieure. — Hab. l'Angleterre.

Nota. Voir deux genres curieux trouvés dans la gomme animée par M. Hope et publiés par ce savant (Trans. Ent. Soc., vol. 11, p. 55 et 56) sous les noms de *Calotelea aurantia* et *Calyoza staphylinoides*.

Fig. 8. Antenne du *Cinetus gracilipes*, fem., Curtis.

Nota. On consultera avec fruit, pour l'étude de ces petits insectes, les travaux récents de MM. Haliday, Walker et Westwood, publiés dans les journaux scientifiques de l'Angleterre. Ce dernier entomologiste a donné la description et une bonne figure de sa *Cerocephala cornigera* dans notre Magasin de Zoologie (cl. IX, pl. 4, 1832).

GENRE CHRYSIS (CHRYSIS. Linn.).

Fig. 9. S.-G. CHRYSIS. L. Latr. V. 304. C. MEXICAINE.

Chrysis mexicana. Guer.

D'un beau vert un peu doré, entièrement couverte de gros points enfoncés. Antennes noirâtres, avec les trois premiers ar-

Planches.

68.

ticles verts. Métathorax un peu prolongé en arrière en une pointe conique. Base du second et du troisième segment de l'abdomen, une tache sur le second et l'extrémité du troisième d'un noir violet; le troisième tronqué carrément en arrière avec les angles latéraux aigus, un peu épineux et le milieu armé d'une épine assez saillante produite par une carène médiane assez élevée et verte. Dessous et pieds verts, tarsi noirâtres. Ailes transparentes. — L. 10 à 11, enverg. 14 à 15 mill. — De Tampico, au Mexique.

9 a. Antenne de la *Chrysis ignita*, L. 9 b. Sa mandibule. 9 c. Lèvre inférieure.

M. Brullé a décrit et figuré plusieurs *Chrysis* de Grèce dans la Zoologie de l'expédition de Morée: l'une d'elles, sa *Chrysis dorsata*, se trouve aussi en Sicile, et nous a été envoyée (sous le nom inédit de *Chrysis sicula*, Spin.) par M. Spinola.

Nous avons cherché en vain, dans le mémoire de M. de St-Fargeau, inséré dans les Annales du Muséum, la *Chrysis ocellata*, des environs de Paris, mentionnée par M. Blanchard dans le Buffon Dumesnil (Ins. t. 3. p. 295, n. 2). Sa description nous fait penser que c'est la *Chrysis fulgida* des auteurs.

Voir aussi plusieurs espèces nouvelles d'Angleterre décrites dans le bel ouvrage de M. Curtis, les descriptions des *Chrysididæ* d'Angleterre par M. Shuckard (Ent. Mag., t. 4, p. 156) le *Monographia chrysididum Suecie* de M. Dahlbom, etc., etc.

M. W. C. Hewiston a publié une note sur les habitudes des *Hedychrum*, dans l'Entomological Magazine, t. 5, p. 77. Voir aussi la description de la larve d'une espèce nouvelle de ce genre et de deux ou trois *Chrysis*, dans le mémoire de MM. Léon Dufour et Perris, sur les Hyménoptères qui vivent dans l'intérieur des tiges de la ronce (Ann. Soc. Ent. de France, t. 9, p. 5).

Enfin nous avons donné la description de plusieurs belles *Chrysidides* appartenant à diverses localités, dans la *Revue Zoologique*, 1842, p. 144.

Fig. 10. S.-G. HEDICHRE. Latr. V. 304. II. ARDENT.

Hedichrum ardens. Latr. Cocqueb.

Sa mandibule.—Hab. Paris.

Le genre *Elampus* de Spinola comprend plusieurs espèces assez différentes entre elles, mais encore mal distinguées. Latreille, dans son *Genera* et dans le Dictionnaire d'Histoire naturelle, semble n'y avoir admis que la *Chrysis Panzeri* de Fabricius, car il

Planches.

68.

donne comme caractère du genre l'épine que cette espèce offre en arrière de son métathorax, tandis que d'autres n'ont pas cette pointe. M. Lepelletier de Saint-Fargeau, dans les Annales du Muséum, a formé, avec les *Elampus*, la première division du genre *Hedychrum*. Il a placé en tête la *Chrysis aurata* de Fabricius, en lui donnant pour unique caractère d'avoir le corselet, sous l'écusson, mutique. Sans faire savoir s'il entend seulement par ce mot que le post-écusson (métathorax) n'a pas de pointe ou bien s'il veut dire que ce post-écusson n'est même pas relevé en bosse. Comme nous avons un grand nombre d'*Elampus* de Paris qui vont parfaitement à la description que Fabricius donne de sa *Chrysis aurata*, mais qui ont tous le métathorax relevé en bosse assez saillante, nous ne savons si nous devons croire que M. Lepelletier a connu une autre espèce, ou si les nôtres ne formeraient pas une espèce nouvelle. Voilà l'inconvénient de ces descriptions incomplètes et sans précision.

Quant à l'*Hedychrum spina*, M. Lepelletier a eu tort de ne la distinguer de la *Chrysis Panzeri* de Fabricius que parce que l'épine n'est pas sur l'écusson, mais sur le corselet.

Il n'aurait pas dû s'en tenir si rigoureusement aux termes employés par Fabricius, car il devait savoir que cet auteur ne distinguait pas de post-écusson, de métathorax, etc., et il était évident que les mots *scutello exserto acuto* indiquaient la pointe placée sur le métathorax. M. Lepelletier a voulu faire une espèce comme le ferait un entomologiste qui raisonnerait ainsi : l'*Hedichrum spina* paraît avoir quelque rapport de conformation avec notre *Elampus*. Cependant, dans le nôtre, c'est le métathorax et non le post-écusson qui est prolongé, etc.

Quoi qu'il en soit l'*Hedichrum spina* de M. de Saint-Fargeau est heureusement distincte de la *Chrysis Panzeri* de Fabricius, et nous possédons les deux espèces prises aux environs de Paris. Dans la vraie *Chrysis Panzeri* (*Elampus Panzeri*) le corps est bleu, l'abdomen d'un bleu à peine verdâtre, et son extrémité n'offre aucune échancrure : tout le dessus du corselet est fortement ponctué. C'est une femelle. Nous avons d'abord pensé que la *Chrysis ænea* de Fabricius était le mâle de cette espèce, car nous en possédons trois individus de ce sexe, mais ces insectes ont l'extrémité de l'abdomen échancrée, et leurs prothorax et mésothorax sont lisses et sans points en dessus. Il faudra pour se prononcer à ce sujet, voir un plus grand nombre d'individus ou en surprendre pendant l'accouplement.

Quant à l'*Hedychrum spina* de M. Lepelletier, elle se distingue

Planches.

68.

facilement par son abdomen d'une belle couleur dorée à reflets rouges et par l'échancrure postérieure de celui-ci. Notre individu est une femelle, et celui décrit par M. Lepelletier était un mâle. Nous avions d'abord pensé que cette espèce n'était que la femelle de l'*Elampus auratus* (*Chr. aurata*, F.), mais sur une vingtaine d'individus nous avons reconnu plusieurs mâles et plusieurs femelles, ayant le métathorax relevé en une bosse assez saillante, ce qui ne s'accorde pas avec ce que dit M. de Saint-Fargeau de leur *Thorace sub scutello mutico*.

Il sera nécessaire de retrancher de la synonymie donnée par M. Blanchard (Buiffon Duménil, Ins., t. 3, p. 296) de l'*Elampus Panzeri*, la citation de l'*Hedychram indica* (lisez *spina*) de Lepelletier.

On rapportera au genre *Elampus* la *Chrysis ænea*, Fab. (*Omalus æneus*, Panz.), et sa *Chrysis pusilla*, que nous croyons avoir reconnue dans quelques très petites espèces trouvées à Paris.

Fig. 11. S.-G. CLEPTE. Latr. V. 305. C. NITIDULE.

Cleptes nitidula. Fab.

C'est par erreur que M. de Laporte a donné à cet insecte le nom de *C. thoracica*, nom que nous avons adopté sans examen en préparant notre planche.

GENRE FOURMI (FORMICA. Linné).

69. Fig. 1. S.-G. FOURMI. L. Latr. V. 311. F. FAUVE.

Formica rufa. Lin. (Mâle.)

1 a. *Id.* neutre. 1 b. Tête du mâle. — Hab. Paris.

Fig. 2. S.-G. ATTE? Fab. Latr. V. 313. A? ARMIGÈRE.

Atta? armigera. Latr.

Hab. Cayenne.

Nota. Nous avons rapporté cette espèce au sous genre *Atte* avec beaucoup de doute, car elle s'éloigne de la *Formica cephalotes*, type de cette coupe, par la forme aplatie de sa tête, par ses mandibules droites, dirigées en avant et armées de deux fortes dents au bout, dont l'une est supérieure.

Les vraies *Atta* sont des fourmis célèbres et connues en Amérique sous le nom de fourmis de visite. Celles que Latreille a décrites venaient de Cayenne et diffèrent notablement de quelques espèces du Brésil, de Cuba et de Colombie que nous avons sous les yeux et qui nous paraissent nouvelles, quoiqu'on les ait confon-

Planches.

99.

dues, jusqu'à présent, avec celles de Cayenne et de la Guyane hollandaise décrites par les anciens auteurs.

1° *Atta cephalotes*, Lin., Latr., etc., etc. Neutre. Tête grande, glabre et luisante. Prothorax armé de quatre épines courtes, coniques et aiguës, etc.—Cayenne, Lamana.

2° *Atta coptophylla*. Neutre. Tête grande, glabre. Prothorax ayant en avant deux forts tubercules arrondis, surmontés d'une petite pointe conique, et en arrière deux très-faibles tubercules arrondis. Le reste comme dans la précédente.—Brésil, Lund.

Il est probable que l'on devra rapporter à cette espèce la fourmi décrite et figurée par MM. Pohl et Kollar (Brasiliens vorzüglich lastige Insecten, p. 15, f. 10. Vienne, 1832) sous le nom de *Formica cephalotes*, Fabr.

3° *Atta insularis*. Neutre. Tête grande, assez velue. Prothorax très-velu, armé en avant de deux forts tubercules arrondis à leur extrémité, couverts de poils assez longs, avec deux petits tubercules en arrière. Le reste comme dans les précédentes.—Cuba, M. Poey.

4° *Atta Colombica*. Neutre. Tête moins grande que chez les précédentes, glabre. Prothorax glabre, surmonté en avant par deux fortes éminences cylindriques, arrondies au bout, et ayant en arrière deux faibles tubercules ou bosses. Le reste comme dans les précédentes, mais couleur générale plus pâle, d'un brun rougeâtre.—Colombie.

5° *Atta Lebasii*. Neutre. Tête encore moins grande, à peine deux fois plus large que le prothorax, glabre, ou n'ayant que de très-petits poils pâles et couchés. Prothorax surmonté en avant de fortes éminences, terminées brusquement par une épine conique et aiguë, avec deux très-faibles tubercules en arrière. Semblable aux autres pour le reste de ses caractères, mais d'une couleur plus pâle et rougeâtre.—Colombie, M. Lebas.

Il faut encore placer à la suite de ces espèces les *Formica sexdentata* et *histris* décrites par Latreille. Du reste on ne pourra établir de caractères définitifs de ces diverses espèces que lorsqu'on aura observé les mâles et les femelles.

Les *Odontomaques* de Latreille sont des fourmis fort curieuses par la longueur de leur corps et par la forme de leurs mandibules droites, se touchant dans toute leur longueur, et se croisant même un peu, comme des ciseaux. Latreille en a décrit trois dans son histoire des Fourmis, p. 188 et suivantes, mais aucune

Planches.

69.

de ces descriptions ne va à deux espèces que nous avons sous les yeux.

Odontomachus affinis. D'un brun un peu fauve, avec les pattes plus pâles et l'abdomen noir. Mandibules presque de moitié moins longues que la tête, plus foncées, très-faiblement denticulées au bord externe, brusquement courbées et fortement tridentées au bout. Tête de moitié plus longue que large, avec les sillons dont parle Latreille, lisse et luisante, mais ayant au milieu et en avant de fines stries qui partent de la saillie intermédiaire entre l'insertion des antennes, et vont en rayonnant, atteignant seulement les élévations latérales et les yeux lisses. Le corselet est finement strié en travers dans toute son étendue, l'écaille épineuse est très-lisse, l'abdomen est en ovale allongé, très pointu en arrière, très-lisse et luisant, noir, avec la base du premier segment et l'extrémité un peu fauve; il a quelques poils pâles et assez longs.—L., avec les mandibules, 13 mill. — Du Brésil (neutre), envoyé par M. Pinel.

Cette espèce, qui va presque à la description de la *Formica chelifera* de Latreille, en diffère parce qu'elle est plus petite, et surtout parce qu'elle n'est pas entièrement striée, tandis que Latreille dit de son espèce: « La peau, même celle de l'abdomen, est très-finement striée. » Elle diffère de la *F. haematoda* par sa couleur, mais il est possible qu'on la rapporte plus tard à cette espèce, quand on en possèdera des individus. On peut en dire de même de la *F. unispinosa*.

Odontomachus insularis. D'un brun fauve, avec les mandibules, la tête et les pattes d'un fauve un peu roussâtre, et l'abdomen noir. Tête de forme carrée, un peu plus longue que large, d'un aspect soyeux, mais dépourvue des stries que nous avons signalées chez l'espèce précédente. Mandibules droites, à peine denticulées en dedans, tridentées et courbées au bout. Corselet strié en travers. Nœud épineux lisse et luisant, plus pâle. Abdomen lisse, luisant, noir, avec l'extrémité un peu pâle. Ailes supérieures du mâle ayant trois cellules cubitales, dont les première et seconde reçoivent chacune une nervure récurrente (mâle et neutre).—L. 10 mill.—Cuba.

Cette espèce se distingue par sa tête moins allongée, sans stries. On ne peut la confondre avec la *F. unispinosa* car il est dit que ses mandibules sont peu ou point dentées au bout.

Ponera gagates. Noire, peu luisante. Tête finement ridée en long sur toute sa surface, avec le chaperon avancé et tronqué

Planches.

69.

carrément entre les mandibules, fortement sillonné et un peu convexe en dessus. Mandibules à peine denticulées à leur bord interne. Corselet inerme, finement ridé, arrondi en arrière, sans fossette pour recevoir le nœud abdominal. Nœud très-gros, globuleux, lisse, arrondi en avant et en haut, tronqué en arrière. Abdomen allongé, lisse, un peu velu, avec le premier segment brusquement tronqué en avant, et le dernier roussâtre au bout. Antennes noires, avec l'extrémité du dernier article roussâtre. Pattes et tarsi noirs.—L. 20 mill.—Bords de la Casamance, Sénégal.

Cette espèce est voisine des *Ponera flavicornis* et *tarsata*, Latr., et *P. grandis* de nous, publiée dans le Voyage autour du monde de M. Duperrey.

Ponera bicolor. Noire, avec une ligne au milieu du métathorax, les hanches, les cuisses, et les côtés du nœud et du premier segment abdominal fauves. Tête et corselet très-finement chagrinés, peu velus. Prothorax aplati en dessus et en avant, avec une carène assez élevée de chaque côté. Nœud de l'abdomen arrondi en avant, tronqué au côté postérieur, avec les bords de la troncature tranchants et ciliés de poils blanchâtres. Segments suivants de l'abdomen velus, le premier tronqué à sa base, séparé du suivant par un fort étranglement.—L. 14 mill.—Hab. le Mexique.

Fig. 3. S.-G. CRYPTOÈRE. Latr. V. 314. C. NOIRCI.

Cryptocerus atratus. Lin. Latr.

Hab. Cayenne, Surinam.

Nota. Latreille décrit trois autres espèces de ce genre curieux. Nous en avons trois inédites, quatre autres dans Fabricius, plus six dans Klug, ce qui porte le nombre total à seize. Voici la description de nos espèces.

Cr. complanatus. Noir mat, très-finement chagriné. Tête presque carrée, sans épines aux angles postérieurs, un peu bombée au milieu, à rebords latéraux très-peu relevés, avec les cavités latérales destinées à recevoir les antennes terminées aux yeux. Premier segment du corselet très-élargi en avant, aplati, à angles antérieurs aigus, à bords un peu dilatés et un peu relevés, étranglé en arrière, avec une petite épine latérale de chaque côté de cet étranglement. Second segment plus étroit, aplati, bidenté de chaque côté. Les deux nœuds de l'abdomen larges et courts ou transversaux, à angles latéraux fortement épineux. Premier segment de l'abdomen recouvrant les suivants, arrondi, peu bombé en dessus, et rebordé. Pattes larges et comprimées

Planches.

69.

latéralement, avec le dessus de l'extrémité des cuisses tronqué (neutre). — L. 7 mill. — Hab. Cayenne.

Cr. quadriguttatus. D'un brun fauve assez fortement chagriné. Tête arrondie, à rebords très-saillants et relevés, à angles postérieurs saillants, mais non épineux, avec les cavités antennaires arrêtées aux yeux. Corselet étroit en avant, s'élargissant ensuite brusquement, rétréci de nouveau en arrière, avec une haute carène tranchante et transverse à sa partie la plus large, produisant une pointe aiguë de chaque côté. Second segment plus étroit, armé en arrière et de chaque côté d'une épine dirigée en arrière, un peu relevée, courbée et tendant à ramener sa pointe en avant. Les deux nœuds de l'abdomen un peu plus larges que longs, le premier armé de chaque côté d'une petite épine courbée en arrière : le second triangulaire, dilaté de chaque côté, en avant. Segment abdominal arrondi, très-faiblement rebordé au bord antérieur, assez convexe, avec quatre grandes taches jaunes et une bande transverse noire, entre les taches, et le dessous jaune. Pattes comprimées, à cuisses renflées au milieu (neutre). — L. 8 1/2 mill. — Hab. la Colombie et la Bolivie.

C. bicolor. Fauve, avec l'abdomen noir. Tête de forme carrée, fortement chagrinée, à front bombé, sans rebords saillants et relevés, avec les cavités antennaires remontant plus haut que l'œil, qui est rond, noir, petit, placé sur le bord interne de cette cavité. Angles postérieurs de la tête sans épines. Premier nœud du corselet aussi large que la tête en avant, couvert de grosses fossettes qui le rendent fortement chagriné, peu convexe en dessus, un peu rétréci en arrière, avec les angles postérieurs terminés chacun par une forte et longue pointe dirigée en arrière. Le second nœud placé tout à fait sous le premier, entièrement caché par lui, quand on observe l'insecte en dessus, armé de deux pointes également dirigées en arrière. Antennes et pattes fauves, allongées; celles-ci ayant les cuisses un peu renflées au milieu. Pédicule de l'abdomen formé de deux nœuds fauves, ponctués, arrondis et relevés en bosse, le premier tranchant supérieurement en forme de coin, le second globuleux. Abdomen ovalaire et lenticulaire, beaucoup plus large que le corselet, très-finement chagriné. Tout le corps couvert de très-longes poils jaunâtres pâles. — L. 4 mill. — Hab. Pondichery. Découvert par M. Adolphe Delessert.

Cr. Pinellii. Il est très-voisin du *Cryptocerus membranaceus* de Klug (Ent. Monogr., Berlin, 1828, n. 8), mais il n'a d'épines ni à la tête, ni au corselet. Il est d'un noir brunâtre, très-ponctué, un

Planches.

69.

peu aplati, avec les côtés de la tête, une lame mince de chaque côté du thorax, du pétiole et premier segment de l'abdomen, d'un blanc jaunâtre. Les pattes sont d'un brun fauve.—L. $3\frac{1}{2}$, l. 1 mill.—Hab. la province de Moro-Gueimado au Brésil. Nous l'avons dédié à M. Charles Piel, qui nous l'a envoyé de ce pays.

MM Pohl et Kollar (Brasilien vorzüglich lästige Insecten, p. 17, pl., f. 12, Vienne, 1832) ont décrit et figuré, sous le nom de *Formica caustica*, une espèce de *Cryptocerus* très-voisine du *Cr. pusillus* de Klug, mais qui semble en différer par la taille et par quelques autres caractères.

M. Klug a donné une bonne monographie de ce genre (Entom. monogr., in-8, Berlin, 1824). Voici les diagnoses des espèces nouvelles et l'indication de celle qu'il cite :

1. *Cr. atratus*, Lin., Fab., etc.
2. *Cr. pusillus*, Kl. Thorace, subspinoso postice bispinoso, ater capite ante oculos dilatato, utrinque testaceo.—L. 2 lig. $1\frac{1}{2}$.—Brésil et Demerary.
3. *Cr. minutus*, Fab.—L. 2 lignes.—Rio-Janeiro.
4. *Cr. depressus*, Kl. Ater, thorace petiolique spinosis, capite postice bispinoso, antice utrinque testaceo.—L. 2, lign.—Rio-Janeiro.
5. *Cr. pallens*, Kl. Capite thoraceque angulatis, petiolo brevissimo subspinoso, depressus pallidus.—L. $1\frac{1}{2}$, lign.—Brésil.
6. *Cr. clypeatus*, Fab.—L. 4 lign.—Para, Brésil.
7. *Cr. membranaceus*, Kl. Depressus, brunneus, punctatus, capite thoraceque spinis, abdomine margine membranaceis pallidis.—L. 3 lign.—Brésil.
8. *Cr. umbraculatus*, Fab. Abdomen cordatum, ferrugineum, antice utrinque marginatum, marginibus elevatis membranaceis, albo-hyalinis, basi, fascia intermedia medio interrupta apiceque testaceis, subtus testaceum.
9. *Cr. elongatus*, Kl. Thorace antice posticeque spinoso, elongatus, aterrimus, ♀.—L. 5 lign.—Para, Brésil.
10. *Cr. quadrimaculatus*. Elongatus, aterrimus, abdomine flavo-quadrinaculato, ♀.—L. $3\frac{1}{2}$ lignes.

Abdomen cylindricum, segmento primo maximo, basi et ad apicem utrinque flavo-maculato Segmento omnia tenuissime sanguineo marginata.

M. Lepelletier de Saini-Fargau (Suites à Ruffon. Hyméno-

Planches.

69.

ptères, t. 1, p. 170, 1836) semble ne pas se douter le moins du monde de l'existence du travail de M. Klug.

Nous placerons à la suite du grand genre *Formica*, comme genres de transition, deux insectes fort curieux qui appartiendraient au sous-genre *Myrmice* à cause des deux nœuds du pédicule de leur abdomen, s'ils ne se distinguaient pas de toutes les Formicaires connues par leurs yeux grands, allongés, occupant la majeure partie des côtés de la tête, et par leurs antennes très-courtes. On ne pourra être fixé sur la place définitive de ces insectes que lorsqu'on en possédera les deux sexes et les neutres; en attendant voici les caractères que nous assignons au premier, d'après un individu aptère:

Sous-genre *Pseudomyrma*. Antennes filiformes de douze articles, coudées, un peu épaissies vers l'extrémité, à peine de la longueur de la tête et du corselet, insérées très-près l'une de l'autre au bord antérieur de la tête et près de la bouche, et séparées par une petite carène. Mandibules triangulaires, dentelées au côté interne. Yeux oblongs, grands, placés sur les côtés de la tête. Trois petits yeux lisses sur le vertex. Corselet entier, allongé, comprimé sur les côtés, aussi large en arrière qu'en avant. Pattes robustes, à cuisses renflées, les antérieures plus fortes, avec les tarses intermédiaires et postérieurs beaucoup plus longs que les jambes. Abdomen ovalaire, précédé d'un pédicule allongé, composé de deux nœuds globuleux.

Pseudomyrma bicolor. D'un noir terne, lisse. Bouche et carène du bord antérieur de la tête, entre les antennes, d'une couleur fauve, avec le bord interne des mandibules noir. Premier nœud du pédicule de l'abdomen fauve, allongé, brusquement globuleux et relevé en arrière, une petite tache fauve de chaque côté du second nœud.—L. 11 mill.—Hab. la Colombie.

Après avoir écrit ces lignes, nous trouvons, à la fin d'une lettre de M. Lund sur les habitudes des Fourmis du Brésil (Ann. des sc. nat., 1^{re} série, t. 23, p. 137), l'indication d'un groupe de Fourmis solitaires, dont les yeux sont grands et dont le pédicule de l'abdomen est formé de deux nœuds. Latreille, à qui M. Lund avait montré cinq à six espèces différentes, a eu la même idée que nous, et il se proposait de créer un genre avec ces espèces sous le nom de *Pseudomyrme*. Nous adoptons cette dénomination.

Sous-genre *Myrmex*. Tête allongée. Mandibules triangulaires, dentelées au bord interne. Antennes insérées près de la bouche,

Planches.

69.

très-près l'une de l'autre et séparées par une petite carène élevée, un peu plus longues que la tête, un peu épaissies au bout, coudées, de douze articles. Yeux grands, oblongs, occupant une notable partie des bords de la tête. Trois petits yeux lisses sur le vertex. Thorax très-allongé, sans étranglement au milieu. Pédicule de l'abdomen formé de deux nœuds. Ailes supérieures ayant trois cellules cubitales inégales, la seconde recevant une nervure récurrente. Pattes assez courtes et fortes.

Myrmex Perboscii. Allongée, d'un jaune un peu fauve, avec l'abdomen noir. Tête presque deux fois plus longue que large, en carré long, très-finement chagrinée, avec les yeux et le tour des yeux lisses, noirs. Corselet deux fois plus long que la tête, étroit, comprimé, à peine un peu plus long que large en avant. Ailes transparentes, un peu teintées de jaunâtre, à nervures d'un brun fauve. Pattes fauves, avec le milieu des cuisses noir et renflé. Pédicule de l'abdomen un peu moins long que le thorax, fauve : son premier nœud plus long, arqué, renflé au milieu ; le second plus large et plus globuleux. Abdomen en ovale allongé, noir luisant, aussi long que le thorax.—L. 9 1/2 mill.—Hab. la baie de Campêche. Nous avons dédié cette curieuse espèce à notre ami M. Perbosc, qui nous l'a rapportée. Il la prenait sur son bâtiment, mouillé à plus d'une lieue de terre, dans la baie de Campêche.

On trouvera la description de plusieurs espèces de Fourmis dans notre entomologie du Voyage de la Coquille, dans la Revue Zoologique, 1841, p. 323.

Voir la lettre sur les habitudes de quelques Fourmis du Brésil, insérée par M. Lund dans les Annales des sciences naturelles, t. 23, p. 113 ; des observations de M. Sykes sur le même sujet relativement aux Fourmis de l'Inde (Trans. Ent. Soc., vol. 1, p. 99) ; celles de M. Hardwicke, Zool. Journ., vol. 4, etc.

Voir aussi les renseignements donnés par M. de Humboldt (Voy. aux régions équinoxiales, historique, t. 8, p. 320) sur la *Formica spinicollis*, Latr., qui fabrique une sorte d'amadou employé pour étancher le sang.

M. Kirby a décrit deux espèces de Fourmis de la Nouvelle-Hollande (*F. intrepida* et *viridis*) dans les Transactions de la Soc. Linnéenne de Londres, t. 12, p. 477.

Voir la figure d'une Fourmi fossile dans le succin, donnée par M. Schweigger (Beobachtungen, etc., vol. 1, pl. 8, f. 70-70 a., in-4°, Berlin, 1819).

Planches.

GENRE MUTILLE (*MUTILLA*. Lin.).

69. Fig. 4. S.-G. MUTILLE. Latr. V. 315. M. VIEILLE.

Mutilla senex. Guer.

Fauve. Antennes et pattes brunes, une large tache noirâtre en arrière du métathorax. Tête entièrement couverte de poils jaune pâle très-serrés. Ailes enfumées, avec la base et quelques taches incolores.—L. 15 mill.—Hab. Cuba.

Nota. Ce genre est très-nombreux en espèces et a besoin d'une bonne monographie. MM Klug et Latreille ont déjà ébauché ce travail. Voir la figure de la *Mutilla senegalensis* dans le Magasin de Zoologie, cl. IX, pl. 6 (1831).

Fig. 5. Antenne de la *Mutilla ephippium*, Fab.

5 a. Labre. 5 b. Mandibule. 5 c. Mâchoire. 5 d. Lèvre inférieure.—Hab. Paris.

On a placé provisoirement ici le genre *Trigonalys* de M. Westwood, genre sur lequel nous avons publié deux notes dans la *Revue Zoologique*, 1842, p. 83 et p. 131. M. Shuckard, dans l'*Entomologist*, n. VIII, p. 121, le place dans la famille des *Aulacidae* et apporte beaucoup de raisons plus ou moins solides à l'appui de son opinion. Son genre *Lycogaster* qu'il place dans la même famille, près des *Trigonalys*, est formé avec une espèce de l'Amérique du Nord. Voir la lettre de M. Westwood en réponse aux observations de M. Shuckard sur le genre *Trigonalys* dans l'*Entomologist*, n. IX, p. 139.

Fig. 6. S.-G. MYRMOSE. Latr. 316. M. NOIRE.

Myrmosa nigra. Latr.(Femelle. *Myrmosa melanocephala*. Latr.)

Nota. Nous avons dû adopter pour l'espèce le nom qui a été donné au mâle.

Fig. 7 et 8. S.-G. MÉTHOQUE. Latr. V. 316. M. DE SANVITALE.

Methoca (Tengyra) *Sanvitali*. Latr. (Mâle.)*Methoca ichneumonides*. Latr. (Femelle.)

7 La femelle. 7 a. Labre 7 b. Mandibule. 7 c. Mâchoire. 7 d. Lèvre inférieure.

8. Le mâle. 8 a. Base de son antenne. 8 b. Extrémité de l'abdomen.—Hab. Paris.

Nota. Voir ce que nous avons dit sur ce genre dans l'Entomologie du Voyage de la Coquille (Zool., t. 2, part. 2, 1^{re} div., p. 209 et 213, note).

Planches.

69.

La *Methoca Poeyi* a été découverte à Cuba en état d'accouplement. M. Poey nous a donné ce couple piqué à la même épingle. Le mâle est noir, sans taches, avec quelques poils blanchâtres; le métathorax est un peu rugueux en arrière. Les ailes sont incolores, à nervures noires et les deux nervures transversales qui forment la seconde cellule cubitale, ne sont pas parallèles, comme dans la *M. Sanvitali*. L'abdomen est lisse, à segments un peu étranglés, avec le dernier terminé par une épine courbée en haut.—L. 8 mill.

La femelle est rouge, avec l'abdomen noir, à l'exception cependant du premier segment qui est également rouge.—L. 5 mill. 1/4.—Hab. Cuba.

Le genre *Scleroderme*, qui semble très-voisin des femelles du genre *Methoca*, a été étudié par M. Westwood, qui en a donné une bonne monographie (Transact. Entom. Soc., vol. II, p. 164, pl. XV).

Fig. 9. S.-G. MYZINE. Latr. V. 318. M. A SIX FASCIES.

Myzine sexfasciata. Rossi.

Nous avons adopté ce nom comme ayant l'antériorité sur celui de *Volulus*, donné par Fabricius.

9 a. Base de l'antenne. 9 b. Palpe maxillaire. 9 c. Extrémité de l'abdomen.—Hab. la France méridionale, l'Italie, l'Égypte, etc.

Nota. Nous avons donné le prodrome d'une monographie de ce genre dans le t. V, p. 575 (juin 1837), du Dictionnaire pittoresque d'Histoire naturelle. Depuis cette époque nous avons décrit une nouvelle espèce (*M. Roussellii*) dans la Revue Zoologique (1838, p. 103), découverte à Alger par M. Roussel, et M. Fischer de Waldheim en a fait connaître deux autres de Russie, dans le Magasin de Zoologie, 1843, pl. 122 (texte).

M. de Romaud, qui s'occupe avec tant de succès de l'étude des hyménoptères a bien voulu nous faire remarquer, à la suite d'un examen approfondi des types de notre monographie, que notre *Myzine ruficornis* ne pouvait rester dans ce genre, à cause de l'organisation de ses ailes supérieures. En effet, nous n'avions pas tenu compte d'une petite nervure dans la première cellule cubitale, ce qui la divise en deux. Il faudra rapprocher cet insecte des *Rhagigaster*, qui ne sont distingués des Myzines que par ce caractère.

Notre genre *Rhagigaster* doit s'accroître encore d'une espèce provenant de la rivière des Cygnes à la Nouvelle-Hollande.

Planches.

69.

Rhag. hemorrhoidalis. Noir. Tête et corselet fortement granuleux. Ailes incolores, à nervures noires. Abdomen ayant les deux derniers segments fauves, avec l'épine terminale noire, moins longue que dans le *Rh. unicolor* (Voy. Coq., p. 214) — L. 15 mill.

Depuis la publication de notre travail sur le genre *Thynnus* (Voy. de la Coquille, Zool., t. II, part. II, 1^{re} div., p. 208 à 246), nous nous sommes procuré plusieurs espèces qui rentrent plus ou moins heureusement dans les divisions ou sous-genres que nous avons établis alors. En étudiant ces nouveaux insectes avec détail, en observant surtout les parties de leur bouche, nous voyons qu'il nous faudra augmenter le nombre des sous-genres ou bien les supprimer tous, comme l'a fait M. Klug, dans la belle monographie du genre *Thynnus* qu'il vient de publier dans les Mémoires de l'Académie des Sciences de Berlin. En attendant que de plus nombreux matériaux nous permettent de nous prononcer définitivement à cet égard, nous avons fait connaître, dans le Magasin de Zoologie, les espèces nouvelles qui doivent être ajoutées à notre travail primitif, en les rapportant aux coupes que nous avons établies ou en en proposant d'autres, et nous avons donné, comme matériaux à consulter, les figures des caractères qui nous ont servi à fonder nos coupes (Mag. Zool. 1842. Ins., pl. 99 à 185).

GENRE SCOLIE (SCOLIA. Fab. Latr.).

Fig. 10. S.-G. SCOLIE. Fab. Latr. V. 318. S. BELLE.

Scolia formosa. Guer. Voy. Coq.

10 a. Mâchoires et lèvre inférieure avec sa languette et les paraglosses. — Hab. la Nouvelle-Irlande.

Nota. Nous avons publié un travail sur ce genre dans le Voyage de la Coquille (Zool., t. II, part. II, 1^{re} division, p. 246 et suiv.).

M. Gray a fait connaître une grande et belle espèce de ce genre dans le *Kingdom Animal* (Ins., vol. 2, p. 516, pl. 71, f. 1), sous le nom de *Scolia fulva*, et en lui donnant l'Amérique du Nord pour patrie. M. Shuckard (Proceed. Ent. Soc. Lond., 1840, 2 mars) dit que c'est par erreur que cette localité lui a été assignée et qu'elle vient de la Nouvelle-Hollande.

Dans ces derniers temps, M. Passerini, savant entomologiste de Florence, a découvert et fait connaître les métamorphoses de la grande *Scolia flavifrons*, commune dans le midi de la France et en Italie. Cette espèce pond son œuf, sous l'abdomen de ces

Planches.

69.

grosses larves d'*Oryctes nasicornis*, si communes dans les couches des jardins. La larve qui provient de cet œuf enfonce seulement sa tête dans la larve de l'*Oryctes*, la suce, la fait dépérir peu à peu, et quand elle est arrivée à tout son développement, l'autre larve périt. A cette époque la larve de la Scolie se construit une coque assez forte, sous le cadavre de sa victime, et y subit ses dernières métamorphoses. Les détails de ce fait intéressant ont été publiés par M. Passerini dans deux mémoires accompagnés de figures, et analysés dans la *Revue Zoologique*, 1841, p. 239, 356 et 385.

C'est près des Scolies que nous proposons de placer les *Tiphia*, les *Meria*, les *Parameria* et les *Plesia*. On trouvera des extraits de nos observations sur ces genres, dans la *Revue Zoologique*, 1838, p. 56 et 1839, p. 361, ainsi que dans le *Voyage de la Coquille*, Zool., t. 2, p. 210.

On trouvera de bonnes observations dans M. Klug sur la plupart de ces genres, dans un mémoire qu'il a inséré dans le *Journal d'Histoire naturelle de Weber et Mohr* (Erster Band, p. 9 (1805), et Zweiter Band, p. 167 (1810).

Voir aussi le travail de M. de Romand sur le genre *Epomidiopteron* dans les *Annales de la Société Entomologique de France*, et dans les *Transactions de celle de Londres*, vol. 2, p. 149, pl. 14, f. 1. Ce savant a fait connaître, dans le même recueil (t. 4, p. 191), un cas remarquable d'hermaphrodisme de la *Scolia sex-maculata*, Fab.

M. Vander-Linden (Obs. sur les Hym. d'Eur., in-4°, 1826) fait connaître plusieurs espèces nouvelles.

Fig. 11. S.-G. SAPYGE. Latr. V. 319. S. VARIEE.

Sapyga varia. Lepell. et Serv.

Voir Vander-Linden qui cite cinq espèces de ce genre.

Nous appellerons aussi l'attention des entomologistes sur le *Polochrum Repandum*, très-bel insecte, dont le mâle a été trouvé dans les environs de Gènes par M. Maxim. Spinola, qui en a fait une très-bonne description, et en a donné la figure dans ses insectes de la Ligurie.

GENRE SPHEX (SPREX, Linné).

70. Fig. 1. S.-G. POMPILE. Fab. Latr. V. 320. P. DES CHEMINS.

Pompilus viaticus. Lin.

1 a. Mandibule. 1 b. Labre. 1 c. Mâchoire. 1 d. Lèvre inférieure.

Planches.

70.

Figure. 1. e. Antenne. — Hab. Paris. Cet insecte est figuré dans Dumér., Consid., pl. 33, f. 3; Panz., cah. 65, pl. 16; Schœff., pl. 45, f. 7; Dict. des Sc. natur., pl. 33; Curt., pl. 238; Harr., pl. 28, f. 2; Clav. Dahlb., t. 7; Samouelle, Entom. Magaz., pl. 19, f. 6.

Nota. M. Shuckard a fait connaître un nouveau genre sous le nom d'*Eceirus*, dans les Transactions de la Société Entomologique de Londres, vol. 2, pl. VIII, f. 2.

Voir aussi le genre *Macromeris*, Lepell. (Mag. de Zool., 1831, cl. IX, p. 29 et 30).

M. Dahlbom a donné une bonne monographie des Pompiles de Suède, dans une thèse soutenue sous la présidence de Fallén, le 14 juin 1829.

Voir le beau travail de M. Klug sur les Pompiles d'Égypte (Symb. phys., etc., pl. 37 et 38).

M. Léon Dufour a publié (Ann. Soc. Ent. de France, t. 2, p. 483) une espèce d'*Anoplius*, *Anop. uniocellatus*, remarquable parce qu'elle n'a qu'un seul ocelle sur le vertex. Ne serait-ce pas une monstruosité?

On lira avec intérêt une note de M. Westwood sur les *Habitudes de certains Hyménoptères fouisseurs*, insérée dans les Annales de la Société Entomologique de France, vol. 5, p. 297.

Voir une note de M. Goureau, pour servir à l'histoire de quelques Insectes, et dans laquelle il fait connaître les métamorphoses d'un Pompilien qu'il décrit et figure (An. Soc. Ent., t. 8, p. 531 et suiv., pl. 18, f. 9).

Fig. 2. S.-G. SPHEX. Lin. Latr. V. 322. S. DE LANIER.

Sphex Lanieri. Guer.

Il est très-voisin des *Pepsis Johannis* et *Crucis* de Fabricius, mais il s'en distingue par le pétiole de son abdomen et ses pieds, rouges. Sa tête est noire avec tout le devant et une grande tache derrière chaque œil, couverts d'un duvet soyeux doré. Les antennes sont noires. Le corselet est noir, velu, avec de grandes taches dorées dessus et dessous. Les ailes sont transparentes, incolores, avec une petite tache nébuleuse au bout des supérieures. Les pattes sont fauves, avec les hanches et la base des cuisses noires. L'abdomen est fauve, avec le pétiole de la même couleur. — L. 18 à 27 mill. — Hab. l'île de Cuba.

Il ne faut pas confondre cette espèce avec le *Chlorion ichneumonum* de Fab., ou son *Sphex aurulentus*. Ent. Syst.

Planches.

70.

Nous aurions pu laisser à notre Insecte le nom de *Sphex aurulenta*, qui est gravé sur plusieurs de nos planches; mais comme il n'est pas certain que le *Sphex aurulenta* de Fabricius, que cet auteur rapporte à son genre *Chlorion*, ne soit pas une espèce distincte appartenant au genre *Sphex*, nous avons employé un autre nom.

Voir dans le Magasin de Zoologie, cl. IX, pl. 33 et 34 (1831), la description des *Sphex Latreillii* et *Thumbergii*, de M. Lepelletier.

Nota. Le genre *Planiceps*, de Latreille, formé primitivement avec une seule espèce, s'est accru depuis quelque temps. Outre le *Planiceps Lacordairii*, indiqué par Latreille dans le règne animal, et celui que Perty a décrit et figuré (*Delect. an. art.*), nous possédons trois autres espèces, et nous pensons que c'est dans ce groupe qu'il faut placer le *Sphex brevipennis* de Fabricius.

Planiceps (Platyderes) erythrocephalus. D'un beau noir bleu à reflets très-luisants d'un bleu-violet ou bleu d'outre-mer, suivant la position dans laquelle on met l'insecte, avec le dessus de la tête et les côtés du prothorax rouges. Pattes et antennes d'un noir bleu. Ailes noirâtres, à reflets violets et bleus. — L. 17 mill. — Hab. Madagascar. Envoyé par MM. Mouatt et Gheude.

Pl. (Platyderes) fulvicollis. Entièrement noir, avec tout le dessus du prothorax d'un rouge fauve. Ailes transparentes, avec l'extrémité, à partir du milieu, noire. Un reflet soyeux gris à la base des second et troisième segments de l'abdomen. — L. 17 mill. — Hab. Madras.

Pl. venustus. Noir. Tête et corselet couverts d'un duvet très-serré; duvet du front, de l'écusson et des flancs du mésothorax d'un jaune grisâtre. Ailes supérieures noires avec deux bandes jaunes; les inférieures transparentes. Abdomen lisse, ayant une grande tache jaune de chaque côté des second et troisième segments, et le dernier rouge. — L. de 15 à 16 mill. — Hab. Buénos-Ayres, Maldonado et la Patagonie.

Pl. Lacordairii. Noir, opaque; abdomen ayant deux fascies et le dessous du dernier segment jaunes; ailes d'un brun pâle avec deux fascies noires aux supérieures. — L. 18 mill. — Hab. le Brésil. Collect. de M. de Romand, qui a acquis la collection Latreille.

Cette espèce a beaucoup de rapports avec celle qui est figurée dans l'ouvrage de Perty, pl. 26, fig. 9; mais chez celle-ci, l'abdomen a, de chaque côté, trois taches jaunes.

Planches.

70.

Voir aussi le genre *Chirodamus* de M. Haliday (Descr. of ins. collect. by cap. King, Trans. Lin. soc., Lond., 1836, vol. 17, p. 325, n° 41), au sujet duquel M. Haliday s'exprime ainsi :

Genus intermedium inter *Pompilium* et *Planicipitem*. Pedibus hunc referens, illum alis et thoracis forma.

41. *Chirodamus Kingii*. Niger; antennis, tibiis tarsisque antice testaceis; Alis cyaneis 2. — Long. 8 lin., alar. 14 lin. — du cap Grégory, détroit de Magellan.

Dans toutes ces espèces les nervures des ailes supérieures ne sont pas disposées de la même manière : chez les vrais *Planiceps* (*Pl. Latreillii*, *Lacordairii*, *venustus*), il n'y a que trois cellules cubitales, et les deux nervures récurrentes aboutissent sous la seconde cellule cubitale.

Chez d'autres (*Pl. Erythrocephalus* et *fulvicollis*), il y a quatre cellules cubitales, et les deux nervures récurrentes aboutissent sous les deuxième et troisième cellules cubitales. On pourra séparer ce groupe en un sous-genre sous le nom de *Platyderes*, s'il ne correspond pas au genre *Chirodamus* de M. Haliday.

Voir aussi le genre *Dryinus*, de Fabricius, dont quelques espèces pourraient bien appartenir aux *Planiceps*.

Quant au *Sphex brevipennis* de Fabricius, on ne peut, non plus, le laisser avec les vrais *Planiceps*, car il a l'aile des *Platyderes*. Comme son thorax est beaucoup moins aplati, son métathorax bombé, saillant et arrondi en arrière; ses ailes très-petites, impropres au vol, nous pensons qu'on doit le séparer des groupes précédents, et nous proposons d'en faire un sous-genre sous le nom de *Micropteryx*. L'espèce algérienne sera donc le *Micropteryx brevipennis*.

Fig. 3. S.-G. AMMOPHILE. Kirby. Latr. V. 322. A. APICAL.

Ammophilus apicalis. Guer.

Noir, couvert d'un duvet soyeux gris. Ailes transparentes, à nervures fauves, avec l'écaille des supérieures de la même couleur; leur extrémité légèrement brunâtre. Abdomen fauve, avec le premier article du pétiole et les trois derniers segments noirs. — L. 17 mill. — Hab. Cuba.

Cet insecte ressemble beaucoup au *Sphex sabulosa*, de Fabricius; mais dans celui-ci le corps est garni de longs poils, les écailles des ailes et leurs nervures sont noires, les second et troisième segments de l'abdomen, et tout au plus la base du quatrième, sont rouges avec une ligne noire en dessus.

Nota. M. Léon Dufour a publié une note (Ann. Soc. Ent. de

Planches.

70.

Fr., t. 7, p. 291) pour donner une meilleure description de l'*Ammophila armata* (*Sphex armata*, Illig.), que l'on n'avait pas encore trouvée en France, et qu'il prend aux environs de Saint-Sever.

Fig. 4. S.-G. AMPULEX. Jur. Latr. V. 324. A. A VENTRE COM-
PRIMÉ.

Ampulex compressiventris. Guer.

Semblable à l'*Ampulex compressus* pour la forme générale ; mais ayant le thorax plus épais et moins allongé, et les pattes vertes, avec l'extrémité des jambes et des tarses bleue. Les angles postérieurs du métathorax n'ont qu'un très-petit tubercule, tandis que dans l'*Ampulex compressus* ces angles présentent une pointe saillante spiniforme. Les ailes sont incolores, à nervures noirâtres, avec deux petites taches nuageuses brunes, l'une au milieu de la côte, l'autre au commencement de la cellule radiale. — L. 27 mill. — Hab. le Sénégal.

L'*Ampulex cyanipes*, décrit par M. Westwood (Proceed. Ent. Soc. Lond., 1841, Décembre, p. 16), a beaucoup de rapports avec le nôtre, et vient du Cap.

Fig. 5. S.-G. PÉLOPÉE. Latr. V. 324. P. LUNULE.

Pelopæus lunatus. Fab.

Hab. les Antilles. — Figuré dans Palissot-Bauvois, pl. 7, f. 4.

Fig. 6. S.-G. BEMBEX. Latr. V. 325. B. PERUVIEN.

Bembex peruviana. Guer.

Noir. Tête, corselet et base de l'abdomen couverts d'un duvet blanchâtre très-serré et plus long en arrière de la tête et sur le prothorax. Chaperon, labre, base des mandibules et dessous du premier article des antennes jaunes. Un fin liséré jaune derrière les yeux. Prothorax très-finement bordé de jaune en arrière, une petite tache jaune au-dessus de l'insertion des ailes. Tégules jaunes, tachés de brun. Pattes jaunes, avec quelques lignes longitudinales noires à la base des cuisses, surtout en dessus. Bord inférieur des cuisses intermédiaires multidenté, avec une dent plus forte et noire près de l'extrémité. Tarses antérieurs très-grêles et très-allongés, sans peigne ni épines. Ailes incolores, à nervures noires. Abdomen glabre, luisant, noir, ayant quatre lignes longitudinales de taches ovalaires, obliques, d'un jaune blanchâtre, occupant les cinq premiers segments, les lignes intermédiaires formées de taches plus petites. Avant-dernier et dernier seg-

Planches.

70.

ments noirs, le dernier profondément lobé de chaque côté et terminé par trois dents, dont l'intermédiaire plus avancée, bifurquée et jaune au bout. Dessous de l'abdomen aplati, sans dents ni crochets épineux, ayant de chaque côté quatre taches transversales. — L. 24 mill. — Hab. le Chili et le Pérou.

Cette espèce est fort curieuse en ce que notre individu est un mâle qui n'offre pas tous les caractères observés chez ses congénères. En effet, chez sept à huit espèces que nous possédons, l'abdomen des individus mâles a, en dessous, une ou deux fortes épines coniques. Du reste, nous avons reconnu chez tous les mâles un autre caractère facile à saisir quand ils ont perdu leurs antennes, comme c'est le cas de notre exemplaire, c'est la denticulation du dessous des pattes intermédiaires.

Monelula Sallei. Noire glabre. Labre, dessous du premier article des antennes, base des mandibules et chaperon jaunes; ce dernier avec une tache triangulaire noire à sa base. Corselet noir, avec quelques petites taches jaunes au bord du prothorax, et les angles postérieurs du métathorax de cette couleur, anguleux et un peu avancés en arrière. Les cinq premiers segments de l'abdomen ayant chacun, de chaque côté, une grande tache transverse jaune, plus large extérieurement, ne touchant pas celle qui lui est opposée; les deux dernières beaucoup plus petites et plus distantes. Quatre petites taches en dessous. Ailes transparentes, un peu teintées de brunâtre au milieu. Pattes jaunes, avec la base des cuisses noire. — L. 19 mill. (Fem.) — Hab. la Nouvelle-Orléans.

Cette espèce, que nous dédions à M. A. Sallé qui l'a découverte, ressemble beaucoup à la *Monedula carolina* de Latreille.

Monedula Orbigny. Elle ressemble beaucoup, pour l'aspect général, à notre *Bembex peruviana*, surtout à cause de son abdomen marqué, sur chaque anneau, de quatre taches rondes d'un jaune blanchâtre; ses antennes sont noires, avec le dessous du premier article et des cinq ou six derniers jaunes. Tout le devant de la tête est jaune, avec le vertex noir. Il y a une petite ligne oblique noire de chaque côté de la base du chaperon, partant du point d'insertion des antennes, et longeant le bord inférieur des yeux. Le derrière de la tête est noir, mais il y a une bordure jaune derrière les yeux. Le prothorax est largement bordé de jaune. Il y a une petite strie jaune contre les tégules des ailes, qui sont également jaunes. L'écusson a une petite bordure en arrière et deux grandes taches carrées jaunes. Le métathorax est couvert d'un duvet blanchâtre très-dense. Côtés du

Planches.

70.

corselet variés de noir et de jaune. Ailes incolores à nervures noirâtres. Pattes jaunes, avec la base des cuisses noire. Abdomen noir, avec cinq fascies formées chacune par quatre taches ovales et obliques d'un jaune blanchâtre. Extrémité du dernier segment arrondie, portant une tache jaune en forme de cœur dessus et dessous. Dessous aplati, avec quatre paires de taches jaunes. — L. 20 mill. (fem.). — Hab. les bords de la Plata (M. Petit) et la Patagonie (d'Orb.).

Fig. 7. Détails du *Bembex rostrata*, — fig. 7. Tête. 7 a. Mandibule. 7 b. Mâchoire et son palpe. 7 c. Lèvre inférieure. Le *B. rostrata* est décrit et figuré dans Dumer., Consid., pl. 30, f. 10; Dict. des Sc. natur., pl. 30; Panz., cah. 1^{er}, pl. 10; Clavis Dahlb., f. 13.

Fig. 8. Détails du *Stizus tridens*, Fab. (*St. sinuatus*, Lat.; *Mellinus repandus*, Panz.). 8. Lèvre inférieure. 8 a. Mâchoire.

Voici quelques espèces africaines qui nous semblent inédites. Elles pourraient établir le passage entre les Stizes à paraglosses plus courtes que la lèvre inférieure (*Stizus sinuatus*) et les Bembex et Monédules chez lesquels ces parties sont quatre ou cinq fois plus longues, et l'on pourrait en former un sous-genre que nous proposerions de nommer *Stizoïdes*.

Chez ces Insectes, les parties de la bouche forment déjà ce que Latreille appelle une fausse trompe; la languette et les paraglosses sont allongées, élargies et aplaties au bout, un peu plus longues que la partie cornée de la lèvre. Les palpes maxillaires ont six articles et les labiaux quatre.

Stizus (*Stizoïdes*) *basalis*. Rouge ferrugineux, glabre et luisant. Milieu du mésothorax, quelques taches transverses au métathorax, tout le dessous du thorax, bord postérieur du premier et du second segment abdominal et les suivants en entier, noirs. Ailes d'un brun noir, à reflets violets. — L. 20 à 25 mill. (fem.).

Les individus que nous regardons comme les mâles de cette espèce, ont le thorax presque tout noir, et le fauve de la base de l'abdomen est à peine visible chez quelques-uns, ou n'occupe que le premier segment chez d'autres. — L. 16 à 19 mill. — Hab. le Sénégal. Très-voisin du *Larra erythrocephala* de Fabricius.

Stizus (*Stizoïdes*) *Mionii*. Très-voisin du précédent. Antennes noires, avec le premier article et l'extrémité fauves. Tête noire, chaperon, labre et base des mandibules fauves. Corselet et pieds fauves. Ailes transparentes et incolores, avec une très-large bande

Planches.

70.

d'un noir violet très-brillant, ne laissant d'incolore que la base et une petite bande à l'extrémité des supérieures. Abdomen comme dans les femelles du précédent. — L. 20 mill. (fem.). — Hab. le Sénégal.

Stizus (Stizoides) *apicalis*. Tête, thorax, pattes, dessous et extrémité de l'abdomen d'un fauve ferrugineux. Front, chaperon et labre jaunes. Un liséré jaune au bord du prothorax. Les cinq premiers segments de l'abdomen fauves, à sutures noires, avec une large bande jaune au milieu de leur longueur, rétrécie au milieu et interrompue par un très-petit filet fauve. Ailes transparentes, légèrement teintées de jaunâtre, avec une tache noire près de l'extrémité. — L. 20 mill. (fem.). — Hab. le Sénégal.

Stizus (Stizoides) *Delessertii*. Fauve. Front taché de noir. Labre, chaperon et premier article des antennes jaunes. Prothorax jaune. Mésothorax ayant deux lignes longitudinales noires, une petite ligne jaune au-dessus de l'insertion des ailes, et une tache de cette couleur au-dessous. Dessous du thorax marqué de taches noires. Bord postérieur des quatre premiers segments de l'abdomen noirâtre; le second présente une tache ronde de chaque côté, et les deux suivants une assez large bande interrompue au milieu, d'un beau jaune. Ailes incolores. — L. 23 mill. (mâle). — Hab. Pondichéry.

Les *Stizus Savignyi* (Égypte, pl. 16, f. 14 et 15), *bizonatus* (Eg., pl. 16, f. 13) de Spinola, et quelques autres, représentés sur ces belles planches, appartiennent à ce groupe.

Il en est de même du *Larra fasciata* de Fabricius.

Nota. M. Léon Dufour a donné des observations très-intéressantes sur les Stizes, et la figure de deux espèces nouvelles (*S. Perrisi* et *nigricornis*) dans les Annales de la Soc. Ent. de France, t. 7, p. 269, pl. 9.

Voir aussi un travail de M. Spinola sur les Insectes hyménoptères recueillis en Égypte par M. Walth. (Ann. Soc. Ent. de France, t. 7, p. 471).

Voir aussi l'ouvrage de Vander-Linden sur les Fouisseurs d'Europe.

Fig. 9. S.-G. LYROPS. Ill. Latr. V. 326. L. HÆMORRHOIDAL.

Lyrops hæmorrhoidalis. Fab.

Nota. N'ayant pas trouvé de description de cet insecte dans les genres *Larra* et *Liris*, de Fabricius, nous avons pensé qu'il était

Planches.

70.

nouveau, et nous lui avons donné le nom de *L. auriventris*, que sa figure porte sur les planches de notre première édition: mais ayant fait de nouvelles recherches en rédigeant ce texte, nous avons trouvé notre espèce décrite par Fabricius, sous le nom de *Pompilus hæmorrhoidalis* (Syst. Piez. . p. 198, n° 55). C'est le hasard qui nous a fait découvrir cette description, car nous n'aurions jamais songé à chercher notre insecte aussi loin de ses congénères.

Notre individu est un mâle. Il offre un caractère sexuel très-curieux dans l'élargissement et l'aplatissement du second article de ses tarses postérieurs, ce qui n'a pas lieu dans la femelle.

Lyrops basilius. Tête et corselet noirs, couverts d'un duvet soyeux très-serré et argenté. Antennes, pattes et abdomen fauves. Les pattes garnies de duvet argenté. L'abdomen ayant en dessus un duvet de la plus belle couleur dorée, avec le dernier segment d'un doré rouge ou cuivré. Ailes transparentes, à nervures d'un brun rougeâtre, avec l'extrémité bordée de brun foncé. — L. 22 mill. (femelle). — Hab. le Sénégal.

Lyrops auratus. Noir. Premier et second article des antennes fauves. Tête, prothorax et mésothorax couverts d'un duvet soyeux doré très-brillant. Métathorax et abdomen garnis de duvet soyeux un peu argenté. Dernier segment abdominal couvert de duvet d'une couleur dorée rouge ou cuivrée. Pattes fauves à reflets dorés. Ailes supérieures d'un brun enfumé, demi-transparentes, avec quelques reflets bleu violet. — L. 14 à 19 mill. (mâle et femelle). — Hab. Pondichéry.

Si cette espèce est le *Liris aurata* de Fabricius, comme le pense M. Spinola, qui nous en a envoyé un individu nommé ainsi, il faut avouer qu'on ne peut faire aucun fond sur les descriptions de Fabricius; car, suivant lui, cet insecte devrait avoir tout le thorax doré et les ailes violettes. Peut-être a-t-il vu réellement une autre espèce.

Lyrops fulviventris. Tête et corselet noirs, couverts de très-grandes taches dorées, même sur le métathorax. Antennes, pattes et abdomen fauves. Base des cuisses des quatre pattes postérieures noire. Ailes demi-transparentes, jaunâtres, avec le bord antérieur des premières plus obscur et leur extrémité noirâtre. Suture des deux premiers segments de l'abdomen à reflets soyeux argentés. — L. 12 à 19 mill. — Hab. Cuba.

Fig. 10. S.-G. DINETE. Latr. V. 327. D. PEINT.

Dinetus pictus. Fab.

Hab. Paris.

Planches.

70.

Nota. C'est par erreur que l'on a coloré les premiers segments de l'abdomen en noir, dans quelques exemplaires. Ils sont d'un brun rougeâtre, traversés par une bande jaune.

Cet insecte est décrit et figuré dans l'Encyclopédie Méth., pl. 378, f. 12; dans Jurine, pl. 11; dans Panzer, cah. 72, fig. 10, ♂; cah. 17, pl. 19, ♂.

71. *Fig. 1.* S.-G. ASTATE. Latr. V. 327. A. A GRANDS YEUX.

Astata doops. Schrank.

Il est décrit et figuré dans Curtis, vol. 6, pl. 268. 1 a. Son antenne. 1 b. Labre. 1 c. Mandibule. 1 d. Mâchoire. 1 e. Lèvre inférieure. 1 f. Tarse antérieur. — Hab. l'Europe.

Nota. M. Robert a décrit et figuré (Mag. Zool., 1833, pl. 76) une nouvelle espèce d'*Astata* d'Europe, sous le nom d'*A. Vanderlindenii*.

Fig. 2. S.-G. OXYBELE. Latr. V. 328. O. UNIGLUME.

Oxybelus uniglumis. Lin. Fab., etc.

2 a. Antenne. 2 b. Labre. 2 c. Mandibule. 2 d. Mâchoire. 2 e. Lèvre inférieure. 2 f. Thorax très-grossi et vu de profil. — Hab. l'Europe.

Décrit et figuré dans Schoëffer, pl. 207, fig. 1 a, b; dans Christ, pl. 246; dans Panzer, cah. 64, pl. 14.

Les *Nyssons*, de Latreille, sont placés immédiatement avant les *Oxybelus*. On en connaît plusieurs espèces européennes; mais je ne sache pas que l'on en ait décrit des espèces exotiques. En voici une belle, découverte au Sénégal par le capitaine Mion, et qui pourra devenir le type d'un sous-genre voisin (*Paranysson*); car elle se distingue de toutes les espèces connues par ses jambes postérieures garnies de fortes épines.

Nysson (*Paranysson*) *abdominale*. Noir. Prothorax, tégule des ailes, bord postérieur du mésothorax et de l'écusson, pattes et abdomen fauves. Ailes d'un noir violet très-brillant et à reflets bleus. — L. 12 à 17 mill. — Hab. le Sénégal.

M. Brullé a décrit un nouveau genre voisin des *Nyssons* et surtout des *Alysons*, sous le nom de *Nephridia*. Son *N. xanthopus* provient de la côte de Guinée (Ann. Soc. Ent. de France, t. 2, p. 403).

Fig. 3. S.-G. TRYPOXYLON. Latr. V. 329. T. POTIER.

Trypoxylon figulus. Lin.

Hab. l'Europe.

Planches.

71.

Décrit et figuré dans Duméril, Consid., pl. 33, fig. 16; Encycl. Méth., pl. 380, fig. 4. Dans Jurine, pl. 9. Dans Panzer, cah. 80, t. 16. Dans la Soc. Ent. de France, t. 9, pl. 3, fig. 37, 41.

Voir quelques observations de M. Westwood sur les genres *Pemphrodon*, de Latreille, et *Diodontus*, de Curtis (Mag. Nat. Hist. Charlesw., t. 1, p. 169 et 316; 1837).

Fig. 4. S.-G. GORYTE. Latr. V. 329. G. A MOUSTACHES.

Gorytes mystaceus. Lin.

Hab. l'Europe.

Décrit et figuré dans les Ann. de la Soc. Ent. de France, pl. 11. Dans Christ, pl. 270; *Id.*, pl. 234. Dans Panzer, cah. 53, pl. 11. Dans l'Encycl. Méth., pl. 689, fig. 96.

Fig. 5. S.-G. CRABRON. Latr. V. 329. C. CÉPHALOTE.

Crabro cephalotes. Panz. Fab.

Nota. C'est la femelle du *Crabro sexcinctus*, Fab. — Hab. l'Europe.

Le *C. cephalotes* est décrit et figuré dans Panzer, cah. 62, pl. 16. Le *C. 6-cinctus* est décrit et figuré dans Panzer, cah. 64, fig. 13, et cah. 179, fig. 11.

M. Léon Dufour a publié (Ann. Soc. Ent. de France, t. 7, p. 409) des observations critiques sur quelques espèces de *Crabro*. Ce travail est suivi d'une réponse de M. Lepelletier de Saint-Fargeau.

M. Shuckard s'est occupé du même objet (Trans. Ent. Soc., t. 1, p. 52).

M. Éd. Perris, dans le même Recueil, t. 9, p. 407, a fait connaître les métamorphoses du *Solenius lapidarius*.

Fig. 6. S.-G. MELLINE. Fab. Latr. V. 330. M. DES CHAMPS.

Mellinus arvensis. Lin., etc.

Hab. l'Europe.

Fig. 7. S.-G. PSEN. Latr. V. 331. P. NOIR.

Psen ater. Fab.

γ a. Antenne. γ b. Labre. γ c. Mandibule. γ d. Mâchoire. γ e. Lèvre inférieure. — Hab. Paris.

Fig. 8. S.-G. PHILANTHE. Fab. Latr. V. 331. P. ANDROGYNE.

Philanthus androgynus. Rossi. (Détails.)

Planches.

71.

8. Antenne de la femelle. 8 a. Labre. 8 b. Mandibule. 8 c. Mâchoire. — Hab. Paris. — Figuré dans Curtis, vol. 6, pl. 275.

Nota. Sous ce nom, Rossi a décrit une simple variété du *Philanthus triangulum*, de Fab. Voyez la synonymie très-compiquée de cette espèce dans le Mémoire de Vander-Linden sur les Hyménoptères fouisseurs d'Europe, p. 122.

Philanthus fuscipennis. Tête et corselet noirs, avec l'abdomen jaune et les ailes obscures à reflets violets. Base des mandibules, tout le devant de la tête, jusqu'à l'insertion des antennes, et une ligne transversale au-dessus de cette insertion, jaunes. Antennes noires, avec l'extrémité d'un jaune fauve. Une grande tache triangulaire jaune derrière les yeux. Une tache transverse jaune de chaque côté du bord postérieur du prothorax. Tégule des ailes et deux petites taches sur les côtés, au-dessous de l'insertion des ailes, jaunes. Ailes d'un brun assez obscur, à reflets bleus et violets. Pattes antérieures et intermédiaires jaunes, à cuisses noires à la base. Les postérieures noires, ayant le côté externe des jambes taché de jaune et les tarses de cette couleur. Abdomen jaune, à sutures un peu fauves, avec le pédicule et la base du premier segment noirs. — L. 10 mill. — Hab. les bords de la rivière Casamance, haut Sénégal : découverte par M. le capitaine Mion.

Fig. 9. S.-G. CERCERIS. Latr. V. 332. C. BIFASCIÉE.

Cerceris bifasciata. Guer.

Entièrement fauve, ponctué, avec le devant de la tête, au-dessous de l'insertion des antennes, le premier article de celles-ci, la base des mandibules et les troisième et cinquième anneaux de l'abdomen jaunes. Ailes un peu teintées de jaunâtre avec une petite tache brune au bout. — L. 5 mill. — Hab. le Bengale.

Fig. 10. Détails du *Cerceris læta*, Fab. 10. Antenne (femelle). 10 a. Labre. 10 b. Mandibule. 10 c. Mâchoire. 10 d. Lèvre inférieure. — Hab. l'Europe.

Cerceris bicornuta. Tête et antennes fauves, celles-ci avec l'extrémité noire. Une tache noire au milieu du front. Chaperon offrant de chaque côté une assez forte proéminence à pointe dirigée en bas. Ces deux cornes réunies entre elles par une carène arquée. Corselet noir. Milieu du prothorax fauve. Bord postérieur du mésothorax, deux petites taches au milieu et tégules des ailes fauves. Écusson bordé de jaune. Deux grandes taches fauves sur le métathorax. Abdomen fauve, à sutures des segments noires. Deux grandes taches jaunes sur les deux premiers segments. Ailes

Planches.

71.

brunes à reflets bleu violet. Pattes fauves, avec la base des jambes postérieures jaune. Dessous de l'abdomen offrant deux taches fauves dans les bandes noires qui séparent les troisième, quatrième et cinquième segments. — L. 23 mill. — Hab. la Nouvelle-Orléans. Envoyé par M. Sallé.

Cerceris Dufourii. Noir. Devant de la tête, base des mandibules et devant du premier article des antennes jaunes. Antennes noires, avec leur première moitié fauve. Deux petites taches fauves sur le bord postérieur du prothorax. Tégules et bord de l'écusson jaunes. Premier segment de l'abdomen fauve. Le second fauve, avec une large bordure jaune, échancrée au milieu, et séparé du précédent par du noir. Les autres noirs, finement bordés de jaune, et le dernier fauve taché de noir au milieu, avec des cils dorés assez longs de chaque côté. Ailes légèrement teintées de brun jaunâtre avec l'extrémité bordée de brun plus foncé. Pattes fauves, avec le bord externe des jambes et les tarses jaunes. — L. 16 mill. — Hab. la Nouvelle-Orléans. Dédicée à M. Léon-Dufour, l'historien de la *Cerceris bupresticida*.

Cerceris fulviventris. Noire. Devant de la tête jusqu'aux antennes, base des mandibules et devant du premier article des antennes jaunes. Antennes fauves, brunes vers le bout, avec le dernier article plus pâle. Deux petites taches jaunes sur le bord du prothorax. Tégules jaunes. Une trace de tache roussâtre de chaque côté du métathorax. Abdomen et pattes fauves. Devant des jambes antérieures et intermédiaires jaune. Ailes obscures, à reflets bleus et violets, avec le bout un peu plus foncé. — L. 12 mill. — Hab. les bords de la rivière Casamance, haut Sénégal.

Cerceris Perboscii. Noire. Devant de la tête jaune, avec deux cercles noirs, l'un au-dessus de l'autre et formant un huit. Antennes noires avec la base brune. Deux petites lignes jaunes au bord postérieur du prothorax. Tégules noirs, à bord antérieur jaune. Une petite tache jaune et oblique de chaque côté du mésothorax. Écusson jaune. Métathorax largement bordé de jaune de chaque côté, avec deux taches oblongues de la même couleur au milieu. Premier et troisième segments de l'abdomen largement bordés de jaune en arrière. Ailes transparentes, les supérieures ayant leur moitié antérieure, de la base à l'extrémité, d'un brun obscur. Pattes noires, avec le devant des quatre premières jambes jaune. — L. 8 mill. — Prise à bord, à une lieue de terre, dans la baie de Campêche, par M. Perbosc, chirurgien de la marine royale.

Planches.

71.

Cerceris argentifrons. Noire. Devant de la tête, jusqu'aux antennes, garni d'un duvet blanchâtre argenté. Base des mandibules et devant des antennes jaunes. Deux petites taches au bord postérieur du corselet, tégules et écusson jaunes. Une tache jaune transverse à la base du premier segment de l'abdomen, une grande tache jaune de chaque côté de ce même segment et du troisième; le quatrième sans taches, le cinquième largement bordé de jaune, et le sixième fauve. Dessous de l'abdomen fauve, taché de jaune. Pattes noires, avec les jambes et les tarses des quatre premières jaunes, et la base seulement de la jambe et du tarse jaune aux postérieures. Ailes transparentes, avec l'extrémité des supérieures brune. — L. 9. — Hab. Madagascar.

M. Léon Dufour, dans un mémoire plein d'intérêt, a fait connaître les mœurs d'une *Cerceris* qu'il a nommée *C. bupresticida*, parce qu'elle approvisionne son nid avec neuf espèces de Buprestes du midi de la France. (Ann. des Sc. Nat., Zool., t. 15, p. 353.)

Voir aussi le beau mémoire sur les Fouisseurs d'Europe, par Vander-Linden.

Le travail sur le même sujet, publié par M. Shuckard.

Un mémoire de MM. Lepelletier de Saint-Fargeau et Brullé, sur le genre *Crabro*, dans les Annales de la Société Entomologique de France, t. 3, p. 683.

Le travail de M. Spinola sur les Hyménoptères recueillis en Égypte par M. Fischer (Ibid., t. 7, p. 437).

GENRE MASARIS (MASARIS. Fab.).

72. Fig. 1. S.-G. CÉLONITE. Latr. V. 333. C. APIFORME.

Celonites apiformis. Fab. Latr.

1 a. Antenne grossie, vue en dessous. 1 b. *Id.* en dessus. 1 c. Labre. 1 d. Mâchoire. 1 e, f. Mandibules. 1 g, h, i. Lèvre inférieure avec la languette plus ou moins contractée. — Hab. le midi de la France, l'Italie, etc. Décrit et figuré dans l'Encycl. méth., pl. 381, f. 1, et 383, f. 9, 10, 11; dans Jur., pl. 10; dans Panz., cah. 76, f. 19; dans le Dictionn. des Sc. natur., pl. 31.

Nota. M. Spinola (Ann. Soc. Ent., t. 7, p. 505) décrit une nouvelle espèce sous le nom de *Celonites Fischéri*.

Planches.

GENRE GUÊPE (VESPA. Fab.).

72. Fig. 2. S.-G. CÉRAME. Latr. V. 335. C. DE FONSCOLOMBE.

Ceramius Fonscolombi. Latr.

Hab. le midi de la France.

Nota. M. de Fonscolombe a publié (Ann. Soc. Ent. de France, t. 4, p. 421, pl. 10 A) une description de cet insecte, qu'il a découvert le premier en France.

Fig. 3. S.-G. SYNAGRE. Latr. V. 335. S. CHAUDE.

Synagris calida. Fab.

Hab. le Sénégal. Cet insecte est décrit et figuré dans Palissot Bauvois, pl. 10, f. 6.

Fig. 4. S.-G. EUMÈNE. F. Latr. V. 336. E. DE SAVIGNY.

Eumenes Savignyi. Guer.

Nota. Nous avons publié la figure de cette espèce en 1835, en lui donnant le nom de Savigny, et nous l'avons reconnue alors dans la belle gravure de l'Expédition d'Égypte (pl. 8, f. 4), dont nous avons reproduit les détails.

4 a. Tête vue en dessus. 4 b. Mandibule. 4 c. Lèvre inférieure. 4 d. Mâchoire. — Hab. le Sénégal et l'Égypte.

M. Spinola a donné une description de cette Eumène dans les Annales de la Société Entomologique de France, t. 7, p. 503.

Voir des observations de M. Shuckard sur le nid des *Vespa britannica* et *holsatica* (Mag. nat. hist., by Charlesw., 1839, t. 3, p. 458) et celles de M. Newmann sur le même sujet (Entomologist, n. VII, p. 106).

Fig. 5. S.-G. ODYNÈRE. Latr. V. 336. O. ÉLÉGANTE.

Odynerus elegans.

Tête d'un fauve obscur avec le chaperon jaune chez le mâle, et noir dans les femelles. Antennes de couleur fauve, passant au jaune vers l'extrémité. Prothorax et mésothorax noirs, à l'exception des tégules des ailes et de l'écusson, qui sont jaunes. Mésothorax jaune, avec une tache noire au milieu et en arrière. Premier segment abdominal jaune, avec une tache noire à sa base; le second noir et les autres fauves. Ailes demi-transparentes, jaunes, avec l'extrémité noire. Pattes jaunes. — L. 14 mill. — Hab. Cuba.

Nota. M. Shuckard a donné la description de quelques nouvelles Odynères de l'Angleterre, et quelques observations sur

Planches.

72. leur développement (Mag. nat. hist., by Charlesw., t. 1, p. 490).

M. Westwood (Tr. Ent. Soc., t. 1, p. 78) a publié une notice sur les habitudes de l'*Odynerus antilope*.

Voir surtout un excellent mémoire de M. Wesmael sur les Odyneres de Belgique.

Fig. 6. S.-G. POLISTE. Latr. V. 338. P. FRANÇAISE.

Polistes gallica (Var. Lefebvrei. Guer.).

Dans cette variété le jaune domine; il s'étend sur le mésothorax, les bandes de l'abdomen sont plus larges, etc. L'examen d'un grand nombre d'individus de notre collection, provenant de diverses contrées de l'Europe et de l'Afrique, nous a fait reconnaître que les *Vespa gallica*, *Geoffroyi* et *diadema* des auteurs ne sont que des variétés d'une même espèce, la *Vespa gallica*. Nous avons tous les passages entre chacune de ces espèces.

6 a. Tête de *Polistes gallica* (Var. *Lefebvrei*). 6 b. Antenne de la femelle. 6 c. Id du mâle. 6 d. Labre. 6 e. Mandibule. 6 f. Mâchoire. 6 g. Lèvre inférieure. — Hab. l'Égypte, rapportée par notre ami M. Alex. Lefebvre

Fig. 7. *Polistes nidulans*, Fab. — Hab. Cayenne.

Nota. M. Adam White, aide-naturaliste au Musée britannique, a fait connaître une Guêpe américaine qui construit un nid analogue à celui de la *Polistes nidulans*, mais très-remarquable par les tubercules et nodosités qui hérissent sa surface extérieure. Il a fait avec cet insecte un genre particulier (*Myrapetra*). L'espèce est nommée par lui *Myrapetra scutellaris* (Ann. et Mag. nat. hist., vol. 7, p. 315, pl. IV).

M. Shuckard (Trans. Ent. Soc., vol. 2, p. 81, pl. VIII, f. 3) a fait connaître un nouveau genre de Guêpière, sous le nom de *Paragia*. L'unique espèce est de la Nouvelle-Hollande.

GENRE ABEILLE (APIS. Lin.).

73. Fig. 1. S.-G. ANDRÈNE. Latr. V. 343. A. FÉMORALE.

Andrena femoralis. Guer.

Tête et corselet verts, luisants, finement ponctués et garnis de duvet blanchâtre. Labre et bord antérieur du chaperon jaunes. Antennes noires, avec le devant du premier article jaune. Abdomen noir, avec quelques reflets soyeux blanchâtre aux sutures des segments, et des poils blanchâtres très-clair-semés, un peu plus épais en dessous. Ailes hyalines, avec l'extrémité très-

Planches

73.

légèrement enfumée. Pattes noires : les quatre premières ayant le bord antérieur des jambes et l'extrémité des tarses jaunes, garnis de poils jaunes dorés; les inférieures à cuisses très-renflées, ayant une large tache jaune à la base de leur face antérieure, qui se prolonge jusqu'à l'extrémité, en dessous, et une tache plus petite à leur face postérieure, vers l'extrémité; leurs jambes fortes, un peu arquées, avec une ligne jaune à leur bord interne. — L. 11 mill. (mâle).—Hab. Cuba.

Nota. Nous connaissons plusieurs espèces à cuisses ainsi renflées. Ce sont des mâles. Peut-être jugera-t-on à propos de les réunir en un sous-genre, que nous proposerions de nommer *Agapostemon*. Il serait aux *Andrènes* ce qu'est le genre *Nomia* parmi les *Halictes*.

Fig. 2. Détails de l'*Andrena nitida*, Kirby. 2. Antenne de la femelle. 2 a. *Id.* du mâle. 2 b. Labre. 2 c. Mandibule. 2 d. Mâchoire. 2 e. Lèvre inférieure. — Hab. l'Europe.

M. Léon Dufour a publié une note (Ann. Soc. Ent. de France, t. 7, p. 281, pl. 9, f. 3) pour prouver que l'*Andrena lagopus* de Latreille est la *Megilla labiata* de Fabricius. Voir une notice de M. de Romand dans les Ann. de la Soc. Entom. de Fr., vol. 9, p. 26 du Bulletin, qui donne une explication utile à connaître.

Fig. 3. S.-G. NOMIE. Latr. V. 344. N. CRASSIPÈDE.

Nomia crassipes. Fab.

Hab. l'Europe,

Fig. 4. S.-G. PANURGE. Panz. Latr. V. 346. P. LOBÉ.

Panurgus lobatus. Fab.

4 a. Antenne de la femelle. 4 b. *Id.* du mâle. 4 c. Labre. 4 d. Mandibule. 4 e. Mâchoire. 4 f. Lèvre inférieure. — Hab. l'Europe.

Fig. 5. S.-G. XYLOCOPE. Latr. V. 346. X. A AILES D'OR.

Xylocopa auripennis. Lepell.

Hab. le Bengale et la Chine.

Nota. M. Westwood a établi (Bibl. du Naturaliste, 29 vol. in-12, Entomologie) avec le *Xylocopa latipes* et quelques autres, un sous-genre particulier sous le nom de *Platynopoda*. Il a publié, dans le même recueil, plusieurs espèces nouvelles de *Bombus*, *Euglossa*, *Centris*, etc., etc. Nous avons donné un extrait de ce travail dans la Revue Zoologique, 1841, p. 165.

Planches.

73.

On lui doit aussi la description d'un nouveau genre voisin des Xylocopes, et qu'il nomme *Mesotrichia*. L'espèce unique, *M. torrida*, W., se trouve dans l'Afrique tropicale occidentale (Trans. Ent. Soc., t. 2, p. 112).

Voir dans le Dictionn. pittoresque d'Hist. nat., art. Osmie, l'extrait d'observations inédites de M. Robineau Desvoidy sur les mœurs de diverses *Osmia* qui établissent leur nid dans les coquilles de diverses Hélices.

Fig. 6. S.-G. CÉRATINE. Latr. V. 347. C. VERTE.

Ceratina viridis. Guer.

D'un vert blenâtre. Ponctué. Une tache au milieu de la face, touchant au labre, et une ligne sur la partie externe des jambes antérieures et postérieures, jaunes. Pattes noires, avec le côté extérieur des cuisses antérieures vert. Ailes un peu obscures. — L. 8 mill. — Hab. le Sénégal.

Fig. 7. S.-G. MÉGACHILE. Latr. V. 348. M. DU ROSIER.

Megachile centuncularis. L.

7 a. Antenne du mâle. 7 b. Labre. 7 c. Mandibule. 7 d. Mâchoire. 7 e. Lèvre inférieure. — Hab. l'Europe.

Cet insecte est figuré dans Schœffer, pl. 262. f. 6-7; Panzer, cah. 55, t. 12; dans Duméril, Consid., pl. 29. f. 3; dans Kirby, p. 243, f. 44.

Megachile maxillosa. Noire, peu velue, avec la partie postérieure du corselet et la base de l'abdomen, garnis de poils blanc jaunâtre en dessus. Dessous de l'abdomen garni de longs poils noirs couchés, droits, roides et comme épineux. Tête grande, échancrée en arrière, avec le chaperon caréné transversalement. Mandibules très-grandes, fortement ciliées en dessous, garnies de points oblongs, formant des sillons vers l'extrémité, en dessus, avec l'extrémité tronquée obliquement et armée de trois dents peu saillantes. Ailes noires, à reflets bleus et violets, avec la base hyaline. — L. 23 mill. (femelle). — Hab. les bords de la rivière Casamance, haut Sénégal. Découverte par le capitaine Mion.

Cette grande espèce ne doit pas être confondue avec l'*Anthophora disjuncta* de Fabricius, espèce à laquelle nous croyons devoir rapporter une Mégachile de l'Inde, qui atteint à peine 14 à 15 mill. de longueur, et dont les ailes ne sont qu'enfumées au bout. Nous avons vu cette même espèce dans la collection de Bosc; son étiquette, de la main de Fabricius, portait: *Hab. Cajennæ (India orient.)*.

Megachile cyanipennis. Noire. Bord postérieur du corselet et une tache de chaque côté du premier segment abdominal blancs, formés par des poils assez longs. Ailes d'un brun noirâtre, à reflets bleus et violets, avec l'extrémité plus pâle. Pattes fauves, garnies de cils jaunes. Brosse du dessous de l'abdomen d'un jaune doré luisant. — L. 15 mill. (Femelle.)

Le mâle est plus petit, sa tête est garnie, en avant, de poils d'un gris blanchâtre, qui laissent un espace noir au milieu du front, au-dessous des antennes. Il y a aussi quelques poils gris à l'anus. Le premier article des tarsi antérieurs est un peu dilaté en dedans. Le bord externe de tous les articles est un peu cilié. — L. 10 mill. — Les deux sexes ont été découverts au Sénégal.

Megachile Payi. Noir. Front, bord antérieur du corselet, une tache à la naissance des ailes, écusson et bord postérieur des segments de l'abdomen jaune doré. Anus échancré. Des poils d'un jaune pâle et plus longs sur les côtés, en arrière du thorax et à la base de l'abdomen. Pattes fauves, avec les tarsi jaunes et les antérieurs très-dilatés et très-ciliés dans les mâles. Labre du mâle percé d'un trou à son extrémité; celui des femelles entier. Abdomen des femelles garni en dessous d'une brosse d'un jaune pâle soyeux. — L. 11 mill. — Hab. Cuba.

Megachile binotata. Noire, courte et assez large, très-velue. Front garni de poils blancs, laissant un espace noir au milieu, sous l'insertion des antennes. Abdomen ayant une tache triangulaire formée par des poils blancs, couchés, de chaque côté du premier segment, et une fine frange grise au bord postérieur des autres. Brosse du dessous formée de longs poils roides, noirs, à reflets brunâtres. Pattes noires à poils noirs, avec la base des cuisses brunâtre en dessous. Ailes transparentes, légèrement enfumées au bout (femelles). — L. 14 mill. — Hab. l'île Saint-Thomas.

Megachile Saulcyi. Noire, couverte de longs poils hérissés; ceux du bord postérieur de la tête, du dessus du thorax et de l'abdomen, à l'exception de l'extrémité de ce dernier, d'un blanc grisâtre. Une petite houppe blanche au-dessus de l'insertion de chaque antenne. Ailes hyalines, à nervures noires (femelle). — L. 11 mill. — Hab. le Chili ou le Pérou.

Nous dédions cette jolie espèce à l'entomologiste qui l'a découverte. Elle est remarquable par sa coloration, et semble couverte d'un petit manteau gris.

Nous avons tout lieu de croire que la *Megachile rufiventris*,

Planches.

73.

que nous avons décrite et figurée dans le Voyage aux Indes orientales de Bellanger, p. 502, pl. IV, f. 5, ne vient pas de la côte de Coromandel, mais seulement de Maurice, Bourbon et Madagascar. En effet, M. Bellanger a reçu beaucoup d'insectes de Maurice par M. Desjardins; il a séjourné assez longtemps dans cette île, et comme ses récoltes entomologiques étaient renfermées dans de grandes boîtes, sans indication précise de localités, il est probable que nous avons attribué plusieurs autres espèces de Maurice à la côte de Coromandel, principal lieu d'habitation de ce naturaliste.

Nous trouvons dans la collection Desjardins les deux sexes de notre *Megachile rufiventris*, et une étude plus sérieuse de Fabricius nous fait soupçonner que la femelle pourrait bien être son *Apis mystacea* (Syst. Ent., p. 385, n. 41), qu'il a placée depuis dans le genre *Anthophora* (Syst. Piez., 377, 24). Quoique la localité indiquée pour cette *Apis mystacea* soit bien différente de celle de notre espèce, puisqu'il la dit de la Nouvelle-Hollande, nous pensons que l'on ne doit pas s'y arrêter, car il est probable que Banks aura fait comme nos voyageurs modernes, en n'indiquant pas d'une manière précise l'habitat de ses insectes, et que Fabricius, la trouvant dans la collection de ce voyageur, aura pensé qu'elle venait de l'Australie, comme en provenait la majorité de ses récoltes zoologiques. Nous sommes d'autant plus porté à penser que notre espèce est bien celle dont Fabricius a donné une description, que le nom même qu'il lui a assigné rappelle le caractère le plus frappant du mâle, qui a une véritable moustache au-dessus de la lèvre. Il est très probable que Fabricius aura vu un mâle et une femelle au moment où il a adopté ce nom de *Mystacea*, et que plus tard, en résumant ses notes pour abréger ses descriptions, il aura oublié de mentionner ce caractère, ce qui rend sa description seulement applicable à la femelle, privée de moustaches.

Nous pensons donc qu'il est convenable de restituer à cette *Mégachile* le nom que Fabricius lui a imposé primitivement. Voici une courte description des deux sexes :

Megachile mystacea.—*Mâle*. Noire, ponctuée, velue. Bord du chaperon orné d'une large bande de poils blancs, couchés et dirigés vers les mandibules. Une tache de poils blancs au milieu du front, entre les antennes. Abdomen couvert en dessus d'un duvet très-serré, fauve; le dessous noir, sans poils, avec le bord postérieur des segments garni de poils fauves très-courts. Ailes d'un brun noirâtre, avec l'extrémité un peu plus pâle, offrant des re-

Planches.

73.

ilets bleus et violets très-vifs. Pattes noires, avec l'extrémité des jambes antérieures et leur tarse fauves. Le premier article de ce tarse assez dilaté en dedans, garni de longs cils noirs au côté externe, ainsi que les suivants. — L. 14 mill.

Femelle. *Apis mystacea*, Fab. *Megaehile rufiventris*, Nob. Entièrement noire, avec l'abdomen couvert, dessus et dessous, d'un duvet fauve très-serré. Ailes d'un brun noir, plus pâles à l'extrémité, à reflets bleus et violets. Pattes entièrement noires. — L. 17 mill. — Hab. Maurice, Bourbon et Madagascar.

Voir la description et la figure de la *Megachile sericans* (Mag Zool., 1832, cl. IX, pl. 50).

Fig. 8. S.-G. ANTHIDIE. Fab. Latr. V. 350. A. DIADÈME.

Anthidium diadema. Latr.

8 a. Antenne d'un mâle. 8 b. Labre. 8 c. Mandibule. 8 d. Mâchoire. 8 e. Lèvre inférieure (de l'*A. manicatum*). — Hab. l'Europe.

Nous avons reçu du Sénégal un insecte très-remarquable par sa forme arrondie et courte. Il est probable que l'on en fera un genre propre, quand on connaîtra les deux sexes et que plusieurs espèces de même forme seront découvertes. En attendant, nous le laisserons dans le genre Anthidie.

Anthidium Paulinierii. Ovalaire, à peine deux fois plus long que large, glabre et ponctué en dessus. Tête et corselet noirs; dessous, abdomen et pattes fauves. Tête plus large que le bord antérieur du corselet, s'appliquant exactement contre celui-ci et rebordée en arrière. Chaperon, base des mandibules, bord antérieur des yeux et une petite ligne longitudinale entre les antennes, jaune pâle. Abdomen court, à dernier segment échancré au bout, fauve, avec une trace de tache d'un fauve plus pâle de chaque côté des segments. Dessous garni de soies jaunes. Ailes d'un brun noirâtre, à reflets bleus et violets (femelle). — L. 9 mill. — Hab. le Sénégal.

Nous avons dédié cette curieuse espèce à M. Paulinier qui nous a envoyé des insectes très-intéressants du Sénégal. Elle semble voisine de l'*Anthidium bicolor* de M. Lepelletier (Hist. des Hym., vol. 2, p. 399).

Fig. 9. S.-G. COELIOXYDE. Latr. V. 351. C. RUFIPÈDE.

Cœlioxyys rufipes. Guer.

Noir. Tête couverte d'un duvet très-serré d'un blanc jaunâtre

Planches.

73.

soyeux, à l'exception du vertex. Corselet ayant deux petites lignes transverses en avant, une petite ligne longitudinale de chaque côté, contre l'insertion des ailes, et une fine bordure à la base de l'écusson, blancs. Côtés du thorax et partie postérieure du métathorax garnis de poils blancs. Abdomen noir, luisant, avec la base du premier segment et le dessous fauves. Chaque segment bordé de blanc, dessus et dessous. Plaque anale supérieure armée de six dents, comme dans le *Cœl. conica*. Ailes hyalines, avec l'extrémité un peu enfumée. Pattes fauves, avec une ligne de duvet blanc au bord externe des cuisses et des jambes.—Long. 10 mill. (mâle).—Hab. Cuba.

Nous possédons une femelle qui pourrait bien appartenir à cette espèce, mais elle nous vient du Mexique. La plaque anale supérieure est terminée en pointe et carénée en dessus; l'inférieure est plus longue, presque droite, un peu échancrée de chaque côté vers l'extrémité.

9 a, b. Extrémité de l'abdomen du mâle.

Cœlioxys abdominalis. Noir, avec l'abdomen et les pattes fauves. Front couvert d'un duvet soyeux jaune presque doré. Bord antérieur du corselet, une petite tache au-dessus des ailes, deux taches à la base de l'écusson, d'un jaune soyeux; des poils blancs derrière les yeux, à l'extrémité du métathorax et sous le corselet. Bord des segments de l'abdomen et partie extérieure des pattes finement frangés de duvet blanc. Ailes transparentes, avec l'extrémité brune; leur tégule fauve. Plaque anale supérieure armée de six épines aiguës chez les mâles. Ces parties semblables à celles de l'espèce précédente dans les femelles.—L. 12 à 14 mill.—Hab. l'île Saint-Thomas.

Fig. 10. Détails du *Cœlioxys conica*, Fab. 10. Mandibule. 10 a. Labre. 10 b. Mâchoire. 10 c. Lèvre inférieure.

Nota. C'est par erreur qu'on a gravé le nom de *Cœl. victis* Curtis sur les planches de notre première édition.

M. Spinola a décrit cinq espèces égyptiennes de ce genre dans les Annales de la Société Entomologique, t. 7, p. 351 et suiv.

M. Waterhouse a donné quelques observations sur les habitudes des Mégachiles et des Cœlioxys, etc., dans l'Entomological Magazine, t. 3, p. 496.

M. Boyer de Fonscolombe a donné, dans les Annales de la Soc. Ent. de France, une notice sur deux Lithurgus de France, accompagnée de figures.

M. Goureau, excellent observateur, a publié (Ann. Soc. Ent.,

Planches.

73. t. 9, p. 117) des notes très-intéressantes sur les habitudes et sur les parasites des Mégachiles et d'une Osmie.

74. Fig. 1. S.-G. ÉPÉOLE. Latr. V. 352. É. VARIÉ.

Epeolus variegatus. Fab.

1 a. Antenne. 1 b. Labre. 1 c. Mandibule. 1 d. Mâchoire. 1 e. Lèvre inférieure.—Hab. Paris.

Décrit et figuré dans l'Encycl. méth., pl. 381, f. 8; Jurine, pl. 14; Kirby, p. 222, t. 36; dans Paus., cah. 61, pl. 20.

Dans le voisinage des Épéoles, des Nomades et des Sphécodes, MM. Lepelletier et Serville ont placé un genre qu'ils ont fondé en 1825 dans l'Encyclopédie méthodique (Ins., vol. 10, p. 448), et auquel ils ont donné le nom de *Rhathymus*. Le même insecte a été décrit et figuré par M. Perty (Del Anim. artic., etc., Munich, 1830) sous le nom générique de *Liognatra*. L'espèce qui constitue ce double genre a reçu des naturalistes français et de M. Perty, le même nom spécifique de *bicolor*, mais c'est le nom générique publié en 1825, qui doit prévaloir.

Cet insecte offre un fait curieux dans la disposition des nervures de ses ailes supérieures, et il vient montrer que les caractères pris dans les nervures des ailes sont loin d'être constants. Dans l'individu de la collection de M. Serville, le type de la description de l'Encyclopédie, on voit les deux nervures récurrentes aboutir sous la troisième cellule cubitale. Dans le nôtre, qui vient du Brésil, la première récurrente aboutit sous la seconde cellule cubitale, et la seconde récurrente sous la troisième. Il est probable que ceci n'est qu'une anomalie, car ces deux insectes sont parfaitement identiques pour tout le reste de leur organisation.

Voir un excellent travail de M. Herrich Schaeffer sur les *Nomada* d'Europe, dans le Magasin entomologique de M. Germar, 1839, t. 1, p. 267 et suiv.

Fig. 2. S.-G. CROCISE. Jur. Latr. V. 353. C. BRILLANTE.

Crocisa nitidula. Fab. (Var. *Pulchella*. Guer.).

Nota. Cet insecte est très-bien décrit par Fabricius sous le nom de *Melecta nitidula*, mais dans l'individu qu'il a vu, le premier segment de l'abdomen avait une fascie basale entière, tandis que dans notre variété cette fascie est largement interrompue au milieu.—Hab. le port Praslin, à la Nouvelle-Irlande. Il est décrit et figuré dans le Règne animal anglais, pl. 3, f. 2.

Planches.

74. Fig. 3. S.-G. MÉLITTURGE. Latr. V. 355. M. CLAYICORNE.

Melitturga clavicornis. Latr.

3 a. Antenne du mâle.—Hab. la France méridionale.

Nota. M. Crémère, entomologiste qui habite Loudun, a trouvé cette espèce dans les environs de cette ville.

Fig. 4. S.-G. ANTHOPHORE. Latr. V. 355. A. VERSICOLORE.

Anthophora versicolor. Fab. (Var. *Apicalis*. Guer.).

Noire, à corselet couvert d'un duvet fauve. Abdomen glabre, d'un noir bleu, avec l'extrémité fauve. Labre jaune, une ligne de cette couleur sur le bord du chaperon, dilatée au milieu en une petite dent avancée vers les antennes. Une petite tache jaune sur le vertex, entre les yeux lisses. Ailes très-légèrement enfumées.—L. 14 mill.—Hab. Cuba.

Nous avons rapporté cette espèce au *Centris versicolor* de Fabricius, quoique cet auteur dise que le poil qui revêt son thorax est cendré. Peut-être l'individu qu'il a décrit était-il vieux et passé.

Fig. 5. Détails de l'*Anthophora retusa*, Lin. (et non *Haworthana* comme on l'a gravé par erreur sur notre planche). 5. Antenne du mâle. 5 a. Id. de la femelle. 5 b, c. Mandibules. 5 d. Mâchoire. 5 e. Lèvre inférieure. 5 f. Patte postérieure du mâle.—Hab. l'Europe.

Fig. 6. S.-G. CENTRIS. F. Latr. V. 356. C. CHAPERONNÉE.

Centris clypeata. Lepell.

Hab. Cayenne.

Nota. Voir les descriptions données par M. Westwood des *Centris nobilis* et *grossa* (Bibl. du Naturaliste par Jardine, entomologie. Mellifères, pl. 20, f. 1 et 2).

6 a. Son antenne.

Fig. 7. S.-G. MACROCÈRE. Latr. V. 354. M. DE LANIER.

Macrocera Lanierii. Guer.

Noire. Dessous des antennes fauve, à l'exception des six premiers articles qui sont bruns, à extrémité noire en dessous. Dessus noir. Mandibules noires. Chaperon jaunâtre. Tête, corselet et base de l'abdomen couverts de poils d'un jaune fauve. Abdomen ayant une large bande de poils blancs et couchés, à la base de chaque segment, avec le dessous noir et lisse. Pattes noires, à tarsi d'un brun ferrugineux, avec les trois derniers articles plus pâles et les crochets noirs, couvertes de poils d'un blanc jaunâtre.

Planches.

74.

tre. Ailes hyalines très-légèrement enfumées à l'extrémité (mâle). —L. 12 mill.—Hab. Cuba.

Dédiée à M. Lanier, ingénieur civil à Cuba, amateur d'Entomologie, qui a publié, avec nous, d'intéressantes observations sur quelques insectes de ce pays. Cette espèce a beaucoup d'affinités avec les *Macrocera americana* et *pensylvanica* de M. Lepelletier.

Le genre Mélissode, fondé par Latreille, a été placé près du précédent, dans le Règne animal. M. de Romand a publié dans notre Magasin de Zoologie (1841, Ins., pl. 70) des observations très-intéressantes sur ce genre.

75. Fig. 1. S.-G. ACANTHOPE. Klug. Latr. V. 356. A. SPLENDIDE.

Acanthopus splendidus. Fab.

Hab. Cayenne.

Nota. M. de Romand (Mag. de Zool., 1841, Ins., pl. 68) a publié des observations sur les deux sexes de cet insecte. Il a donné aussi la description et la figure d'un genre voisin (pl. 69) que M. Lepelletier avait pris pour le genre *Melissode* de Latreille (Hist. des Hymén., t. 2, p. 508), et que M. de Romand nomme *Ctenioschelus*.

M. Claussen vient de nous envoyer du Brésil un Hyménoptère très-beau, qui appartient au genre *Mesocheirus* de l'Encyclopédie par ses caractères généraux, mais qui ne peut aller exactement dans aucune des divisions établies par les auteurs de l'article, lesquelles forment autant de genres dans l'histoire des Hyménoptères du Buffon Roret.

Mesocheirus sericeus. Sa tête est noire, mais entièrement couverte de poils gris très-serrés, qui ont un reflet soyeux argenté vus à certains jours. Les antennes sont noires, avec le dessous brun. Le corselet est noir, très-finement chagriné, avec quelques reflets bleus. A l'angle externe du prothorax, de chaque côté, il y a un cercle blanc, formé par un fin duvet. On voit un autre cercle pareil sous les ailes. L'écusson est beaucoup plus large que long, peu saillant, et il porte au milieu deux gros tubercules ou mamelons coniques et arrondis, ne formant pas deux pointes en arrière, et latéralement deux faibles élévations. Ces parties et le bord postérieur du mésothorax sont garnis de duvet blanchâtre, qui ne laisse que les tubercules à découvert comme quatre taches noires. Les ailes sont transparentes, avec l'extrémité un peu enfumée. Leur seconde cellule cubitale est rétrécie vers la radiale, laquelle est simple. Les pattes sont noires,

Planches.

75.

velues. L'épine des jambes intermédiaires est aplatie, fauve, avec le lobe externe finement dentelé sur toute son étendue et n'atteignant pas la pointe crochue externe. L'abdomen est d'un beau vert soyeux en dessus, noir dessous, avec des taches et des stries blanches sur les côtés et l'anus noir.—L. 17 mill. — Hab. Rio-Janeiro. (Femelle.)

Fig. 2. S.-G. EUGLOSSE. Latr. V. 356. E. DENTÉE.

Euglossa dentata. Lin. Fab.

La description que les auteurs ont donnée de cet insecte est tellement vague qu'elle convient à plusieurs espèces. Voulant arrêter nos idées sur celle que l'on doit considérer comme la vraie *Apis dentata* de Linné, nous avons eu recours à la description qu'il en a donnée dans le *Museum Ludovicæ Ulricæ* (p. 413), et nous avons vu que cette description a été faite d'après plusieurs espèces différentes, comme cela a souvent eu lieu de la part des naturalistes anciens. Voici la description de cet auteur :

Apis dentata. Nitida viridis, alis nigris, femoribus posticis dentatis.—Hab. in America.

Corpus læve, ape mellifica majus vel fere crabronis. *Caput* cœruleum, maxillis incurvis. *Lingua* longitudine thoracis, vel in quibusdam ferme totius corporis. *Oculi* rufi. *Thorax* glaber. *Scutellum* gibbum tuberculis 2-obsoletis. *Alæ* atræ, nitidæ. *Abdomen* ovatum, glabrum, segmentis sex, apice acuminatum. *Femora* postica subtus dentata. *Tibiæ* posticæ dilatatæ versus apicem. *Color* totius æneo-viridis nitens.

Varietas duplo major : Abdomen minus conicum ad apicem. Femora subtus minus dentata, sed genu mucronato.

Comme on le voit, les trois quarts des caractères donnés par Linné sont des caractères qui vont à plusieurs espèces vertes à cuisses dentées et à ailes obscures. Mais heureusement que l'on trouve une indication plus précise, c'est celle de l'écusson qui porte deux tubercules obsoletés. Ce caractère est le seul qui puisse décider dans la distinction de l'*Apis dentata*, il existe parfaitement dans une espèce commune à Cayenne, comme on le verra dans les descriptions suivantes.

I. Second, troisième et quatrième articles des antennes des femelles courts et égaux.

1° *Euglossa dentata*, Lin. D'un beau vert brillant, glabre, ponctuée. Écusson large, avec un tubercule élevé de chaque côté, sans aucune carène ni élévation au milieu. Ailes d'un brun foncé,

Planches.

75.

à reflets bleus et violets vifs, colorées jusqu'à la base. Langue de plus d'un tiers moins longue que le corps. — L. 19 mill. — Hab. Cayenne et le Brésil. (Mâle et femelle.)

2° *Euglossa smaragdina*. D'un beau vert brillant, glabre, ponctuée. Écusson large, avec un tubercule élevé de chaque côté et une carène longitudinale au milieu. Ailes d'un brun jaunâtre, à faibles reflets bleuâtres, avec la base hyaline. Langue d'un tiers moins longue que le corps. — L. 22 mill. — Hab. le Brésil, la baie de Campêche, le Para. (Mâle et femelle.)

3° *Euglossa frontalis*. D'un beau vert brillant, glabre, ponctuée. Écusson large, arrondi sur les côtés, coupé droit en arrière, avec un fort tubercule de chaque côté, sans aucune carène ni élévation au milieu. Front, au-dessus des antennes, relevé en un tubercule saillant. Antennes noires, avec le premier article à reflets bleus et verts. Langue de plus d'un tiers plus courte que le corps. Ailes d'un brun foncé, à reflets bleus et violets, avec la base des inférieures seulement demi-transparente. — L. 28 mill. — Hab. Cayenne. (Femelle.)

II. Antennes des femelles ayant le troisième article trois fois plus long que le second et le quatrième rétréci à sa base.

4° *Euglossa piliventris*. D'un beau vert brillant, velue, finement ponctuée. Une ligne élevée noire et longitudinale sur le chaperon, ses angles latéraux, la base des mandibules et les côtés du labre jaunes. Côtés du corselet garnis de poils noirs, assez longs et roides. Écusson arrondi, portant une large fossette au milieu, remplie par une brosse de poils noirs chez la femelle. Derniers segments de l'abdomen d'un vert métallique doré, très-brillants et fortement chagrinés. Dessous de la poitrine et de l'abdomen garni de poils jaunes, assez longs et hérissés. Ailes hyalines, à peine un peu enfumées au bout. Pattes fortement ciliées de poils noirs. Langue de plus d'un tiers plus longue que le corps. — L. 19 mill. — Hab. le Para. (Mâle et femelle.)

Cette espèce est très-voisine de celle que M. Westwood a publiée (dans la partie entomologique de la Bibliothèque du naturaliste, Mellifères, pl. 19, f. 2), mais la sienne est d'un beau bleu, avec des reflets pourpres sur l'abdomen, et il ne dit pas si elle a les parties de la bouche aussi longues ou plus longues que le corps, ni comment est fait son écusson.

Euglossa Romandii. D'un beau bleu violet, avec la tête et l'abdomen d'un vert doré brillant. Chaperon avancé en museau, jaune sur les côtés et à son extrémité, tricaréné. Labre jaune,

Planches.

75.

tricaréné. Mandibules noires, à base jaune. Antennes noires, avec le devant du premier article jaune et celui des autres, à l'exception des second, troisième et quatrième, d'un brun jaunâtre. Poils des côtés de la tête jaunes. Langue de moitié plus longue que le corps, jaunâtre. Thorax et pattes d'un beau bleu violet, garnies de poils noirs. Écusson arrondi, plus large que long, portant deux gros tubercules peu saillants et arrondis. Les cils externes des pattes antérieures sont longs et noirs, à l'exception de ceux du premier article de leur tarse, qui sont d'un brun jaunâtre. Les ailes sont jaunâtres, plus foncées vers la côte. L'abdomen est de forme triangulaire, conique, finement chagriné, d'un beau vert doré, garni de poils fauves, plus serrés à l'anus.—L. 20 mill.

Cette belle espèce est unique dans la collection de M. de Romand, qui ignore son habitat. Cet insecte provient de la collection Latreille, achetée par M. de Romand, et porte, sur une étiquette, le nom de M. Lacordaire.

Fig. 3. S.-G. BOURDON. Latr. V. 357. B. DE DAHLBOM.

Bombus Dahlbomii. Guer.

Noir. Poils du dessus de la tête, du corselet et de l'abdomen d'un beau fauve vif, très-épais. Poils du devant de la tête, du dessous du corps et des pattes noirs, à l'exception de la brosse des tarses intermédiaires et postérieurs qui est d'un brun fauve soyeux. Ailes demi-transparentes, teintées de jaunâtre, avec l'extrémité brun pâle (femelle). — Long des grandes 32 mill., des petites infécondes ou ouvrières 16 mill.—Hab. le Chili.

Dédiée au savant suédois qui a le plus contribué à l'avancement de l'histoire naturelle des Hyménoptères dans son pays.

M. Haliday, dans l'histoire naturelle des Hyménoptères du Voy. du capitaine King (Lin. Trans. Lond., vol. XVII, 2^e part., p. 316 à 330), a décrit cette espèce sous le nom de *Bombus nigripes*, un an après que notre figure a été publiée, comme on le reconnaît à la date (avril 1835), inscrite au bas de la planche. M. Westwood l'a donnée aussi (Biblioth. du naturaliste, Mellifères, pl. 17, f. 2) sous le nom de *Bombus grandis*.

M. Dahlbom a donné une monographie des *Bombus* de Suède. Consulter aussi un mémoire de M. Lepelletier de Saint-Fargeau, dans lequel cet entomologiste présente des observations importantes sur le travail du savant suédois.

Fig. 4. S.-G. ABEILLE. L. Latr. V. 360. A. D'ADANSON.

Apis Adansonii. Latr.

Nota. Cette espèce, décrite par Latreille d'après un individu

en mauvais état, nous a été envoyée du Sénégal par divers voyageurs. Nous en avons même plusieurs variétés. Dans celle du Sénégal le labre est d'un brun noirâtre, la face de la tête est garnie d'un court duvet grisâtre et couché, son sommet et tout le devant du corselet ont des poils hérissés et assez longs, d'un gris brun. Ceux de la partie postérieure et de la base de l'abdomen sont d'un gris plus pâle ou jaunâtre. L'écusson est jauné, un peu obscur. Le premier segment de l'abdomen est jaune roussâtre, avec une petite ligne brune près de son bord postérieur. Le second est de la même couleur, mais la ligne brune qui longe son bord est plus large; le troisième est encore jaune, mais toute sa moitié postérieure est occupée par du brun, à l'exception du bord. Les quatrième, cinquième et sixième n'ont plus qu'un fin liséré jaune fauve au bord postérieur; tous sont couverts, dans l'état frais, d'un fin duvet grisâtre très-court, couché, plus dense vers la base des anneaux. L'anus est noir-brun. Le dessous de l'abdomen est jaune, à l'exception des derniers segments, dont la base est noirâtre; le segment anal est entièrement noirâtre. Les pattes sont d'un brun noirâtre, avec l'extrémité des cuisses, des jambes et des tarses d'un brun fauve. Les tarses postérieurs sont entièrement de cette couleur.

Dans une variété que M. Mion nous a rapportée des bords de la Casamance (haut Sénégal), le jaune fauve des premiers segments occupe plus de surface, un des individus a même un peu de jaune à la base du quatrième segment. Le jaune fauve des jambes et des tarses occupe plus de place.

Il est probable que l'*Apis fasciata* de Latreille, qui vient d'Égypte, ne diffère pas de celle-ci.

M. Perrottet a rapporté du plateau des Neelgherries, dans l'Inde, une espèce qui se rapproche assez des *Apis socialis*, *dorsata* et *Peronii*, et qui offre cela de remarquable que la majorité des individus entre dans la division des *Apis* à écusson de la couleur du corselet, tandis que quelques-uns vont dans la seconde division, parmi celles qui ont l'écusson d'une couleur différente. Sur 25 individus que M. Perrottet a rapportés, cinq à six ont l'écusson d'un brun jaunâtre et même d'un jaune pur, ce qui n'influe en rien sur leur couleur générale. Cette espèce diffère constamment de celles que nous avons citées plus haut, parce que chez tous les individus que nous avons sous les yeux la base des premier et second segments seulement est d'un brun jaunâtre, tandis que chez ceux-là trois et même quatre segments ont du jaune. Nous

Planches.
75.

proposons de la dédier au savant et modeste voyageur qui l'a découverte.

Apis Perrottetii. D'un brun noirâtre foncé. Labre et extrémité des mandibules d'un jaune fauve. Face de la tête garnie de duvet grisâtre, très-court et couché. Des poils hérissés et assez longs d'un brun noirâtre sur le vertex et sur le dos du corselet : ceux des côtés du bord postérieur et de la base de l'abdomen d'un cendré jaunâtre. Premier segment de l'abdomen ayant tout son devant jaune et sa partie saillante entièrement brune. Base du second d'un jaune roussâtre obscur. Les suivants offrent à leur base une ligne étroite, très-bien limitée, formée d'un duvet très-court, couché et d'un blanc jaunâtre. Dessous de l'abdomen brun, avec le milieu de sa base seulement jaunâtre. Pattes entièrement d'un brun noir, garnies de longs poils d'un cendré un peu jaunâtre; derniers articles des tarses bruns. Ailes hyalines à nervures d'un brun noirâtre, avec l'extrémité très-légèrement enfumée.—L. 10 mill.—Hab. les Neelgherries.

Les variétés à écusson plus ou moins jaunâtre ont un peu de brun jaune sur le devant du premier article des antennes.

Nous avons une autre variété, à écusson noir, qui a la base des trois premiers segments de l'abdomen d'un jaune roussâtre.

Nous avons aussi trois individus d'une Abeille de Java qui ne diffèrent en aucune façon de l'espèce précédente : l'un d'eux a même l'écusson d'un brun jaunâtre.

Peut-être considérera-t-on comme variété une Abeille de Pondichéry, dont nous n'avons qu'un individu rapporté par M. Ad. Delessert, chez laquelle l'abdomen est entièrement jaune et les pattes presque entièrement de cette couleur. Dans le cas où l'on trouverait que c'est une espèce distincte, nous allons en donner une courte description.

Apis Delessertii. Tête et corselet d'un brun noir très-foncé et plus vif que dans l'espèce précédente, peu velus. Front garni d'un fin duvet grisâtre. Labre, mandibules et extrémité du chaperon d'un jaune fauve. Quelques poils noirâtres sur le vertex et sur le devant du corselet, ceux des côtés et de la base de l'abdomen d'un gris jaunâtre. Écusson d'un jaune roussâtre. Abdomen d'un jaune roussâtre, avec une faible bande sur les deux avant-derniers segments, d'un jaune brun fondu, et l'anus d'un brun plus foncé. Ailes hyalines à nervures d'un brun roussâtre. Pattes d'un brun jaunâtre, avec l'extrémité des jambes postérieures et

Planches.

75.

leurs tarses d'un jaune roussâtre assez pâle. Toutes ces pattes garnies de cils cendré-jaunâtre. — L. 9 mill. — Pondichéry.

Nous avons décrit et figuré (Voyage aux Indes orient. de Belanger, Ins., p. 504, pl. IV, f. 6) une grande espèce d'Abeille (*Apis zonata*), voisine de l'*Apis nigripennis* de Latreille, mais ayant tout le corselet noir et seulement les deux premiers segments de l'abdomen jaunes. Nous avons reconnu, en comparant la figure donnée par Latreille dans le Voyage de Humboldt, et la description de cet auteur, qu'on ne doit pas accorder une grande confiance à ce travail, car la figure indique positivement les deux premiers segments de l'abdomen jaunes, tandis que ses descriptions dans Humboldt, dans les Annales du Muséum, et celles de M. de Saint-Fargeau, disent toutes que l'abdomen est jaune, à l'exception de l'anus, roussâtre jaunâtre. Les individus qui ont tout l'abdomen jaune, à l'exception du dernier segment, ou de l'anus, comme ils disent, sont-ils des variétés de ceux qui ont plus de la moitié postérieure de l'abdomen noir; ou bien ces savants appellent-ils l'anus, plus de la moitié de l'abdomen?

Pour achever de nous dérouter, nous avons vu dans la collection de Bosc deux individus de l'*Apis* qui nous occupe, sous le nom d'*Apis indica*, Fab. : l'un a l'abdomen presque tout jaune, l'autre n'a que sa base de cette couleur et correspond parfaitement à notre *Apis zonata*.

Il y a fort à faire pour débrouiller ce chaos, qui vient d'être rendu plus obscur par le nouveau travail de M. Lepelletier de Saint-Fargeau, publié dans les Suites à Buffon de Roret.

Fig. 5. Détails de l'*Apis mellifica*, L. 5. Sa bouche développée. 5 a. Les deux derniers articles des palpes labiaux. 5 b, c. Mandibules. 5 d. Mâchoire. 5 e. Base de la mâchoire pour montrer le palpe maxillaire de deux articles. 5 f. Antenne du mâle. 5 g. *Id.* de la femelle. 5 h. *Id.* du neutre. — Hab. l'Europe.

Fig. 6. S.-G. MÉLIPONE. Ill. Latr. V. 366. M. FULVIPÈDE.

Melipona fulvipes. Guer.

Cette espèce ressemble à la *Melipona favosa* des auteurs, mais elle s'en distingue facilement par ses pattes de couleur fauve pâle. La tête du neutre est noire, le labre, les mandibules, à l'exception de leur extrémité, sont fauves. Il y a une petite ligne longitudinale de cette couleur, un peu dilatée en bas, au milieu du chaperon, et un peu de jaune sur le devant, contre les yeux. Les antennes sont fauves, avec le dessus brun. Le devant de la tête est garni d'un duvet gris cendré assez long. Le vertex a des

Planches.

75.

poils jaunâtres. Le corselet est noir avec le bord de l'écusson jaune; il est couvert de poils jaunâtres en dessus, avec une houppe de poils fauves aux angles antérieurs et en arrière. La base de l'abdomen a des poils jaunâtre pâle; il est noir avec tous ses segments, dessus et dessous, bordés de jaune. L'anus est jaune. Les ailes sont hyalines avec la base teintée de jaune fauve. Leurs nervures et l'écaille basilaire sont d'un fauve un peu brunâtre. Les pattes sont fauves avec les genoux et l'extrémité des jambes tachés de brun. Tout le dessous est garni de poils cendrés jaunâtres. — L. 10 mill.

La femelle a l'abdomen allongé et les ailes très-courtes; tout le devant de sa tête, au dessous des antennes, est d'un brun jaunâtre pâle, ainsi que les antennes et les mandibules. Tous les poils de la tête, du corselet et de l'abdomen, sont cendré-jaunâtre. L'abdomen est d'un brun noirâtre, la bordure de chaque segment est d'un jaune pâle fondu avec la couleur du fond, et le dessous est entièrement testacé. Les pattes sont d'un jaune fauve plus pâle. — L. 11 mill. — Hab. l'île de Cuba; nous avons vu au moins 200 neutres, et 5 à 6 femelles.

6. La femelle. 6 *a*. Le neutre. 6 *b*. Sa bouche développée. 6 *c*. Extrémité d'un palpe labial. 6 *d*. Paraglosses vues en dessous. 6 *e*. Mâchoire. 6 *f*. Sa base, pour montrer que le palpe est atrophié. 6 *g*. Extrémité de la languette. 6 *h*. Antenne du neutre. 6 *i*. *Id.* de la femelle. 6 *k*. Tarse postérieur de la femelle. 6 *l*. *Id.* du neutre.

Melipona grandis. D'un brun noir assez foncé. Labre, base des mandibules, côtés de la face, contre les yeux, et une petite ligne longitudinale au milieu du chaperon d'un jaune sale. Antennes d'un brun jaunâtre avec le dessus noir. Front, au-dessus des antennes, et vertex garnis de poils hérissés d'un jaune un peu fauve. Corselet couvert de poils jaune-roussâtre pâles, ceux des angles antérieurs fauves. Ailes transparentes, teintées de jaune fauve avec l'extrémité brunâtre, les tégules et nervures d'un brun fauve. Abdomen noirâtre avec le bord postérieur des segments, sur les côtés seulement, d'un jaune sale. Anus noir. Segments du dessous largement bordés de jaunâtre, avec des poils pâles. Pattes noires garnies de poils d'un cendré jaunâtre. — L. 15 mill. — Hab. la Bolivie.

Fig. 7. S.-G. TRIGONE. Jur. Latr. V. 366. T. DE D'ORBIGNY.

Trigona Orbignyi.

Elle ressemble à la Mélipone que M. Lepelletier a appelée

Planches.

75.

Anthidioides, mais on l'en distinguera facilement à cause des poils fauves qui couvrent son corselet. Corps noir. Labre fauve; chaperon finement bordé de brun fauve. Une petite tache de cette couleur à la base des mandibules. Poils du front et du vertex d'un brun noirâtre, ceux du corselet d'un jaune fauve. Dessous des antennes brun avec le premier article tout noir. Abdomen court, triangulaire, noir, glabre en dessus; le premier segment ayant une petite tache jaune allongée à chaque angle latéral en arrière; le second ayant deux taches plus grandes, mais laissant au milieu un assez large espace noir; le troisième porte ces deux taches beaucoup plus grandes, mais elles ne se touchent pas tout à fait; les quatrième et cinquième ont chacun une bande non interrompue, un peu échancrée en arrière, et l'anus est noir. Ces bandes occupent toute la largeur des segments, et elles ont chacune au milieu, un petit trait noirâtre. Dessous noir avec un duvet gris jaunâtre. Ailes transparentes, très-légèrement teintées de jaune vers leur base. Pattes noires à poils noirs, avec une tache d'un brun fauve à l'extrémité des jambes postérieures, et sur le premier article de leurs tarses. — L. 8 1/2 mill. — Hab. la Bolivie.

Nous avons dû changer le nom qui figure sur les planches de notre première édition, parce que M. Latreille l'a déjà employé (voy. de Humboldt) pour une *Mélipone*, genre dont quelques auteurs ne séparent pas les *Trigones*.

Trigone mexicaine. Noire; labre, base des mandibules et dessous des antennes bruns. Quelques poils noirâtres clair-semés sur le corselet et les pattes. Une tache brune à la partie interne de la dilatation des jambes et des tarses postérieurs. Extrémité de tous les tarses brune. Quelques poils d'un cendré brun sous l'abdomen. Ailes hyalines à nervures d'un brun roux, légèrement teintées de jaunâtre à leur base. — L. 6 mill. — Hab. le Mexique.

Nous avons une variété de cette espèce chez laquelle le chaperon présente une grande tache testacée.

Trigona fulviventris. Très-voisine de la *Mel. bipartita* de Lepelletier, mais distincte parce que sa tête n'a pas de jaune. Noire, dessous des antennes brun. Côtés de la tête, devant les yeux, garnis d'un duvet blanchâtre à reflets argentés. Poils du dessus de la tête, du corselet et des pattes, noirs. Abdomen entièrement fauve et glabre. Ailes transparentes à nervures d'un brun rousâtre. — L. 6 mill. — Hab. le Mexique.

Nota. M. Lepelletier a décrit un grand nombre de *Mélipones*

Planches.

75.

et Trigones dans son Histoire naturelle des Hyménoptères (Suites à Buffon, Roret). Comme il n'a pas beaucoup de livres, et que son grand âge l'empêche d'aller dans les bibliothèques consulter les ouvrages récents, il est certain que plusieurs de ses espèces doivent avoir été décrites avant lui. Du reste, cette observation devra s'appliquer à tout son ouvrage; il faudra toujours faire un travail de recherches bibliographiques avant d'adopter ses espèces, heureux que l'on sera si l'on parvient à acquérir quelque certitude de l'identité ou de la différence de ces espèces, au moyen de ses descriptions qui ne sont accompagnées, le plus souvent, d'aucune indication de la taille des Insectes décrits.

Nous sommes arrivés à une époque où il n'est plus permis de faire l'histoire d'un ordre d'Insectes, au moyen d'une petite collection et de quelques livres seulement. De tels ouvrages ne peuvent qu'embarrasser la science en augmentant la confusion de la synonymie. D'ailleurs, il est par trop facile de considérer comme neuf tout ce qui ne figure pas dans trois ou quatre livres usuels. Si l'on s'affranchissait de cette tâche difficile de chercher si un être n'a pas été étudié et décrit par nos prédécesseurs, la Zoologie descriptive, ne consistant plus que dans le signalement de tous les animaux qui s'offriraient à nous, se réduirait à un travail mécanique et une machine y suffirait.

On trouvera la description de beaucoup d'Hyménoptères dans le travail de M. Haliday, sur les résultats entomologiques du voyage de King (Trans. Lin. Soc. vol., XVII, p. 315), dans notre Entomologie du voyage de la Coquille, dans celle du voyage de M. Bellanger aux Indes orientales, etc., etc.

M. Dahlbom a donné de bons travaux sur cet ordre, dans les *Exercitationes Hymenopterologicæ*, etc., publiées sous sa présidence (in-12. Lond. Gothorum, 1831 et suiv.).

Consulter le travail consciencieux de M. de Romand, sur l'aile supérieure des Hyménoptères (Paris, Baillière, in-4° fig.), et celui que M. Shuckard a donné sur le même sujet, dans les Transactions de la Soc. Ent. de Londres, vol. 1, p. 208, pl. 18.

Voir plusieurs Mémoires de M. Klug, sur divers genres d'Hyménoptères (Mag. de la Soc. de Berlin, 1807 et suiv., avec fig.), dans les Mém. de l'Acad. des sciences de Berlin.

Voir aussi un petit Opuscule in-18, fort rare, publié à Gènes en 1805 par M. Spinola, et ayant pour titre : *Fauuæ Ligusticæ fragmenta*. Auctore M^{me} S^{me}.

Consulter les Mémoires de M. Spinola, que nous avons déjà ci-

Planches.

75.

tés dans le cours de ce travail, sur les Hyménoptères recueillis en Égypte par M. Fischer (Ann. Soc. Ent. de France, t. VII, p. 437 et suiv.), et sur ceux que M. Leprieur a rapportés de Cayenne (*Ibid.* T. IX, p. 129, pl. 7, et t. X, p. 85). Ces deux Mémoires contiennent la description d'un grand nombre d'espèces nouvelles et de quelques genres fondés par M. Spinola.

MM. Léon Dufour et Ed. Perris, dans un Mémoire très-important, intitulé : *Mémoire sur les Insectes Hyménoptères qui nichent dans l'intérieur des tiges sèches de la ronce* (Ann. Soc. Ent. de France, t. IX, p. 5 et suiv., pl. 1, 2, 3), ont donné des observations du plus haut intérêt sur les mœurs d'un grand nombre d'Hyménoptères des genres *Osmia*, *Ceratina*, *Odynerus*, *Solenius*, *Stelis*, *Prosopis*, *Stigmus*, *Pemphredon*, *Chrysis*, *Hedychrum*, et sur plusieurs Ichneumonides de divers genres. Ils ont décrit beaucoup d'espèces nouvelles.

DIXIÈME ORDRE.—LES LÉPIDOPTÈRES.

GENRE PAPILLON (PAPILIO. Linn.).

76. Fig. 1. S.-G. PAPILLON. L. Latr. V. 375. P. DE LATREILLE.

Papilio Latreillianus. Godard.

1 a. Le même vu de profil.—Hab. Sierra-Léone.

Nota. Dans les individus très-frais, les taches des ailes sont d'un joli vert pomme, comme chez une espèce voisine qui vient de Madagascar (*Pap. cyrnus*, Boisd.).

Fig. 2. Chenille du *Papilio machaon*. 2 a. Sa tête avec les appendices odorants qui en sortent à la volonté de l'animal. 2 b. Sa chrysalide suspendue.—Hab. l'Europe.

Nota. Nous avons fait connaître quatre belles espèces du genre *Papilio* dans la Revue Zoologique, 1839, p. 233 (*Pap. Delessertii*) et 1840, p. 43 (*Pap. Saturnus*, *Neptunus* et *Brama*). Ces espèces ont été découvertes par M. Adolphe Delessert sur la côte Malaise (Malacca, Pulo-Pinang, etc.). Notre *Pap. Brama* pourrait même n'être que le *P. Regulus* de Stoll (Suppl. à Cramer, pl. 41, f. 1), mais cet auteur ne fait aucune mention, ni dans sa figure ni dans sa description, des taches d'atomes verts placées

Planches.

76.

près du bord postérieur des ailes intérieures. Du reste, et nous l'avons dit dans la Revue Zoologique, les diverses espèces ou variétés de ce petit groupe ne seront bien déterminées que lorsqu'on aura vu un certain nombre d'individus des deux sexes et dont la localité sera bien connue.

Voir le beau travail de M. Dehaan sur le genre *Papilio* proprement dit, dans le magnifique ouvrage, publié sous la direction de M. Temminck, sur les possessions néerlandaises dans l'Inde.

M. Lucas a décrit et figuré une belle espèce (*Pap. Duponchelii*) provenant de la province d'entre Rios (Plata), et rapportée aussi par M. d'Orbigny.

M. G. R. Gray a donné de courtes descriptions de plusieurs *Papilio*, *Parnassius*, *Pieris* et *Argynnis* des Indes orientales dans le premier numéro du Zoological miscellany de J. E. Gray, p. 32 (journal qui n'a pas été continué).

M. Géné a donné la description et la figure d'une nouvelle espèce européenne de *Papilio*, qu'il a découverte en Sardaigne et à laquelle il a donné le nom de *Pap. hospiton* (De quib. Ins. Sard. novis aut minus cogn. fasc. 2, p. 43, pl. 2, f. 20 et 21). C'est une espèce très-distincte, mais voisine du *Pap. machaon*.

M. W. Harris a fait connaître la larve du *Papilio philenor* dans l'Entomologist, 1841, p. 60.

M. Adam White a décrit dans l'Entomologist, n° 17, p. 285 (1842), deux espèces nouvelles de *Papilio* de Penang, sous les noms de *P. varuna* et *iswara*.

M. G. R. Gray a décrit et figuré deux espèces nouvelles dans le Règne animal anglais (The Animal Kingdom, Ins., t. 2, p. 673, pl. 86 et 38, f. 1, année 1832) sous le nom de *Pap. Childrencæ* et *cleotas*.

Voir aussi la brève description donnée par M. Westwood (Ann. Mag. nat. Hist., n° 55, mars 1842, p. 36) de dix espèces indiennes et nouvelles du genre *Papilio*. L'une de ces espèces, le magnifique *Papilio arcturus*, est figurée dans le 7^e numéro de ses *Arctana entomologica*, pl. 27. Elle provient des monts Himalaya.

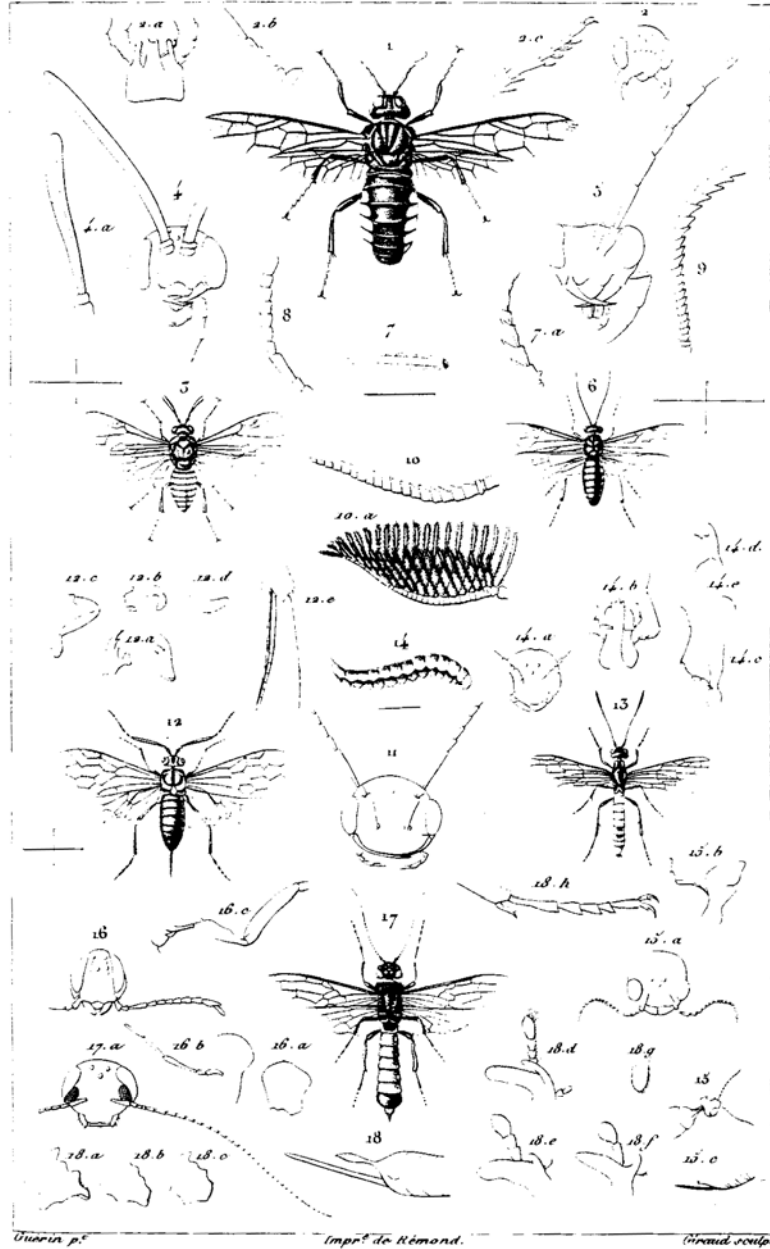
Fig. 3. S.-G. PARNASSIEN. Latr. V. 376. P. PHŒBUS.

Parnassius Phæbus. Fab. God.

3 a. Une de ses pattes avec les crochets des tarses. — Hab. les Alpes de la Suisse, de l'Italie, de la Savoie et de la Sibérie.

Fig. 4. S.-G. THAIS. Fab. Latr. V. 377. T. DE CERISY.

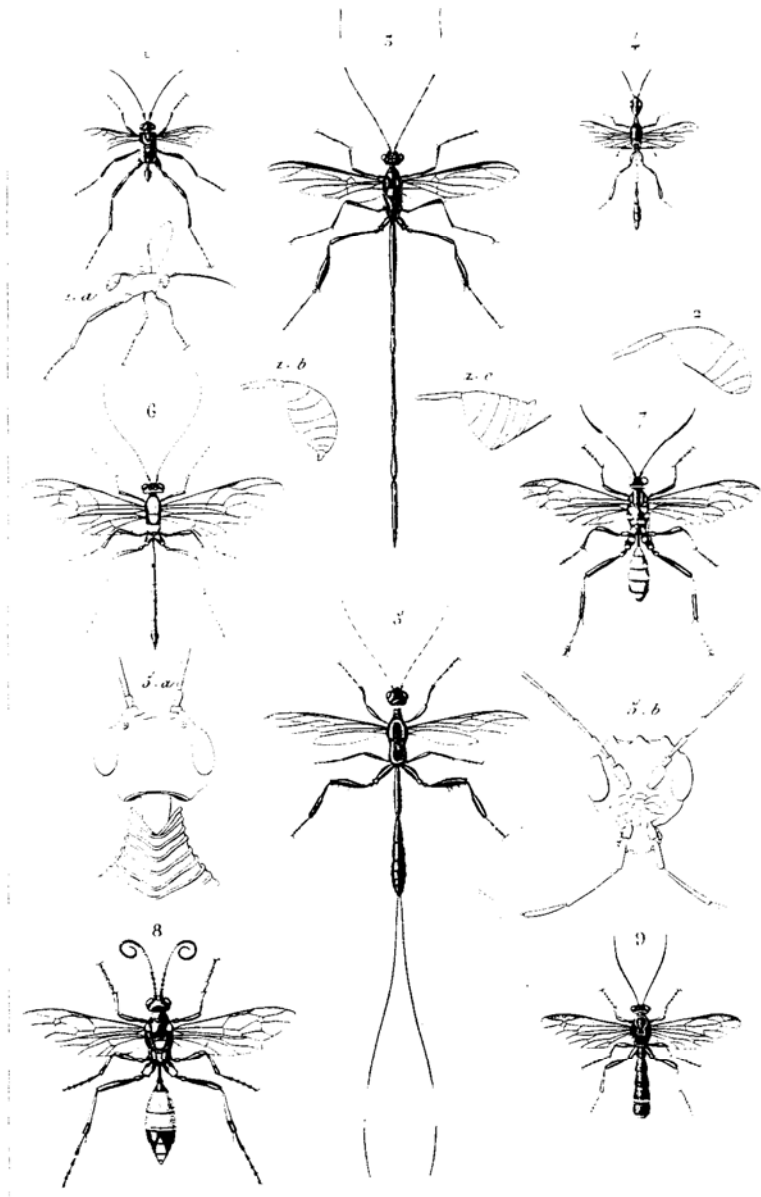
Thais Cerisyi. God.

Duvivier p.^{re}

Impr. de Rémond.

Giraud sculp.

1. *Cimbex lateralis*, Ouer. 2. *Dia* de Perga. 3. *Schizocera fuscata*, Fab. 4. *Dia* d'Hyet. 5. de *Tenthredo*. 6. *Cladius pallipes*, Lep. 7. *Dia* du *Clad. difformis*. 8. d'*Althalia*. 9. de *Pterogophorus*. 10. de *Lophyrus*. 11. de *Pamphilus*. 12. *Xyela pusilla*, Dal. 13. *Cephus flaviventris*, Lef. 14. *Larve* d'*Ceph. pygmi*. 15. *Dia* de *Xyph*. 16. d'*Orvssus*. 17. *Sirex Lepidore*. 18. *Dia* de *Sirex*.

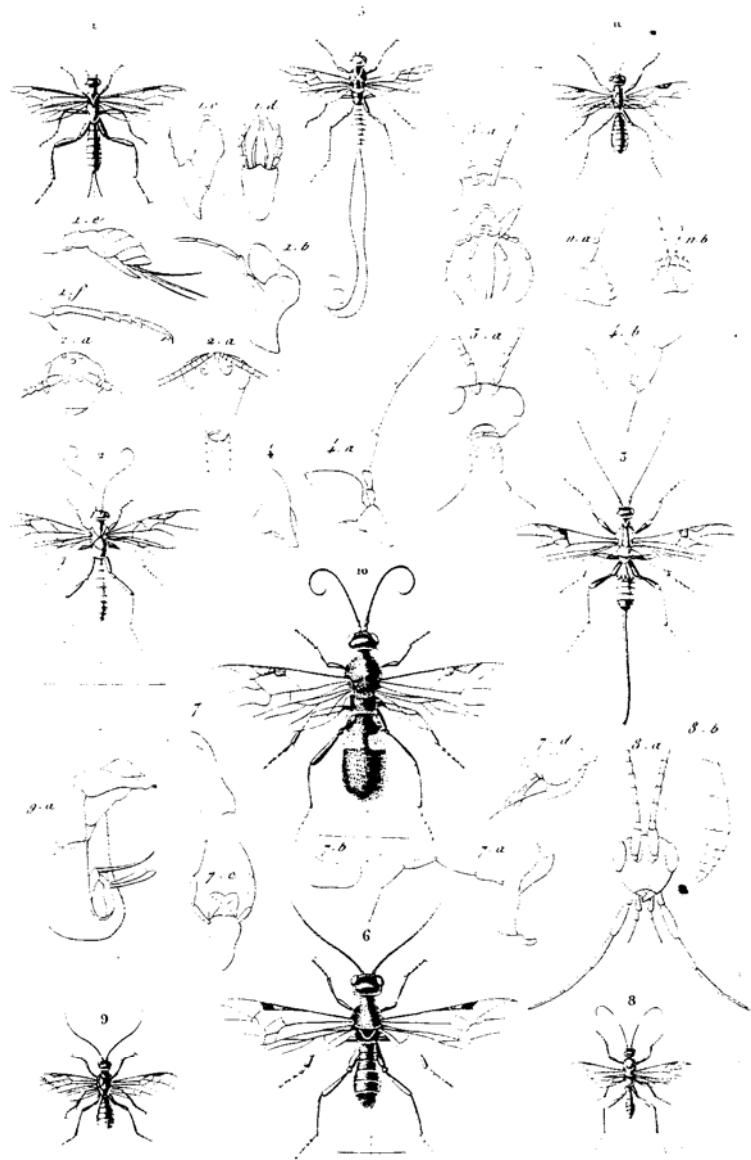


Gravés par E. Travière p.^{re}

Imp. de Remond.

Gravé par J. P. de la Roche

1. *Evania tubae*, Guér. 2. abd. de *Evan. appendigaster*, Fab. 3. *Pelecinus polycerator*, Latr.
 4. *Fenus capensis*, Serv. 5. *Stephanus furvatus*, Serv. 6. *Ophion marginatus*, Fab.
 7. *Goppa picta*, Serv. 8. *Ichneumon grossorius*, Grav. 9. *Peltastes curvatus*, Grav.

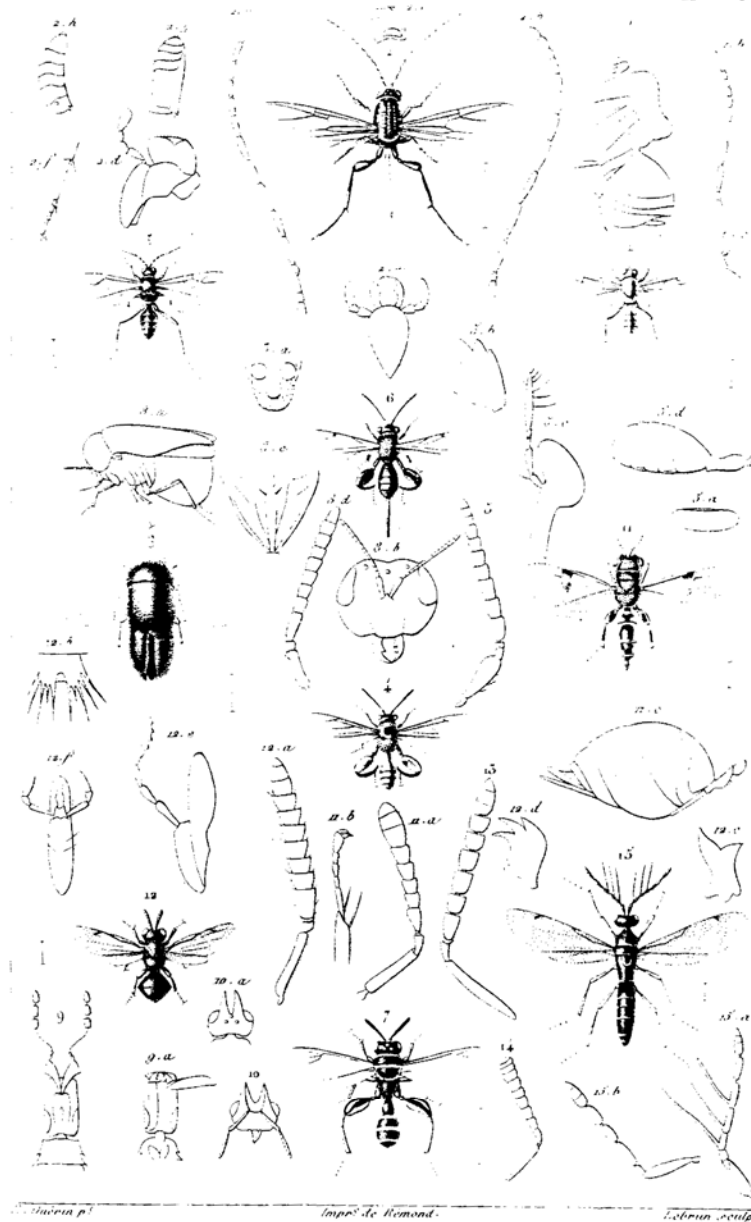


E. Guérin p.

Impr. de Rémont.

Virant sculp.

1. *Acanitus arator*, Rossi. 2. *Agathus purpator*, Fab. 3. *Bracon ornator*, Fab. 4. *Bê du Br. denigrator*, Latr. 5. *Vipio nominator*, Latr. 6. *Microgaster depressor*, Latr. 7. *Bê du Mic. alvarezi*, Latr. 8. *Helcon spinator*, Scop. 9. *Sigalphus arator*, Latr. 10. *Chelonus oculator*, Jurine. 11. *Myxia manducator*, Latr.

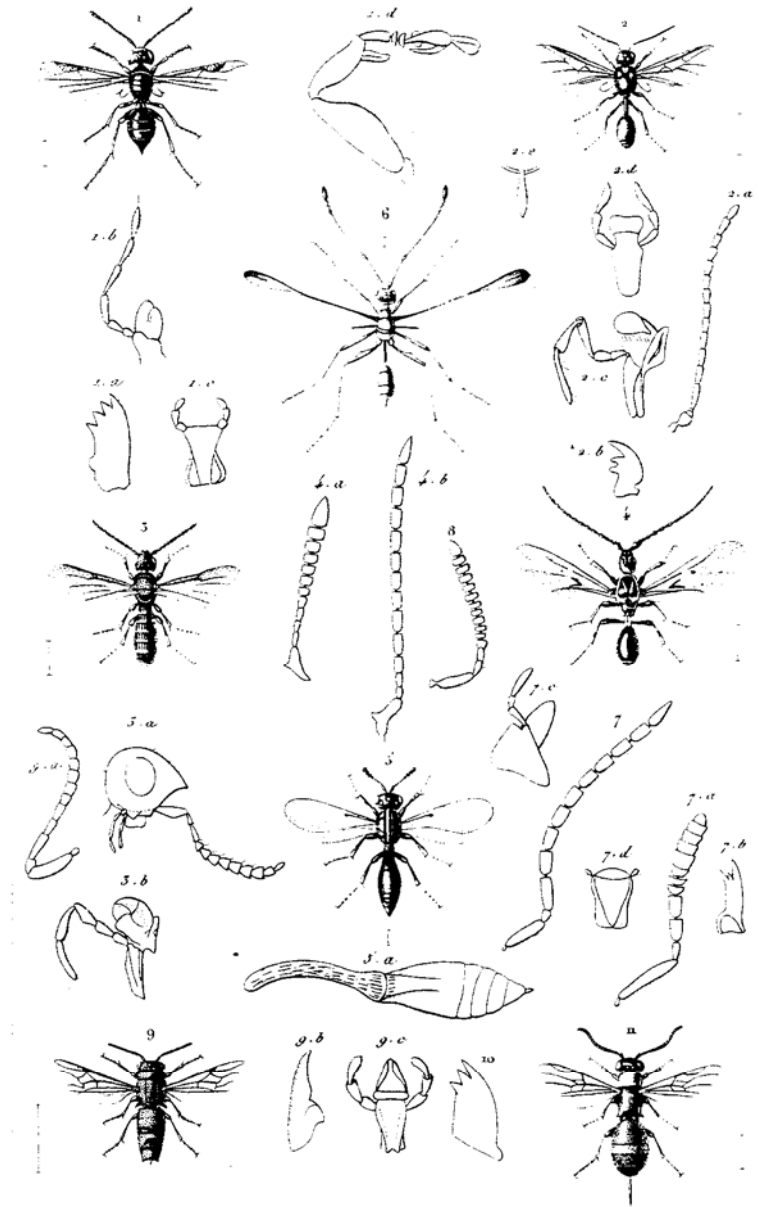


Thiers p.

Imp. de Remond.

Lebrun sculp.

1. *Cynips quercus torpe*, Fab. 2. *Ibaha callitator*, F. 3. *Figitus scutellarius*, Lat. 4. *Chalcis laeviventris*, Guér. 5. *Pol. du Cha. maculatus*, Curt. 6. *Cha. Catulatus*, Guér. 7. *Leucospis pectinifrons*, Guér. 8. *Thorcantba latrocella*, Guér. 9. *Pol. d'Agan.* 10. *Pol. de Dichi.* 11. *Eurytoma exoptera*, Curt. 12. *Perilampus molacensis*, Fab. 13. *Pol. de Cleo.* 14. *Pol. d'Eucyrtus*. 15. *Eulophus pectinicornis*, Lat.

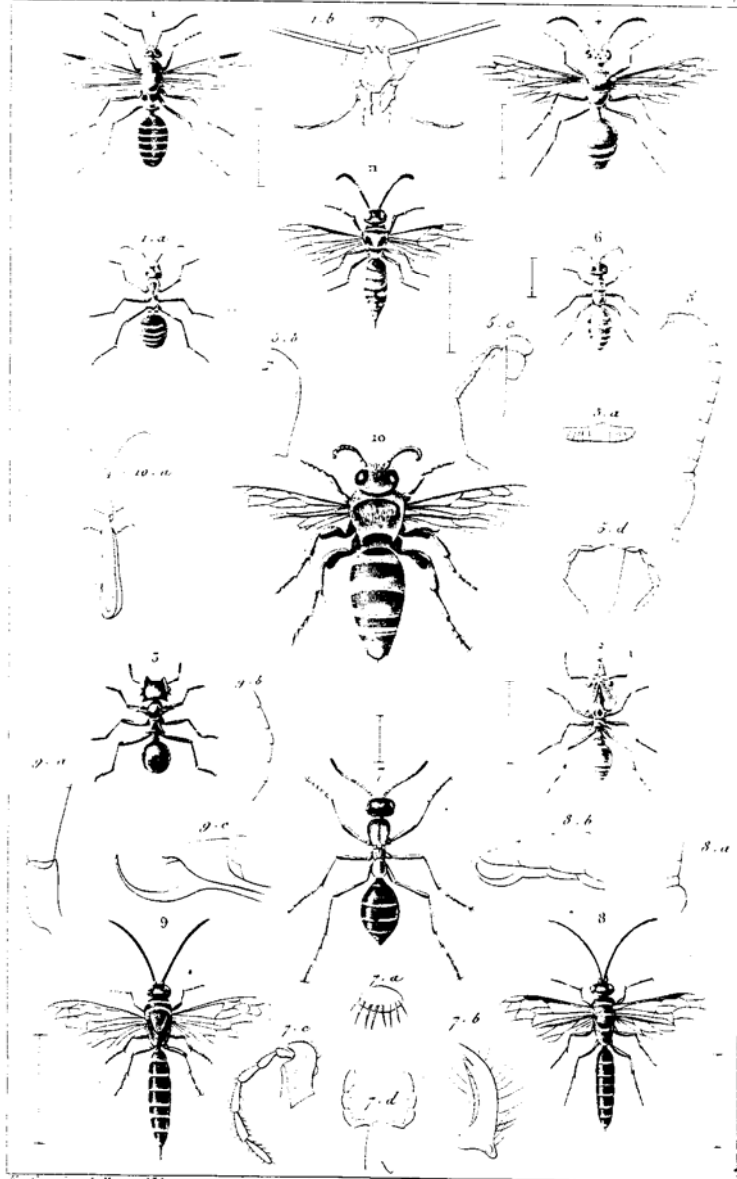


D. Olivier p. Fournier 1853

Impr. de Rémond.

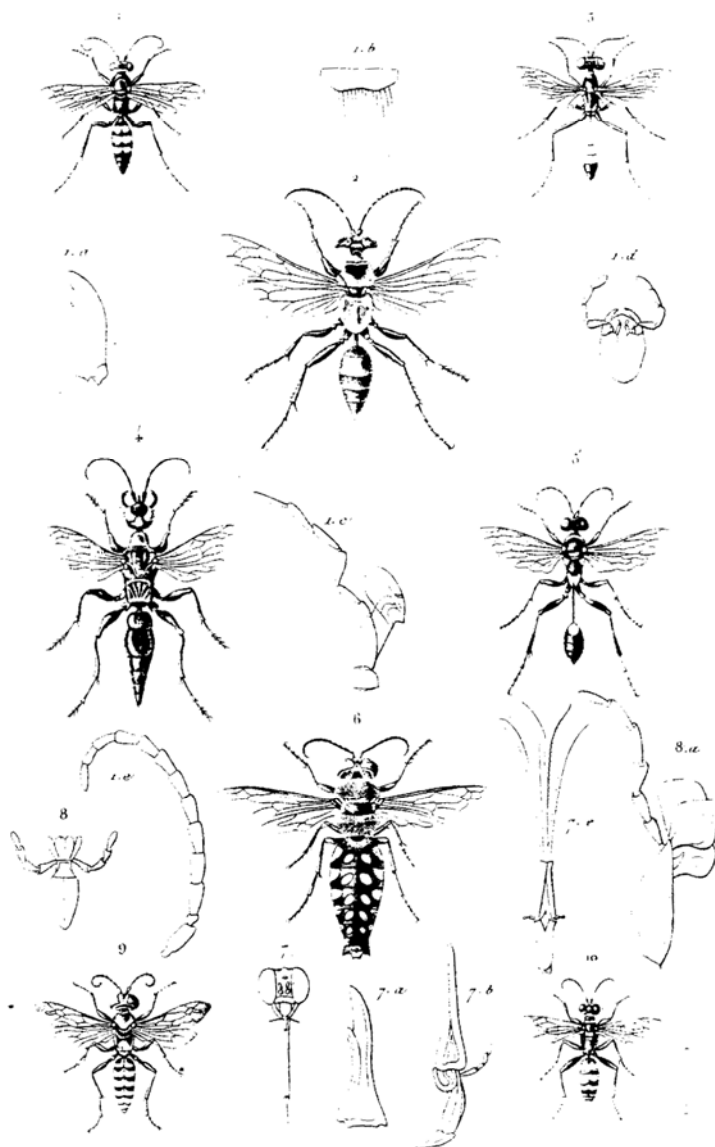
Lebrun sculp.

1. *Dryinus cursor*, Hal. 2. *Helorus anomalipes*, Panz. 3. *Sparasion frontale*, Latr. 4. *Galesus fuscipennis*, Curt. 5. *Platygaster Rosci*, Jar. 6. *Mymar pulchellus*, Walk. 7. *Ant. de Teleas elator*, Hal. 8. *Ant. de Gnetus*. 9. *Chrysis mexicana*, Guér. 10. *Mand. d'Hedychrum*. 11. *Cleptes thoracica*, Lap.

R. Guérin p.^t Barz. 1855.Impr^s de Remond.

Annedouche sculp.

1. *Formica rufa*, L. 2. *Atta? armigera*, Lat. 3. *Cryptocercus atratus*, Latred.
 4. *Mutilla senex*, Guér. 5. *Dol. de Mut. ephippium*, Lat. 6. *Myrmosa melanoccephala*, Lat. 7. *Methoca ichneumonides*, Lat. 8. *Tenagrya sanvitalli*, Lat.
 9. *Myzine notivittus*, Lat. 10. *Scolia formosa*, Guér. a. *Sapyga narta*, Lat.

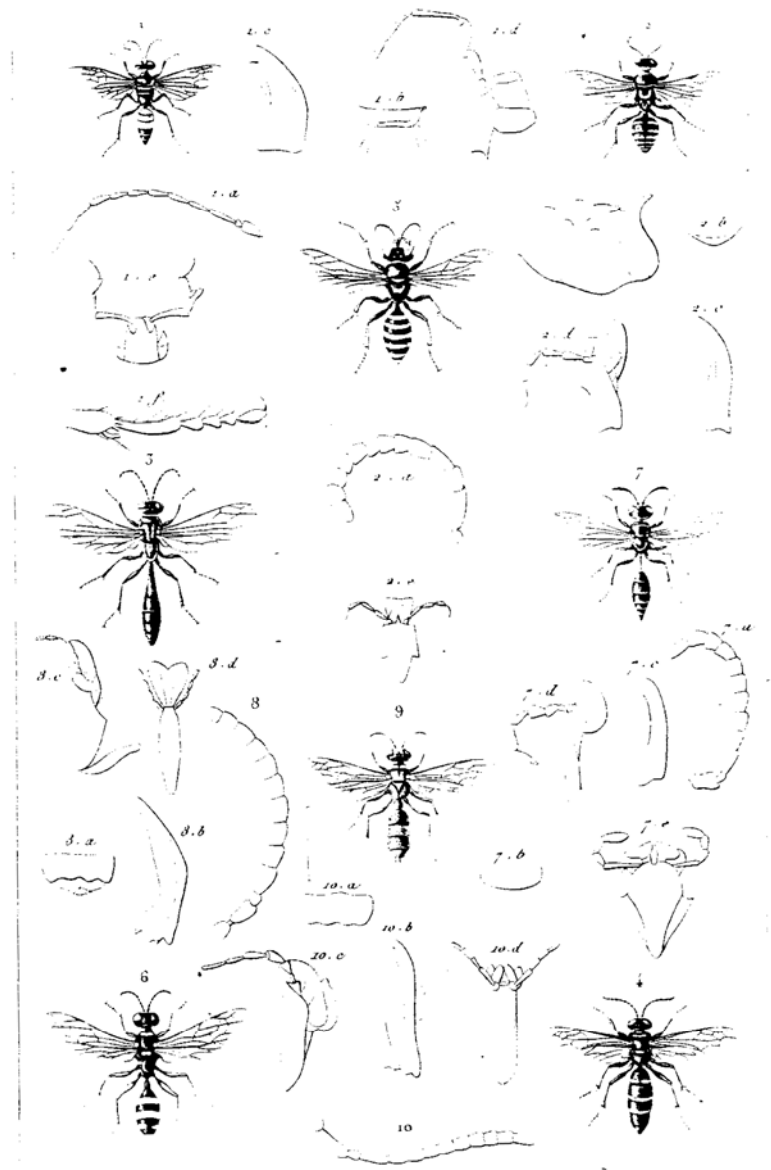


Pl. 10. 1. 1853

Import de Remond

Lebrun sculp

1. *Panurginus pectorator*, F. 2. *Sphex aurulentus*, Guér. 3. *Ammophila apicalis*, Guér. 4. *Stenobothrus coarctatus*, Guér. 5. *Pelopaeus lanatus*, F. 6. *Bombex perla*, Guér. 7. *Dol. de Bem.* 8. *Dol. de Monedula*. 9. *Lyrops auriventris*, Guér. 10. *Dol. de pectus*, Carlin.

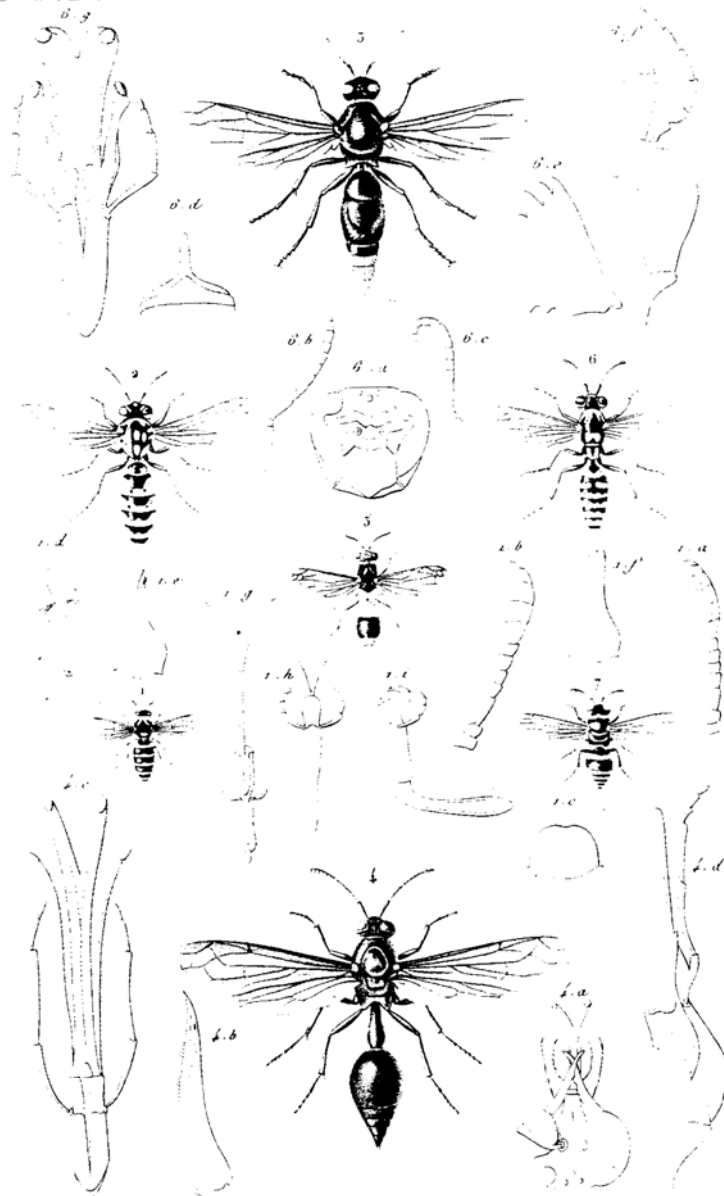


Figures p. Janvier 1855.

Imp. de Romand.

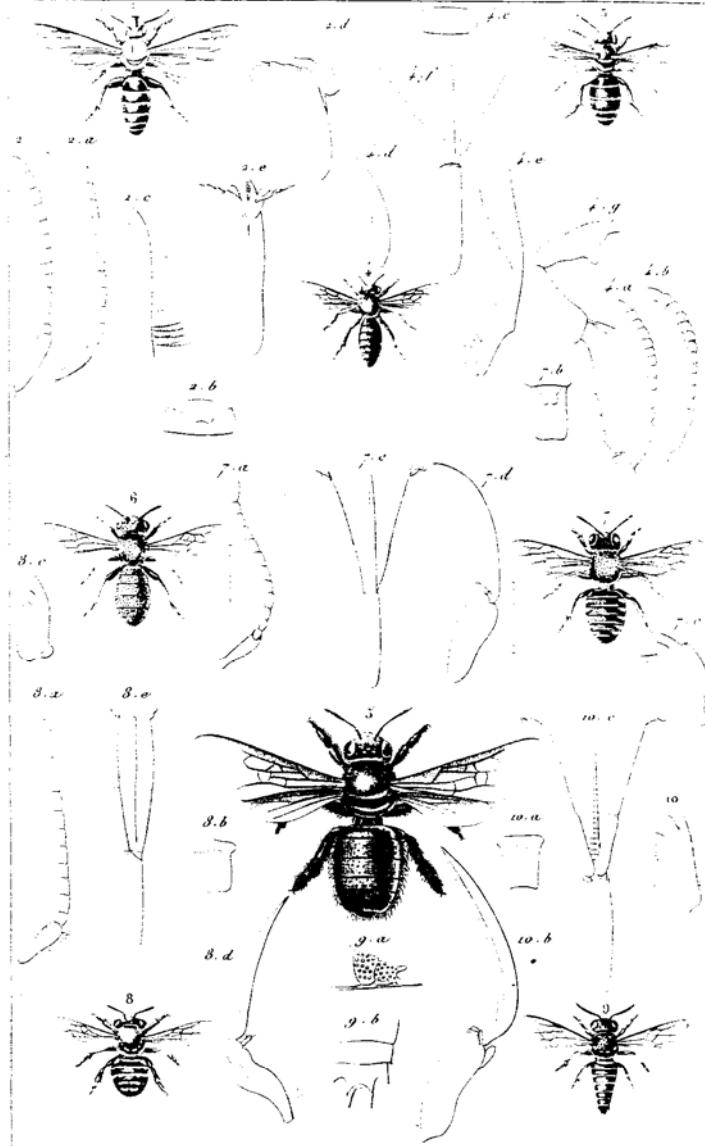
Lebrun sculp.

1. *Astata boops*, Spin. 2. *Oxybelus uniglumis*, Fab. 3. *Trypoxylon figulata*, Lat. 4. *Gorytes mystelensis*, Lat. 5. *Crabro cephalotes*, L. 6. *Mellinus arvensis*, L. 7. *Psen ater*, Lat. 8. *Philanthus androgynus*, Rossi 9. *Cerceris bifasciata*, Gier 10. *Pes du Cere lata*, F.

D. Guérin p.^r Marc, 1855.Impr.^e de Rémond.

Lebrun sculp.

1. *Celonites apiformis*, Lat. 2. *Ceramius fonscolombii*, Hlgs. 3. *Synagris calida*, Lat.
 4. *Eumenes saugnyi*, Guér. 5. *Odynerus elegans*, Guér. 6. *Polistes lejeunevi*, Guér.
 7. *Polistes indicatus*, Lat.

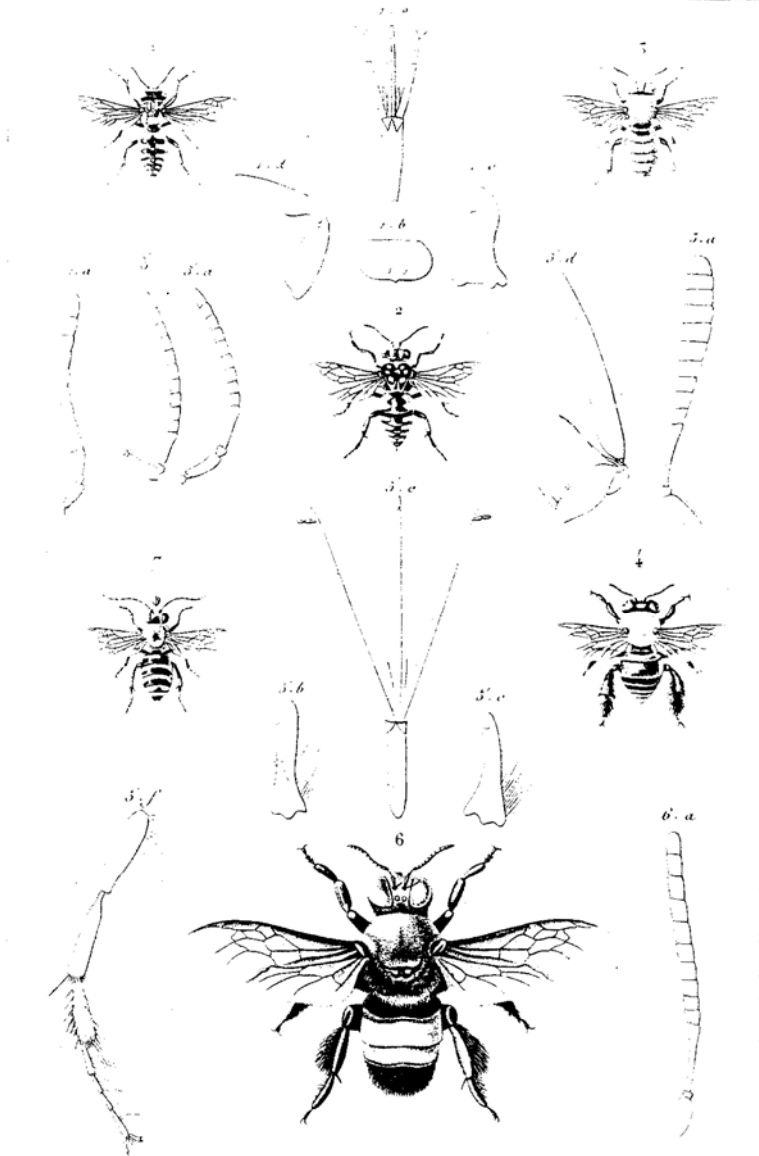


P. Guérin p.^{re} Avril 1853

Imp.^{re} de Remond.

Annaeouche sculp.

1. *Andrena femoralis*, Guér. Cuba. 2. *Det. d'Andr. Kirby*, Curt. 3. *Nomia speciosa*, Oliv. 4. *Panurgus ater*, Lat. 5. *Xyllocopa auripennis*, Lep. 6. *Ceratina picta*, Guér. 7. *Meegachile ventricularis*, L. 8. *Anthidium diadema*, Lat. 9. *Caelioxys confusus*, Guér. Cuba. 10. *Det. du Cael. pictus*, Curt.

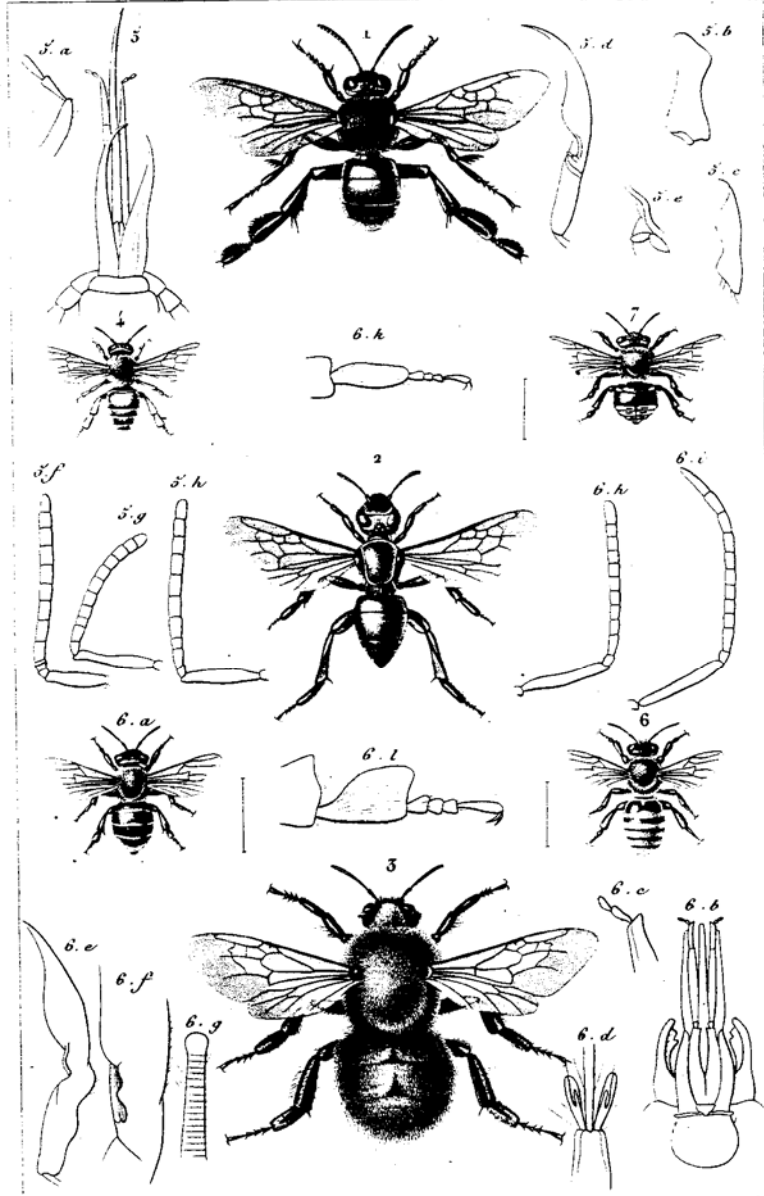


6. *Macropis* n. sp. 1853.

Impr. de Remond.

Leopold. sculp.

1. *Epeolus variegatus*, L. 2. *Crocisa patella*, Guér. 3. *Melliturga clavicornis*, Lat. 4. *Anthophora apicalis*, Guér. Cuba. 5. *Pet. de l'Anth. Haworthiana*, Kirby. 6. *Centris clypeata*, Lat. 7. *Macropis Lasnierii*, Guér. Cuba.



E. Guérin p. Avril 1835.

Impr. de Remond.

Lebrun sculp.

1. *Acanthopus splendidus*, Klug. 2. *Euglossa dentata*, Lat. 3. *Bombus* Dahl = *bomii*, Guér. 4. *Apis Adansonii*, Lat. 5. *Dol. de l'Apis mellifica*, L. 6. *Melipona fulvipes*, Guér. (Cuba) 7. *Trigona fuscata*, Guér.